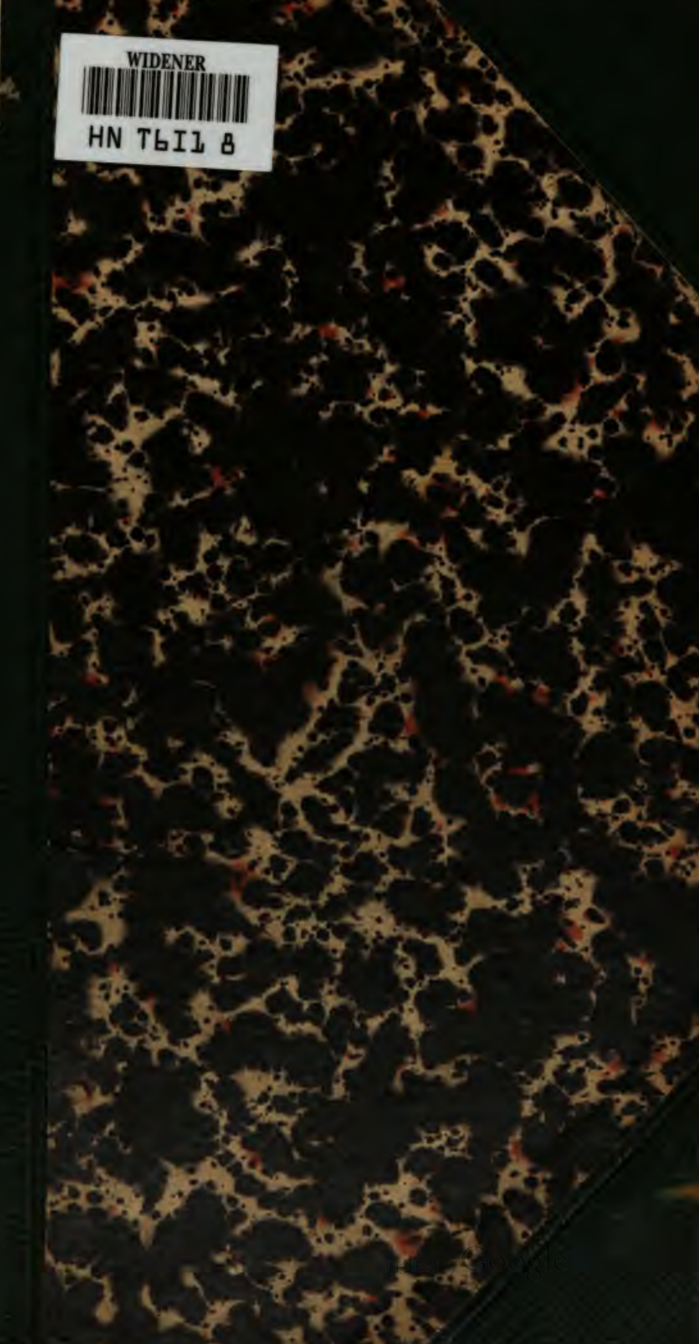

WIDENER
HN T6I1 8
Digitized by Google





RÉDEMPTION

COMÉDIE

EN CINQ ACTES ET UN PROLOGUE

PAR

OCTAVE FEUILLET



PARIS
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BIS

1861

RÉDEMPTION

COMÉDIE

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du Vaudeville, le 19 octobre 1860.

CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

OCTAVE FEUILLET

FORMAT GRAND IN-18.

Scènes et Proverbes	....	1 vol.
Scènes et Comédies	....	1 vol.
Bellah	....	1 vol.
La petite Comtesse, Le Parc, Onesta	....	1 vol.
Le Roman d'un Jeune Homme pauvre	....	1 vol.

Le Pour et le Contre, comédie en un acte, en prose.
La Crise, comédie en quatre actes, en prose.
Péril en la demeure, comédie en deux actes, en prose.
Le Village, comédie en un acte, en prose.
La Fée, comédie en un acte, en prose.
Dalila, drame en six parties, en prose.
Le Roman d'un Jeune Homme pauvre, comédie en cinq actes, en prose.
Le Cheveu blanc, comédie en un acte, en prose.
La Tentation, comédie en cinq actes, en prose.
Rédemption, comédie en cinq actes et un prologue, en prose.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7.

RÉDEMPTION

COMÉDIE

EN CINQ ACTES ET UN PROLOGUE

PAR

OCTAVE FEUILLET



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

1860

PERSONNAGES

WOLFRAM MATTÉUS.	MM.	FÉLIX.
LE COMTE JEAN DE GRAFENTHAL.		BRINDEAU.
MAURICE FEDER.		RIBES.
LE PRIEUR.		SAINTE-MARIE.
L'AVOCAT GOTHLEUBEN.		MUNIÉ.
LE DUC D'ESTIVAL.		NERTANN.
LE PRINCE ERLOFF.		JOLIET.
LORD SHEFFIED.		LEMOIGNE.
HERMANN.		BOISSELOT.
ZACHARIE, vieux sacristain.		HAMBURGER.
DEUX DOMESTIQUES.		LACOUR. CAILLET.
MADELEINE.	Mmes	FARGUEIL.
ROSETTE.		MARIE DUPLESSY.
GERTRUDE.		ADÈLE.
BERTHA, petite fille de huit ans.		La petite CÉLESTE.
DOMESTIQUES, MENDIANTS.		

Toutes les indications sont prises de la gauche du spectateur.
Les changements de position dans le courant des scènes sont indiqués par des notes au bas des pages.

RÉDEMPTION

PROLOGUE

Une salle du château d'Ehreinstein en Bohême. — Arceaux gothiques. Vieilles armures suspendues aux murailles. — Au fond à gauche un grand buffet et une petite table de service. — Porte au fond. — A droite une grande fenêtre à osanges de plomb. — Une porte premier plan, à droite. — Intérieur sombre et austère. — Au milieu une table servie.

SCÈNE PREMIÈRE.

MAURICE, LE COMTE JEAN, assis à droite et à gauche de la table; HERMANN, debout, les servant. — Tous trois sont en deuil. — Maurice porte le costume d'un étudiant allemand.

HERMANN, d'un ton obséquieux.

Ces messieurs n'ont plus besoin de mes services?

LE COMTE.

Tu peux te retirer, si tu veux.

HERMANN.

C'est uniquement par discrétion que j'offre à ces messieurs de me retirer, car je n'ai pas de plus grand plaisir que de servir ces messieurs.

MAURICE.

C'est bien. C'est entendu.

HERMANN.

J'espère que ces messieurs ne doutent pas du plaisir qu'un des plus vieux serviteurs de leur illustre famille...

MAURICE, brusque.

Non... ces messieurs n'en doutent pas. Va-t'en!

LE COMTE, pendant qu'Hermann gagne la porte du fond.

Vous avez eu soin, Hermann, de faire dîner l'avocat Gothleuben ?

HERMANN.

Oui, monsieur le comte. (Il sort.)

SCÈNE II.

MAURICE, LE COMTE, tous deux graves et tristes.

LE COMTE.

Vous êtes dur pour ce vieillard, Maurice.

MAURICE.

Ses attentions serviles me fatiguent.

LE COMTE.

Que voulez-vous ? Il ménage les héritiers... C'est la nature !...

MAURICE.

Là nature ! Ne me dites donc pas de ces choses-là, comte Jean ! Ce n'est pas une excuse, la nature ! Quand elle est mauvaise, et elle l'est toujours plus ou moins, il faut la vaincre : c'est le mérite et la supériorité de l'homme. Ce vieillard, et je lui en veux de cela, me force à mépriser ce que j'aimerais à respecter toujours, une tête blanche ! Comment ! ce matin il a vu descendre à sa dernière demeure sa vieille suzeraine et maîtresse, à qui le liaient trente années d'habitudes familières, et depuis ce moment son unique préoccupation, vous le voyez, est de deviner dans nos regards ce qu'il doit penser, dire et faire pour être agréable aux héritiers présomptifs, également disposé à pleurer la défunte si nous la pleurons, et à en rire si nous en rions... Eh bien, c'est naturel... mais c'est ignoble !

LE COMTE.

Tout cela, cousin, est honnêtement pensé. Mais vous êtes dans votre morale un peu âpre et rude, comme le vin généreux quand il est jeune. Avec les années, vous vous dépouillerez légèrement, et vous serez parfait. Est-ce que nous n'arrosons pas un peu ces noisettes, Maurice ?

MAURICE.

Soit ! (Il tend son verre.)

LE COMTE.

Car, après tout, nous avons fait là un vrai dîner de spectres, et il faut rester en toutes choses dans la vérité... (Ils boivent.) Après s'être confinée systématiquement au fond de la Bohême pendant vingt ans loin de tous les siens, la princesse, malgré les grandes qualités qui la distinguaient, ne pouvait prétendre à des regrets personnels bien vifs... Elle était notre tante... elle avait sur nous les droits que donne le sang... Dès qu'elle nous a mandés, nous sommes accourus... Pendant six semaines, nous n'avons rien négligé, ni jour, ni nuit, pour alléger ses maux... Vous, en particulier, vous avez été admirable...

MAURICE.

Oh !

LE COMTE.

Admirable ! une vraie sœur de charité...

MAURICE.

Mon Dieu, elle souffrait... D'ailleurs, dans ses derniers jours, son regard, qui seul pouvait parler encore, avait paru s'attendrir pour moi... cela me touchait.

LE COMTE.

Sans doute, sans doute. Mais enfin nous avons largement donné au devoir et à la parenté ce qu'ils exigeaient... Eh bien, maintemaint la pauvre femme n'est plus... qu'est-ce que vous voulez ?

MAURICE.

Évidemment !

LE COMTE.

Parbleu ! nous n'allons pas faire retentir le château des éclats de notre hilarité, c'est certain... Mais quoi ! ce que demande la décence, et rien de plus.

MAURICE.

C'est mon avis.

LE COMTE.

N'est-ce pas ? Buvez donc, mon ami. (Ils boivent.) Et quand je vous appelle mon ami, Maurice, soyez assuré que je ne prononce pas une parole banale. Ces six semaines d'intimité quotidienne entre

nous, dans ce vieux château, resteront un des meilleurs souvenirs de ma vie... Quand vous êtes arrivé ici, vous étiez pour moi un rival, presque un ennemi... Maintenant, je vous aime, ma foi, comme un frère (Il se lève), et je bois ce verre d'excellent niereinstein à la durée de notre amitié, quoi qu'il advienne de l'héritage!

MAURICE, se levant.

Cousin comte, si notre amitié, comme je le présume fort, est le seul trésor que je doive emporter d'ici, croyez que je l'emporterai dans le cœur, dans un cœur ému et fidèle. (Il lui serre la main et boit.)

LE COMTE, ils descendent la scène.

Mais, voyons, pourquoi désespérer, Maurice? (Il lui prend le bras.) En principe, vous avez les mêmes droits que moi à cette succession... Mon Dieu! je ne suis pas sans connaître les bizarreries, et, pour tout dire, les extravagances de... de celle que nous pleurons... je dis celle que nous pleurons... vous savez, c'est une formule... celle que nous pleurons... celle qui n'est plus... mon Dieu!

MAURICE.

Vous êtes bête. Vous me faites rire.

LE COMTE, souriant à son tour.

Eh bien, ma foi, quand nous ririons un peu, là, franchement... Après une pareille période de mélancolie... cela devient une nécessité hygiénique... (Il verse.) Buvez donc, mon ami. Allons, bah! vous hériterez! (Il se rassied.)

MAURICE.

Mais non, mon ami, je n'hériterai pas; vous oubliez tout ou vous ignorez tout. (Il s'assied.)

LE COMTE.

Je n'ignore rien, mon ami; et si je n'ai pas attaqué ce sujet plus tôt, c'était par discrétion, et puis, parce qu'au fond j'étais un peu honteux des torts que ma famille avait eus envers la vôtre... Mais à qui la faute? Soyons francs, Maurice! A la princesse, au fanatisme étroit de cette vieille femme! Ce fut elle qui, à partir du jour où sa jeune sœur, votre pauvre mère, eut épousé un officier de fortune, très-honorable, mais sans naissance et sans bien, la poursuivit de sa haine, et finit par entraîner toute la famille dans ses préventions et dans ses injustices... Vous voyez que je sais

tout... Eh bien, elle n'aimait pas votre mère, soit! Mais puisqu'elle vous a mandé près d'elle avec moi dans ces derniers temps, c'est qu'elle voulait réparer ses torts. Enfin, bref, sur mon honneur, je ne vois rien, moi, qui vous empêche d'espérer!

MAURICE, *très-animé et se levant.*

Mais ne me dites pas cela, mon ami! je n'espère que trop... Si je n'espérais pas, pardieu, je serais tranquille. C'est comme un dernier trait de la haine de cette femme d'avoir jeté ce trouble dans ma paisible existence. Est-ce que je songeais à sa fortune, moi? Est-ce que jamais l'idée d'avoir cent mille florins de revenu m'était entrée dans la cervelle? Je vivais là, à Prague, en pleine sérénité dans mon humble héritage. J'ai le caractère de ma mère, je suis un peu romanesque; avec cela, on vit de rien, on vit de fumée... mais aussi on se passionne, on s'exalte facilement... Eh bien, depuis que la chance de cette immense succession s'est ouverte devant mes yeux, malgré moi je galope sur cette chimère, et mon imagination chevauche dans le pays de la féerie... Je rêve des miracles d'art et des débauches de charité! Je bâtis des palais, et je fais des heureux! Enfin, je suis fou! (*Il boit et garde son verre.*)

LE COMTE, *se levant, tenant son verre et lui frappant sur l'épaule.*

Pauvre garçon!

MAURICE, *riant.*

Je ne me reconnais plus; c'est positif. J'étais insouciant et gai, je suis sombre et maussade. J'étais bon, et je suis méchant.

LE COMTE, *gaiement.*

Bah!

MAURICE.

Vrai! j'ai des pensées sauvages... criminelles... Tenez, ce soir, pendant que nous nous promenions avec l'homme d'affaires de la princesse, cet avocat, ce Gothleuben... vous nous avez quittés un instant...

LE COMTE.

Oui. Eh bien?

MAURICE.

Eh bien, l'idée m'a monté tout à coup que ce Gothleuben portait peut-être ma ruine dans sa poche... car s'il y a un testament,

je suis perdu. Nous étions seuls, la nuit tombait... il a une mauvaise figure, d'ailleurs, cet homme.

LE COMTE, riant.

Oh! atroce! une atroce figure!

MAURICE.

N'est-ce pas? Il a une figure... il a l'air d'un scélérat, enfin!

LE COMTE, riant.

Endurci; tout à fait endurci... Bref?

MAURICE.

Bref, comme nous passions devant une espèce de puits qui s'ouvre là à fleur de terre...

LE COMTE, riant.

Bien!

MAURICE.

Ma parole, j'y ai songé; seulement, j'ai craint... (Il boit.)

LE COMTE.

Le remords?

MAURICE, continuant.

J'ai craint qu'il ne fût plus fort que moi.

LE COMTE.

Le remords?

MAURICE.

Eh non, l'avocat!

LE COMTE, riant et un peu gris.

Ah! l'avocat! Je croyais que c'était le remords, je voulais absolument que ce fût le remords, j'y tenais; on est stupide quand on a une idée. Ah! ah! ah! (Il rit.) A sa santé!

MAURICE.

Du remords?

LE COMTE, riant plus fort.

Non! de l'avocat! (Ils rient aux éclats. Hermann entre, et les voyant rire, se met à rire niaisement. Maurice et le comte reprennent leur gravité.)

SCÈNE III.

LES PRÉCÉDENTS, HERMANN.

LE COMTE.

C'est vous, Hermann ? (Il se rassied.)

HERMANN, riant.

J'ai cru que ces messieurs m'avaient appelé.

MAURICE, le regardant avec un sérieux affecté.

Pas du tout... Ah çà, Hermann, qu'est-ce qui se passe donc? On dirait que vous riez ! n'est-ce pas, comte ?

LE COMTE, gravement.

Ma foi, je ne sais pas si c'est un jeu de la lumière sur ses traits, mais on le dirait...

HERMANN, s'avançant.

Je croyais avoir entendu rire ces messieurs.

MAURICE, sévèrement.

Rire ces messieurs ? Vous plaisantez, je crois. Voyons, approche : aimes-tu le vin du Rhin ? Prends ce verre, et réconforte un peu ta caducité.

HERMANN, buvant.

Monsieur...

MAURICE.

Vinum bonum lœtificat. Gaudeamus igitur ! n'est-ce pas, comte Jean ?

LE COMTE.

Parfaitement.

MAURICE.

Et maintenant, vieillard, parle-moi comme tu parlerais à ton père, avec une franchise antédiluvienne. Que penses-tu de la princesse, notre tante ?

HERMANN, regardant tour à tour le comte et Maurice.

Monsieur, je pense qu'elle est morte.

MAURICE.

Effectivement. Ta réponse n'a rien de compromettant... Mais de

son vivant, que pensais-tu d'elle? Les bruits qui en courent sont singulièrement contradictoires, n'est-ce pas, comte?

LE COMTE.

Oui... oui... tout à fait contradictoires.

MAURICE, *tristement.*

Ainsi, les uns affirment que c'était une âme exquise, se plaisant uniquement à faire régner dans les environs la douce joie dont elle était remplie; bref, que le pays fait en elle une perte irréparable.

HERMANN, *branlant la tête douloureusement.*

Ah! monsieur, c'est bien la pure vérité.

LE COMTE, *en riant et le faisant venir près de lui.*

Cependant, Hermann, d'autres laisseraient entendre... eh! eh! Hermann, qu'elle avait avec ses paysans et ses serviteurs le verbe rude, et même la main prompte, eh?

HERMANN, *riant.*

Dame! monsieur, il y a un peu de vrai.

MAURICE, *sérieux.*

Quant à la charité...

HERMANN, *sérieux.*

Oh! quant à ça, monsieur...

MAURICE.

Eh bien, on dit qu'elle ne la connaissait que de nom...

HERMANN.

Franchement, ce n'était pas son fort, monsieur.

MAURICE.

C'est ça, Hermann! Tu me réconcilies avec l'humanité, mon ami. (*Il se lève et lui frappe sur l'épaule.*) Tu as le courage de tes opinions... tu es bien le vieil Allemand de la vieille Allemagne. Si j'hérite de ce domaine, et si tu deviens mon vassal, je prétends te témoigner solidement l'estime que tu m'inspires. (*Élevant la voix.*) Y a-t-il dans le donjon de ce château une chambre de torture?

HERMANN, *effrayé.*

Monsieur... je...

LE COMTE.

Voyons, Maurice, laissez-le donc tranquille, ce pauvre bonhomme.

MAURICE.

Soit ! (Il va chercher une longue pipe de porcelaine.) C'était pour rire, Herman. Meurs en paix ! Cousin, je vais fumer ma pipe dans le jardin pour calmer mes nerfs, en attendant les révélations de l'infâme Gothleuben. (Il allume sa pipe au flambeau à deux branches qui se trouve sur la table. Se retournant, près de sortir.) Il a une mauvaise figure ! A bientôt, cousin. (Il sort au fond.)

LE COMTE, riant.

A bientôt !

SCÈNE IV.

LE COMTE, HERMANN.

HERMANN, s'approchant du comte mystérieusement.

Monsieur le comte ne se méfie pas assez de ce méchant petit étudiant. (Il enlève les assiettes.)

LE COMTE.

A propos de quoi me méfier ?

HERMANN.

Il dit qu'il espère hériter, monsieur. (Il va déposer sur la petite table près du buffet ce qu'il a enlevé.)

LE COMTE, faisant une cigarette.

Mais c'est son droit. Ne sommes-nous pas parents à un égal degré ?

HERMANN, revenant à la table.

Son Altesse n'aimait guère cette branche-là, monsieur ; et s'il hérite, il y aura eu du micmac. (Il dessert la table.)

LE COMTE, il se lève et l'amène sur le devant de la scène.

Bah ! quel micmac ?

HERMANN.

Monsieur le comte connaît-il l'avocat Gothleuben ?

LE COMTE.

Fort peu. Est-ce qu'il n'est pas honnête homme ?

HERMANN.

Il dit qu'il l'est, monsieur! Il le dit souvent; il a toujours sa conscience à la bouche...

LE COMTE.

Ah! eh bien! que veux-tu qu'il fasse?

HERMANN.

Je ne sais pas, monsieur; mais je sais bien que je l'ai entendu quelques minutes avant le dîner demander à l'étudiant, entre haut et bas, un entretien particulier.

LE COMTE.

Comment! un entretien particulier! Tu es sûr?

HERMANN.

Puis, monsieur le comte est revenu et les a interrompus... Mais si j'avais à parier, monsieur le comte, je parierais qu'en ce moment ils sont ensemble dans quelque coin...

LE COMTE, *rêveur.*

Un entretien particulier! à quoi bon?... (*Haut.*) Allons! tais-toi! tu m'ennuies!

HERMANN.

Ah! monsieur le comte est jeune, et le cœur sur la main! A son âge, on croit que le monde est peuplé de braves gens; mais on en rabat. (*Il prête l'oreille. Allant près de la fenêtre.*) Tenez, pstt! pstt! Monsieur, qu'est-ce que je disais? les voilà tous deux sous les sapins.

LE COMTE, *allant à la fenêtre.*

Ils se seront rencontrés par hasard... d'ailleurs, ils rentrent au château. Et tiens... ils montent ici, je les entends!

HERMANN.

C'est que c'est arrangé, allez, monsieur!

LE COMTE.

Allons! assez! vous êtes un vieux fou! Ce jeune homme a la plus belle âme que je connaisse. (*Après quelques pas.*) J'entre chez moi deux minutes, Hermann. Dites-leur que je reviens. Vous entendez? (*Il sort à droite.*)

SCÈNE V.

HERMANN, seul; puis MAURICE ET GOTHLEUBEN.

HERMANN, ricanant. — Il enlève la nappe, et ne laisse sur la table desservie que les flambeaux.

Belle âme! belle âme! ça n'empêche pas qu'il va écouter, et qu'il fera bien! (Entrent Maurice et Gothleuben.)

MAURICE, fumant.

Entrez donc, monsieur Gothleuben. Eh bien! Hermann, où est le comte?

HERMANN.

Monsieur le comte est passé dans son appartement; il prie ces messieurs de l'attendre ici.

MAURICE.

C'est bien, laisse-nous.

HERMANN, au moment de sortir.

Et il fera bien!

SCÈNE VI.

MAURICE, GOTHLEUBEN; il regarde s'il est bien seul avec Maurice.

MAURICE.

Asseyez-vous, monsieur Gothleuben, et excusez-moi si je vous ai traité un peu rudement tout à l'heure; mais je suis souffrant, agité, et d'ailleurs une conférence mystérieuse entre nous, dans les circonstances où nous sommes, me paraissait peu convenable.

GOTHLEUBEN.

Monsieur, n'ayant rien que de très-honorable à vous dire, j'avais pensé...

MAURICE, debout et fumant.

Sans doute; mais les apparences!... Au reste, ici, il n'y a plus d'air de mystère. Vous pouvez parler...

GOTHLEUBEN, il s'assied, à droite.

Monsieur, le plus pesant fardeau qu'un homme puisse avoir à

supporter en ce monde est celui d'une conscience délicate et scrupuleuse...

MAURICE.

Je souscris à cet axiome, monsieur Gothleuben. Ensuite?

GOTHLEUBEN.

Vous n'ignorez pas, monsieur, que les sentiments de feu Son Altesse à l'égard de la branche de sa famille dont vous êtes le représentant...

MAURICE.

N'étaient pas favorables, je le sais.

GOTHLEUBEN.

C'est pourquoi, en supposant que Son Altesse eût cru devoir formuler des dispositions testamentaires, ces dispositions, suivant toute vraisemblance, auraient pour objet de contrarier le cours légal des choses, et de vous déshériter de votre part légitime. N'est-ce pas votre opinion, monsieur?

MAURICE.

Oui, c'est mon opinion. Après?

GOTHLEUBEN.

Pour vous initier, monsieur, à toutes les angoisses de mon esprit, il est nécessaire de vous toucher deux mots de la confiance vraiment extraordinaire dont m'honorait Son Altesse. Gothleuben, me disait-elle souvent, il ne me suffit pas que vous me compreniez, devinez-moi! Il ne me suffit pas que vous exécutiez mes intentions, prévenez-les, interprétez-les!

MAURICE, attentif.

Ah!... (Il pose sa pipe sur la table et s'assied à gauche.)

GOTHLEUBEN.

Or, monsieur, quand j'arrivai ici il y a trois jours, il fut aussitôt évident pour moi comme pour tous que Son Altesse recevait vos soins avec une prédilection marquée qui témoignait d'un retour complet d'affection vers vous. Dans la nuit même de mon arrivée, j'étais penché sur son chevet et vous dormiez près de là dans un fauteuil. Son Altesse vous désigna de l'œil, sa langue glacée balbutia vainement quelques sons confus; mais son regard,

attaché profondément sur le mien, me dit et me répéta avec une effrayante éloquence : Gothleuben, devinez-moi, devinez-moi ! (Il se lève.)

MAURICE, le regardant fixement et baissant la voix, se lève.

Et que prétendez-vous faire ?

GOTHLEUBEN, après une légère pause.

Lui obéir !

MAURICE.

C'est-à-dire supprimer le testament qui me déshérite ! (Gothleuben le regarde sans répondre.) Bref, pour parler net, vous m'offrez quatre millions de florins ! Combien en demandez-vous ?

GOTHLEUBEN, gravement.

Monsieur, je ne demande rien !

MAURICE.

Ah ! on étouffe ici ! (Il descend à l'extrême gauche et revient s'appuyer sur le fauteuil en regardant fixement Gothleuben. Avez-vous des enfants, monsieur Gothleuben ?

GOTHLEUBEN, inquiet et hésitant.

Oui, monsieur.

MAURICE, tenant sa pipe d'une main, prend de l'autre une bougie, et regardant Gothleuben en face.

Vous l'avez sur vous, ce testament ?

GOTHLEUBEN, il le tire à demi de sa poche ; ils se regardent encore.

Oui, monsieur. (Le comte Jean entre brusquement. Maurice allume sa pipe à la bougie. Gothleuben salue le comte.)

SCÈNE VII.

LES PRÉCÉDENTS, LE COMTE.

MAURICE, allant à lui.

Ah ! vous voilà, cousin... Ah ! mon Dieu ! comme vous êtes pâle ! Qu'est-ce qui vous arrive ? Vous n'êtes pas souffrant ?

LE COMTE, triste.

Non... rien... un éblouissement qui m'a passé. Eh bien ! mes-

sieurs, quand vous voudrez... (Ils s'asseient.) monsieur Gothleuben, vous avez la parole.

[1] GOTHLEUBEN, il parle en traînant ses phrases et regarde Maurice comme pour pénétrer sa pensée. Maurice fume gravement. Le comte les observe avec anxiété.

Messieurs, investi depuis longues années de l'absolue confiance de Son Altesse la princesse d'Ehreinstein, il est naturel que je sois considéré par tous et par chacun comme le dépositaire et l'exécuteur de ses volontés dernières, soit que Son Altesse ait cru devoir constater ces volontés par quelque acte particulier, soit au contraire qu'elle ait entendu s'en remettre aux lois de ce pays pour régler après elle la disposition de ses biens, meubles et immeubles.

MAURICE.

Si vous croyez nous divertir, Gothleuben?

GOTHLEUBEN.

Monsieur!

MAURICE.

Je dis, monsieur, que puisque vous avez ce testament à votre poche, comme vous venez de me le déclarer tout à l'heure, vous pourriez nous épargner ce verbiage, et en finir! (Mouvement du comte. Maurice se lève et va près du comte, qui reste assis.)

GOTHLEUBEN.

Monsieur, comme il vous plaira. Voici, messieurs, le testament scellé aux armes de Son Altesse.

LE COMTE.

Lisez, monsieur.

GOTHLEUBEN.

Au nom, etc., etc., j'institue pour mon légataire universel le comte Jean de Grafenthal, mon neveu!... Si vous voulez voir, messieurs?... (Le comte se lève, prend le testament et le lit.)

LE COMTE présente le testament à Maurice, qui le repousse doucement du geste.

C'est bien, monsieur, votre tâche est finie; vous pouvez vous retirer.

GOTHLEUBEN.

Monsieur le comte, en daignant recevoir mes respectueuses félicitations, permettez-moi d'espérer que vous voudrez bien me con-

1. Gothleuben, Maurice, le comte.

tinuer la confiance... (Gothleuben tend la main au comte comme pour reprendre le testament. Le comte le congédie du geste.)

LE COMTE.

Retirez-vous, monsieur! (Gothleuben salue, puis remonte, regarde Maurice, et sort. Maurice s'est levé un peu surpris.)

SCÈNE VIII.

LE COMTE, MAURICE.

LE COMTE, lui prenant la main.

Mon pauvre et cher Maurice!

MAURICE.

Mon Dieu! cousin, je ne vous dirai pas que je nage dans la joie, ce serait mentir! Mais je suis homme, et ce qui m'adoucit par-dessus tout cette déception... c'est de voir en de dignes mains ce qui m'échappe. Et croyez bien que j'aime assez mes amis pour les aimer heureux!

LE COMTE.

Ah! la fortune est décidément aveugle, car vous valez mieux que moi!... et tenez, Maurice, je ne veux pas vous voler votre amitié : je n'en suis plus digne. J'ai accueilli des soupçons sur votre probité! et tout à l'heure, pendant votre entretien avec ce misérable, j'écoutais!...

MAURICE.

Ah! eh bien, vous avez failli lui sauver la vie! car, moi, j'ai failli l'étrangler!...

LE COMTE.

J'écoutais, et je doutais de vous, quand je suis entré... c'est odieux, n'est-ce pas?

MAURICE.

Ce n'est pas bien! mais les meilleures âmes ont leurs défaillances! Vous me rendrez peut-être quelque jour l'absolution que je vous donne en ce moment de grand cœur. (Il lui tend la main.)

LE COMTE.

De grand cœur!... Prouvez-le-moi!

MAURICE.

Je vous le dis, mon ami!

LE COMTE.

Il me faut un plus fort témoignage sans lequel je ne crois ni à votre pardon, ni à votre amitié.

MAURICE.

Mais qu'est-ce donc ?

LE COMTE.

Acceptez de moi votre part d'héritage!

MAURICE.

Non !

LE COMTE, lui prenant la main.

Maurice, je vous en supplie...

MAURICE.

Mon ami, un seul mot : sur votre honneur, ce que vous me demandez, le feriez-vous? (Le comte baisse la tête sans répondre.) Eh bien! c'est jugé! Mais vous allez voir que je ne suis pas fier... Vous pouvez m'obliger!

LE COMTE.

A la bonne heure!

MAURICE.

J'ai terminé mes études; Prague est un séjour maussade, j'aime les arts, le théâtre; enfin, je désire habiter Vienne... D'ailleurs, cela me rapprochera de vous... Seulement mes ressources... bref, obtenez-moi quelque emploi dans un ministère, à la chancellerie, par exemple, je serai ravi!

LE COMTE.

Mon pauvre ami, rien de plus facile; seulement, c'est trop peu... cela ne compte pas... Voyons, que pourrais-je donc faire pour contenter mon amitié et pour vous être sérieusement agréable?

MAURICE, souriant.

Eh bien!...

LE COMTE.

Quoi donc?...

MAURICE.

Embrassez-moi! (Ils s'embrassent.)

FIN DU PROLOGUE.

ACTE PREMIER

Une cour du couvent des Franciscains, à Vienne. A gauche, au deuxième plan, dans un angle coupé, le portail d'une chapelle : la porte est ouverte et l'on aperçoit entre les piliers gothiques la lueur des cierges. Des mendiants sont agenouillés sur les degrés du portail. Au fond, les arcades d'un cloître à travers lesquelles on voit le préau couvert de neige. Une croix au milieu du préau. Les arcades se prolongent obliquement sur la droite, rejoignant les bâtiments du couvent. Sur le premier plan, un peu à droite, un vieil if, blanc de givre. Un banc de bois est adossé contre l'arbre ; à la hauteur des premières branches, une madone et une lampe. — La lune jette quelques reflets sur les arcades et sur la neige du préau.

SCÈNE PREMIÈRE.

MAURICE, appuyé contre le pilier d'une arcade, regarde les mendiants groupés sur les degrés de la chapelle. MADELEINE, voilée, arrive à gauche, fait quelques pas vers le portail, et redescend la scène en regardant autour d'elle avec inquiétude.

MAURICE.

Vous semblez, madame, chercher quelqu'un? Ne puis-je vous être utile?

MADELEINE, sèchement.

Non, monsieur, je vous remercie. (Elle jette un coup d'œil curieux dans l'intérieur de la chapelle, puis, revenant vers Maurice qui l'observe :) Pardon, monsieur, on m'avait assuré qu'à cette heure je pourrais parler à M. le comte de Glaibach... je veux dire au respectable prieur de ce couvent, le père Alexis, je crois, qui s'appelait dans le monde le comte de Glaibach... Je n'ai rencontré personne à l'entrée de cette cour; je ne sais à qui m'adresser.

MAURICE.

Madame, vous trouverez le prieur dans la chapelle, ou si vous l'aimez mieux, vous pouvez l'attendre ici, comme je l'attends moi-même. Il a coutume de traverser cette cour pour rentrer dans le cloître après l'office du soir.

MADELEINE, après un peu d'hésitation.

Je vous suis obligée, monsieur, je vais attendre. (Elle s'assoit sur le banc et s'enveloppe dans sa mante.)

MAURICE, après une pause.

Mon Dieu! madame, vous allez me trouver bien indiscret... Veuillez vous en prendre à l'obscurité plutôt qu'à mon naturel... Oserai-je vous demander...?

MADELEINE, l'interrompant.

Permettez, monsieur; ce ne n'est pas un métier honnête que de se planter à la porte des églises pour faire la cour aux dames. Ces galanteries de sacristain ont quelque chose de ridicule, sinon d'odieux. Je vous dis tout de suite ma manière de voir pour vous épargner des frais d'esprit qui, si peu qu'ils doivent vous coûter, vous rapporteraient moins encore!

MAURICE.

Madame, vous vous méprenez, et souffrez que je vous le dise, avant de se mettre sur une si rude défense, une femme devrait bien s'assurer qu'on l'attaque; autrement elle risque de montrer plus de pruderie que de vertu et de mortifier injustement un galant homme. Excusez, madame, ma sincérité. (Il la salue.)

MADELEINE.

C'est à moi de m'excuser si j'ai eu tort. Vous alliez m'adresser une question, une demande, quoi?

MAURICE.

Madame, mon intention était d'offrir au révérend prieur deux souverains pour ses pauvres, et je voulais simplement vous prier de les lui remettre de ma part.

MADELEINE.

Moi! Pourquoi? me connaissez-vous?

MAURICE, souriant.

Non, madame, et j'ajoute que je serais très-fâché de vous connaître.

MADELEINE.

Comment? pourquoi?

MAURICE.

Madame, parce que je sais tout le respect qu'on doit dans le

monde aux voiles et aux mystères. La manie qu'on a d'en faire des réalités est ce qui gâte principalement la vie. C'est pourquoi je serais désolé de connaître par son nom humain cette gracieuse vision qui m'est apparue ce soir sous les arcades sacrées. C'est le seul souvenir que je veuille garder de cet instant, mais vous y ajouterez, madame, une douceur de plus, si vous daignez vous charger de ma légère aumône.

MADELEINE.

Donnez! (Elle prend les pièces d'or.)

MAURICE.

Merci.

MADELEINE.

Mais si vous vivez de poésie, monsieur, vous devez faire assez maigre chère. La poésie ne court pas les chemins!

MAURICE.

Quand on en a le sentiment dans le cœur, je crois qu'on la trouve un peu partout.

MADELEINE.

Vous devez être un homme heureux avec ces idées-là.

MAURICE, s'inclinant.

J'ai des moments heureux!

MADELEINE.

C'est beaucoup. Ce prieur a la réputation d'un esprit élevé et d'un noble cœur, n'est-ce pas? Le connaissez-vous?

MAURICE.

Personnellement, fort peu. Mais il m'inspire, comme à tout le monde, une grande vénération. Je viens souvent le soir ici, à l'heure où il quitte la chapelle!... Le soir, vous l'ignorez sans doute, madame, mais les cœurs faibles sont plus faibles encore et plus troublés... Eh bien! la vue seule de ce vieillard, qui a traversé toutes les tentations de la vie et qui les a vaincues, me pénètre de je ne sais quelle sérénité... Mais, mon Dieu! madame, j'abuse de votre bonté... Je me retire... Que le ciel vous rende la douce émotion que j'emporte d'ici! (Il salue pour se retirer.)

MADELEINE, se levant.

Pardon! monsieur, ne puis-je savoir? Y aurait-il de l'indiscré-

tion?... (Le prieur paraît sur le seuil de la chapelle.) (Musique.) C'est ce vieillard?

MAURICE.

Oui, madame... Vous me demandiez, madame?...

MADELEINE.

Rien! adieu! (Maurice la salue et s'éloigne par le fond à gauche.)

SCÈNE II.

MADELEINE, LE PRIEUR [1].

Le prieur s'arrête un moment sur le seuil de la chapelle, à gauche, distribuant des aumônes aux pauvres prosternés devant lui. Les mendiants s'éloignent. Le vieillard descend les degrés et se dirige lentement vers le cloître. Madeleine, debout, le regarde avec une sorte d'anxiété.

LE PRIEUR, apercevant Madeleine, s'arrête.

Vous désirez me parler, madame?

MADELEINE.

Oui, monsieur. (Se reprenant à voix basse.) Oui, mon père.

LE PRIEUR.

Mais, mon enfant, la soirée est un peu froide. Je dis pour vous, car moi, je suis peu sensible à cela... Si nous entrions dans la chapelle?

MADELEINE.

Mon père, je n'ai pas froid... et je n'ai que deux paroles à vous dire...

LE PRIEUR.

C'est que je suis un peu las. Mais enfin, si vous ne craignez pas. (Il s'assoit sur le banc.) Asseyez-vous, mon enfant.

MADELEINE, hésitant.

Mon père...

LE PRIEUR.

Asseyez-vous donc [2]!

1. Le prieur, Madeleine.
2. Madeleine, le prieur.

MADELEINE, s'asseyant timidement à l'extrémité du banc.

Je vous apporte, mon père, cinq cents florins pour vos pauvres.

LE PRIEUR.

De quelle part, ma fille?

MADELEINE.

De la mienne.

LE PRIEUR.

Vous paraissez bien jeune, mon enfant, pour disposer d'une somme aussi considérable.

MADELEINE paraît hésiter, puis levant son voile.

Mon père, je suis la Madeleine du Théâtre-Impérial.

LE PRIEUR.

Ah! donnez, mademoiselle, je m'en charge de grand cœur.

MADELEINE.

J'ai aussi à vous remettre dans la même intention deux souverains de la part d'un jeune homme que je ne connais pas et qui se trouvait là quand je suis arrivée... Eh bien! qu'est-ce que j'ai donc fait de ces deux souverains?... N'importe, en voici deux autres... Vous le connaissez peut-être, vous, mon père, ce jeune homme?

LE PRIEUR.

Je ne sais... Je ne l'ai pas aperçu!

MADELEINE.

Pardon... Je pensais que peut-être... (Elle se lève après un silence d'embarras.) Je vous remercie bien, mon père.

LE PRIEUR.

C'est à moi de vous remercier, mademoiselle. Vous me quittez bien vite; c'est que vous jouez ce soir une pièce nouvelle, je crois?

MADELEINE.

Comment, mon père, vous savez ces misères?

LE PRIEUR.

Mon Dieu! autrefois, quand je vivais dans le monde, j'aimais beaucoup le théâtre... Et maintenant encore, de loin, je ne puis m'empêcher d'y prendre intérêt... Je sais que vous avez beaucoup de talent, mademoiselle, et je suis très-content de vous avoir vue.

MADELEINE.

Vous êtes bien aimable et bien bon, mon père.

LE PRIEUR.

Eh! mon enfant, la bonté est le seul charme qui soit permis aux vieillards; si on ne l'avait pas, on ferait peur... Voyons, ma fille, vous m'avez donné une commission pour les pauvres, n'en auriez-vous pas une aussi pour le maître de cette maison? Je m'en chargerais avec plus de joie encore.

MADELEINE.

Ah! mon père, voilà ce que je craignais, et voilà pourquoi je voulais m'en aller... Je vous assure que je suis venue ici uniquement pour ce que je vous ai dit, car, par malheur, excusez ma franchise bohème... c'est ma seule vertu... je ne crois à rien, ni à Dieu, ni à diable... Je crois aux pauvres, parce que j'en vois, et je leur apporte cinq cents florins dont je n'ai que faire... Voilà tout.

LE PRIEUR, *souriant.*

Oh! mademoiselle Madeleine!

MADELEINE.

Oh! mon père, c'est comme cela. Ne cherchez pas le doigt de Dieu... il n'y est pas!

LE PRIEUR.

Je vous demande pardon, mademoiselle; permettez-moi de vous dire que vous ne vous y connaissez pas comme moi. Voyons, pourquoi êtes-vous venue vous-même m'apporter votre aumône?

MADELEINE.

Je ne sais... une fantaisie.

LE PRIEUR.

Oui... Je gage que vous êtes venue à pied!

MADELEINE.

Sans doute, mais qu'est-ce que cela prouve?

LE PRIEUR.

Cela prouve, mon enfant... Ne criez pas... Je vais toucher à la plaie de votre vie... Cela prouve que vous vous ennuyez.

MADELEINE.

Moi, mon père, m'ennuyer! Mais, grand Dieu! savez-vous bien

ce que c'est que la Madeleine du Théâtre-Impérial, mon père? Elle est née sous un joyeux rayon de soleil qui n'a plus quitté son front! Sa vie est une fête qui n'a pas de lendemains... Les fleurs poussent le matin sous ses pieds et pleuvent sur sa tête le soir. C'est une créature aimée de la fortune, applaudie, adorée, heureuse de vivre, qui promène à travers le monde ébloui sa gaieté sans trêve et son insouciance éternelle! Voilà comme je m'ennuie, mon père!

LE PRIEUR.

Vous me jugerez opiniâtre, mademoiselle, mais j'en suis pour ce que j'ai dit. Vous vous ennuyez (avec force), et mortellement!

MADELEINE, se rasseyant brusquement et d'une voix sombre.

Eh bien! c'est vrai! avec tout cela, je m'ennuie, et mortellement, c'est le mot! Et voilà pourquoi je me suis mise en marche ce soir brusquement pour aller de rivage en rivage, je ne savais où... ici d'abord, consulter les sages et les saints sur le mal étrange qui a fondu sur moi tout à coup et qui me dévore au milieu de mes triomphes et de ma splendeur!

LE PRIEUR, avec gravité.

Ce mal est le bien suprême, ma fille, et son nom, c'est l'âme.

MADELEINE, amèrement.

L'âme!... je ne connais pas cela, mon père... Je n'y crois pas!

LE PRIEUR.

Non... vous n'y croyez pas... Et cependant cette vie brillante que vous me décriviez tout à l'heure, Madeleine, quelles joies refuse-t-elle à vos sens ou à votre esprit? S'il n'y a rien de plus en vous, pourquoi souffrez-vous? Cette voix dont le gémissement vous trouble au milieu de votre ivresse, d'où vient-elle, dites-le-moi?

MADELEINE.

Mon père... (Elle se lève.)

LE PRIEUR, se levant.

Ah! c'est qu'il y a, ma fille, je l'ai éprouvé, il y a dans la vie de tous ceux qui ont égaré leur jeunesse, une heure inévitable, solennelle, où le principe divin qu'ils ont pu endormir, mais non étouffer, se réveille et leur parle! Il prononce à leur oreille avec un attrait irrésistible des mots inconnus: devoir, piété, sacrifice...

C'est l'heure où les libertins et les courtisanes, éloignés soudain par un morne dégoût de tout ce qui leur fut cher, rôdent furtivement autour de la vertu, n'osant l'approcher et voulant la connaître. C'est l'heure, ma fille, où les reines de beauté ôtant leurs diamants avec pudeur, et se couvrant de leurs robes les plus simples, s'échappent de leurs palais pour venir à pied, dans la neige, faire visite aux pauvres!

MADELEINE.

Ah! mon père, ne me poussez pas! car si je croyais à cela, si je croyais à Dieu, ce serait donc pour le maudire, ce Dieu qui m'aurait jetée, seule, sans guide, avant l'âge de raison, dans une vie irréparable, ne me laissant, le jour où cette vie me ferait horreur, d'autre ressource que le désespoir!

LE PRIEUR.

Ma fille, ceux que les vices du monde ont placés hors de la loi commune, croyez que l'éternelle bonté ne les abandonne pas! Elle leur réserve plus d'un moyen de consolation, de salut, et celui qu'elle vous garde est peut-être le plus doux et le plus puissant de tous...

MADELEINE.

De quoi parlez-vous, mon père?

LE PRIEUR.

Mon enfant, ces vertus, ces joies, ces douleurs même dont vous êtes altérée, un seul sentiment peut vous les donner toutes, si jamais il jaillit pour vous d'une source pure.

MADELEINE.

Mon père, je ne sais si je vous comprends, mais jamais tendresse humaine n'est entrée ni n'entrera dans ce sein de marbre.

LE PRIEUR.

Le marbre ne reçoit qu'une empreinte, mais éternelle.

MADELEINE.

Mon père, il n'est pas de souffle humain qui puisse éveiller une étincelle dans cet amas de cendres que j'ai à la place du cœur.

LE PRIEUR.

La foudre enflamme jusqu'aux cendres, Madeleine, et vous serez frappée de la foudre... Allez en paix, mon enfant.

MADELEINE.

Ah! mon père, si un sentiment pur et profond pouvait me donner la foi, le respect que vous m'inspirez eût fait ce miracle!

LE PRIEUR.

Quand vous inspirerez vous-même ce respect à un honnête homme que vous aimerez, alors, Madeleine, je vous reverrai consolée et croyante.

MADELEINE.

Jamais, mon père. Adieu!

LE PRIEUR.

Peut-être demain. A revoir! (Il s'éloigne, et, près d'entrer dans le cloître, il envoie à Madeleine une bénédiction de la main.)

SCÈNE III.

MADELEINE, ZACHARIE, VIEUX SACRISTAIN.

Quand le prieur s'est éloigné, Madeleine fait quelques pas vers le fond à droite, semblant chercher quelqu'un. Zacharie sort de la chapelle, et se met en devoir d'éteindre une lampe qui éclaire le portail. Madeleine s'approche de lui.

MADELEINE.

Pardon, mon ami!

ZACHARIE, d'une voix faible et dolente.

Qu'est-ce qu'il y a, ma bonne dame?

MADELEINE.

Vous n'avez pas vu un jeune homme qui était là... dans cette cour... il y a un quart d'heure environ... et que je pensais retrouver?

ZACHARIE.

Dans cette cour?

MADELEINE.

Oui.

ZACHARIE.

Un jeune homme?

MADELEINE.

Oui, un jeune homme, vêtu de noir.

ZACHARIE.

Vêtu de noir?

MADELEINE.

Enfin, l'avez-vous vu, oui ou non?

ZACHARIE.

Attendez donc! Oui, je crois que je l'ai vu.

MADELEINE.

Voyons, tâchez de vous rappeler... Un jeune homme pas très-grand... les yeux noirs... l'air grave... la voix douce..

ZACHARIE.

La voix douce... Oh! oui... oui... attendez!... Non, je ne le connais pas, ma chère dame!

MADELEINE.

Ah çà! mais vous êtes idiot, mon brave homme! Il fallait le dire! Allons chez Mattéus. (Elle s'éloigne.)

ZACHARIE, seul.

Elle est folle! C'est une folle! (Joignant les mains.) Pauvre femme!

FIN DU PREMIER ACTE.

ACTE DEUXIÈME

Chez le docteur Mattéus. — Une haute chambre voûtée servant de laboratoire au docteur. — Des alambics, des sphères, de vieilles armes. — Au fond, à gauche, une large fenêtre à petits vitraux. — Une cage à droite de la fenêtre; au fond, une porte percée d'un guichet. — A gauche une porte. Escabeau. Mattéus est assis dans un grand fauteuil à droite, près d'une table éclairée par une lampe.— Il lit un vieux manuscrit, en surveillant par intervalles un alambic placé à droite sur un fourneau.

SCÈNE PREMIÈRE.

MATTÉUS, respirant avec force.

Hum! cela sent fort mauvais chez moi! Si j'ouvrais un peu la fenêtre... Oui, car décidément on n'y peut pas tenir... (Il se lève.) Je ne suis pourtant pas délicat... mais vraiment ce diable de poison infecte... (Se penchant sur le fourneau.) C'est vous, drôle, qui répandez ces parfums de l'autre monde!... Nous voulons donc tuer papa. — Ouvrons la fenêtre! (Il va l'ouvrir.) Ah! la lune est magnifique ce soir! Voilà toute la ville de Vienne pareille, sous ce voile blanchâtre, à ces cités fantastiques que le voyageur croit apercevoir dans les mirages polaires!... La lune elle-même doit présenter sur sa surface des spectacles analogues! (Agaçant une tourterelle qui est dans la cage.) Eh bien! Jessica, ma charmante, nous allons donc faire une petite expérience, tout à l'heure, nous deux, eh? Ah! ah! ça va être gentil, ça!... (On frappe au fond.) On a frappé. (Il tire le guichet et regarde.) Ah! c'est le petit Maurice... (Il ouvre la porte.) Entre, mon ami... entre, mon enfant...

SCÈNE II.

MAURICE, MATTÉUS.

MAURICE, entrant gaiement.

Bonjour, docteur! (Il tousse.) Ah! seigneur Dieu. quelle cuisine infernale faites-vous donc ce soir, vieux père?

MATTÉUS, après avoir fermé la porte.

N'est-ce pas, cela sent mauvais?... (Il rit.) Mais j'ai ouvert la fenêtre... (Il lui prend le bras.) Je suis enchanté de te voir ce soir, mon fils... Mon affection pour toi, la seule que j'aie jamais connue, se développe chaque jour davantage. Oui, vraiment, je t'aime, non pas parce que tu m'as sauvé la vie l'an passé en me retirant du Danube, car tu n'as fait qu'obéir à ton instinct..., mais parce que ta franche et verte nature me plaît, parce que tu me maltraites, et que ta conversation incisive est salutaire à ma vieillesse; elle me préserve de la torpeur... Et toi, méchant enfant, m'aimes-tu un peu, voyons? (Il va à sa table.)

MAURICE.

Moi? Vous m'intéressez, voilà tout! J'aime à voir trotter devant moi ce fantôme d'alchimiste que j'ai eu le bonheur de découvrir en plein dix-neuvième siècle. Je t'aime enfin, Mattéus, parce que tu es pittoresque... Du reste, je te méprise profondément..., tu sais... (Mattéus sourit.) Encore quelque poison qui cuit là, je parie!

MATTÉUS.

Que veux-tu, mon ami? Il faut bien se distraire. Je sors peu maintenant... je ne fais plus de médecine... J'ai dû me créer quelques amusements dans mon intérieur. (Il s'assied dans son fauteuil.)

MAURICE.

Quelques amusements, vieux criminel!... (Il s'assied sur l'escabeau.) Ah çà! Mattéus, explique-moi donc une bonne fois le mystère de ta hideuse organisation!

MATTÉUS.

Mon ami, tu me plaisantes d'une manière un peu vive, mais charmante d'ailleurs. Continue...

MAURICE.

Eh bien! voyons. Tu avais reçu de grands dons! pourquoi n'en as-tu jamais fait usage qu'au profit de ton infâme égoïsme? Tu es un savant médecin, et jamais tu n'as soulagé gratuitement une souffrance. Tu as amassé des monceaux d'or, et jamais une obole n'a passé de ta main dans celle d'un pauvre... Tu es plein de jours et d'expérience, et jamais un bon conseil n'est sorti de tes lèvres... Tu es un grand chimiste, enfin, et tu n'appliques ta

science qu'à des découvertes malsaines et perverses. Eh bien! parle! Pourquoi es-tu ce que tu es? Pourquoi toujours le mal, jamais le bien! Dis-moi cela!

MATTÉUS.

Mon ami, c'est exactement comme si tu me demandais pourquoi j'ai le nez romain au lieu de l'avoir à la chinoise... Le problème que chacun poursuit en cette vie, c'est de s'amuser le plus possible, suivant ses goûts... Eh bien! moi, si pour m'amuser j faisais des choses qui m'ennuient, — ce que tu appelles le bien par exemple, — je serais stupide!... D'ailleurs, pour moi, vois-tu le bien, le mal..., patati, patata, c'est puéril! (Il se lève.)

MAURICE.

Tu es bien sûr, vieillard?

MATTÉUS, dédaigneux.

Pouh! (Il prend un petit instrument de bois et remue le poison.)

MAURICE.

C'est que si tu veux te repentir, tu n'as que le temps.

MATTÉUS.

Me repentir... Tu me divertis extrêmement, jeune homme.

MAURICE, se levant et allant à la table.

Je ne voudrais pas t'effrayer après ton repas, Mattéus; mais ta mort est nécessairement prochaine. Tu sais, à ton âge...

MATTÉUS, étendant la main vers lui.

La tienne le serait davantage, drôle, si je secouais sur toi ce goupillon.

MAURICE, saisissant un poignard sur la table et sautant à la gorge du vieillard.

Essaye!

MATTÉUS, se débattant.

Eh bien! Maurice!

MAURICE.

Ah! ah! à nous deux, là, vieux maudit! (Il le tient dompté sous sa main.)

MATTÉUS, riant.

Folâtre, va!... Tu es ce soir d'une gaieté délicieuse, mon cher enfant! D'où viens-tu? Est-ce que tu as dîné chez ton ministre?

MAURICE, *allant à gauche s'asseoir sur l'escabeau.*

Non; mais j'ai eu ce soir, à la porte d'une église, une aventure qui m'a laissé une impression charmante.

MATTÉUS.

A la porte d'une église? Qu'allais-tu faire là?

MAURICE.

Rien... J'aime l'aspect des églises le soir, et tu connais mon système... Quand j'ai travaillé tout le jour, je me mets en marche par la ville... Je rencontre çà et là sur mon chemin des idylles, des poëmes, des romans en action... Je rentre chez moi, j'y rêve, je m'endors, et je suis heureux!

MATTÉUS, *ricanant.*

Oui... et cela te suffit?

MAURICE.

Oui.

MATTÉUS.

Bah! et les bergères?

MAURICE.

Docteur, après avoir longtemps cherché et beaucoup souffert, j'ai reconnu qu'un homme, pour son bonheur et pour son honneur, ne devait mêler sérieusement à sa vie que deux femmes, sa mère et la mère de ses enfants. Hors de là, entre ces deux créatures sacrées, il n'y a qu'illusions douloureuses et ridicules... dont je suis à jamais détaché.

MATTÉUS.

Tu es bien sûr, jeune homme?

MAURICE.

Je n'y tiens plus du moins que par un fil qui sera bientôt ompu... car j'y emploie toute ma force.

MATTÉUS.

Ce fil, c'est un amour?

MAURICE.

Non; c'est une haine! (*On frappe.*) On frappe, Mattéus.

MATTÉUS, *regardant à travers le guichet.*

Tiens! tiens! fort bizarre cela!

MAURICE.

Quoi donc?

MATTÉUS.

Viens donc, petit Maurice.

MAURICE, regardant.

Une femme! une femme voilée! Dieu juste! ma vision du cloître Saint-Étienne!... Est-ce que tu connais cette femme? (Ils redescendent.)

MATTÉUS.

Bon! Est-ce qu'il y a dans Vienne deux tournures semblables? C'est la Madeleine du Théâtre-Impérial. (On frappe.) On y va! (Il remonte.)

MAURICE.

Madeleine... C'était elle!... Je l'avais pressenti.

MATTÉUS, se retournant et le regardant.

Eh bien! qu'est-ce que c'est? Tu as rougi, mon enfant? Qu'est-ce que c'est donc, hein! mon petit philosophe?

MAURICE.

Tais-toi, et oublie que je suis là. (Il entre à gauche.)

MATTÉUS.

Ah! voilà le fil! (On frappe.) Voilà! (Il ouvre la porte.)

SCÈNE III.

MATTÉUS, MADELEINE.

MADELEINE, sur le seuil.

Le docteur Wolfram Mattéus?

MATTÉUS, d'un ton galant.

Il est sous vos yeux, charmante dame... C'est le vieillard en robe de chambre feuille morte qui vous parle.

MADELEINE le regarde et éclate de rire.

Pardon, monsieur, je ne sais ce qui me prend... C'est nerveux, je crois...

MATTÉUS, fermant la porte.

Riez, riez, mon enfant... Je sais que mon aspect est un peu sin-

gulier... D'ailleurs votre rire est doux comme une cascade en juillet. (Il prend l'escabeau tout en parlant et le porte près de son fauteuil.) Pourquoi suis-je pauvre, fillette? Je vous le solderais en perles fines... Asseyez-vous au moins sur cet escabeau, le seul que la nécessité ne m'ait pas réduit à brûler.

MADELEINE, elle s'assied.

J'accepte, généreux vieillard... docteur. On m'a dit que vous disiez la bonne aventure, et que vous vendiez du poison?

MATTÉUS, s'asseyant.

Pardon, ma gracieuse, on vous a trompée. La loi ne me permet point cela, et j'ai toujours respecté la loi avec scrupule... Je donne des conseils, et je vends des produits chimiques.

MADELEINE.

Soit! Eh bien! conseillez-moi d'abord, nous verrons ensuite... Vous avez vécu de longs jours, docteur, et vous devez être un sage!

MATTÉUS.

J'en ai la prétention, mon enfant.

MADELEINE.

Me connaissez-vous?

MATTÉUS.

Si je vous connais, mignonne?... Jeunesse, beauté et talent... joie des yeux et tourment des cœurs!... Oui, Madeleine, je te connais!

MADELEINE.

Eh bien! puisque vous me connaissez, vous savez quelle fête est ma vie! Croiriez-vous que je ne suis pas heureuse?

MATTÉUS.

Bah! vraiment?

MADELEINE.

Non... Depuis quelque temps... au fond de tous les plaisirs, de tous les succès, je ne trouve que lassitude morne et dégoût profond... Le passé me pèse, le présent m'ennuie... l'avenir...

MATTÉUS.

T'épouvante... Bon!... n'achève pas... Je connais ton mal! Du sein de ta gloire, tu jettes un regard d'envie sur le pot-au-feu des

mères de famille!... Tu jalouses les femmes des bourgmestres! n'est-ce pas cela?

MADELEINE.

Peut-être!

MATTÉUS.

Ah! ah! Ainsi, ma fille, malgré l'intelligence d'élite que ton front dénonce, le préjugé banal te trouble et t'étourdit?

MADELEINE.

Oui; il me semble quelquefois que j'aimerais mieux autour de mon nom moins d'éclat et plus de respect...

MATTÉUS.

Du respect, je n'en vends pas, et je ne puis rien pour toi... car le bonheur n'est réservé qu'aux êtres forts, et tu es faible comme un enfant dans ses langes.

MADELEINE.

Je ne me crois pas faible, docteur, et cependant...

MATTÉUS.

Ne me dis pas que tu n'es pas faible! Si tu ne l'étais pas, que te ferait la criaillerie de la foule imbécile et jalouse? Voyons, qui donc te méprise, dis? Des hommes qu'un seul de tes regards fait tes esclaves et jette à tes pieds, des femmes qui te disputent tes amants, et qui, au sortir du théâtre, vont furtivement chez ta marchande de modes mendier le secret de tes toilettes!

MADELEINE.

C'est assez vrai!

MATTÉUS.

Eh! mon Dieu! regarde-moi donc! Je suis vieux, pauvre, haï... méprisé...

MADELEINE.

Et vous êtes heureux?

MATTÉUS.

Je le suis parfaitement, parce que ceux qui me méprisent, je leur rends leur mépris au centuple, parce que je dédaigne profondément les grands mots sonores au nom desquels ils me condamnent, parce que de tous ceux qui crient quand je passe: « Oh! l'impie! le sorcier! l'avare! » il n'en est pas un seul, est-ce que

je ne le sais pas? qui ne me fît un pont de son corps sur le ruisseau de la rue, si j'entr'ouvrais pour lui un des sacs entassés dans mes caves!

MADELEINE.

Ah! vous êtes pauvre, et vous avez des sacs dans vos caves!

MATTÉUS, se levant, et parlant avec une exaltation croissante.

Dans mes caves, il y a des tonnes d'or, et, appuyé là-dessus, je ne changerais pas ce galetas contre le palais impérial! Tu me demandes si je suis heureux, Madeleine? De quelle boue immonde est pétri ton cerveau si tu ne comprends pas mon bonheur: mon bonheur est immense, il est complet, parce que je possède les deux suprêmes puissances de ce siècle et des siècles à venir: la science et l'or! Par la science, j'ai vaincu et foulé aux pieds toutes les superstitions, tous les fantômes, toutes les vaines terreurs qui entravent l'intelligence humaine; par la magie de l'or, il n'y a pas de volupté terrestre dont je ne puisse vider la coupe à ma fantaisie! La science et l'or, entends-tu? avec cela, je suis maître de moi — et des autres... Je ne crains rien et je puis tout! J'ai le calme de la force et les ivresses de la puissance! J'ai la sérénité des morts avec toutes les joies des vivants! (Avec calme.) Voilà la sagesse, voilà, ma fille, le bonheur vrai, unique, le seul qui soit digne d'un être intelligent! Il n'est accessible sans doute qu'aux créatures privilégiées du hasard; mais tu es de celles-là... J'ai eu la science, tu as la beauté! (Il retourne s'asseoir.)

MADELEINE.

Je crois que vous avez raison.

MATTÉUS.

Je le crois aussi.

MADELEINE, passant devant Mattéus et allant s'accouder sur la petite table.

Mais enfin, si, après avoir essayé de votre philosophie, docteur, on s'ennuie toujours?

MATTÉUS, gaiement.

Alors, que veux-tu, ma mignonne, on s'en va, on va paisiblement dans le sein de la nature se reposer et faire germer les fleurs.

MADELEINE.

Et l'âme?

MATTÉUS.

Hein !

MADELEINE.

Vous ne croyez pas à l'âme, vous ?

MATTÉUS.

J'y crois d'autant plus, ma belle, que j'ai eu souvent l'avantage de la voir et de la toucher. — Un jour, en particulier, j'avais été appelé auprès d'un jeune militaire, à qui un éclat d'obus avait enlevé un morceau de crâne. (Lui posant la main sur la tête.) C'était à peu près à cette place... par le trou on voyait battre la cervelle... j'y mis la main.

MADELEINE, se retirant.

Oh ! l'horreur !

MATTÉUS.

A chaque pression de ma main, l'homme devenait idiot... C'était son âme que je tenais... Eh ! eh ! tu comprends, fillette ! tu comprends qu'après cela il me serait difficile de ne pas y croire.

MADELEINE, passant à gauche.

Quel vilain homme vous faites, allez ! Est-ce qu'il en mourut, ce militaire ?

MATTÉUS.

Ce militaire ? Je ne saurais pas te dire au juste. — Ah ! si fait... il dut en mourir ; car je me souviens maintenant que j'ai là sa tête dans une armoire. (Il se lève.) Je vais même, si tu le désires...

MADELEINE.

Non, merci ; vous êtes trop aimable ! (L'horloge sonne sept heures.)

MATTÉUS.

Ah ! pardon, ma toute belle, mais cette horloge m'avertit du terme d'une expérience intéressante... qui, du reste, n'est pas étrangère à l'objet de notre entretien. (Il s'approche du fourneau.)

MADELEINE.

C'est du poison, cela ?

MATTÉUS.

Je le crois, mon ange. Mais nous allons nous en assurer. (Il trempe un tube de verre dans le poison.) Remarque, ma fille... je prends de cette substance une simple gouttelette au bout de ce chalumeau... (Il s'ap-

proche de la fenêtre. — Madeleine le suit.) J'ai là, dans cette cage, une tourterelle, une palombe que j'ai nommée Jessica, et dont les doux roucoulements ont depuis deux années charmé mes travaux.

MADELEINE.

Vous n'allez pas tuer cette pauvre bête?

MATTÉUS.

Permettez... Jessica m'est chère. Madame... voyons ça, ma belle! montrez votre joli bec rose à votre mieux maître.

MADELEINE.

Oh! non!

MATTÉUS.

Jessica m'est chère, dis-je... (Il approche le chalumeau du bec de la tourterelle qui tombe foudroyée), mais la science m'est plus chère que ne l'était Jessica. *Vixit!*

MADELEINE.

Ah! vous ne me persuaderez pas que ce soit bien ce que vous venez de faire là, voyez-vous!

MATTÉUS.

Ma belle, c'est indifférent, comme tout! (Il est allé à son fourneau; lui présentant une fiole.) Cinquante ducats!

MADELEINE.

Les voici. Adieu, religieux vieillard.

MATTÉUS.

Adieu, jeune femme... Ah! celui qui t'aimera d'amour sincère sera un drôle bien heureux... eh! eh! un bienheureux drôle. (Il la conduit jusqu'à la porte. Madeleine sort.)

SCÈNE IV.

MAURICE, MATTÉUS.

Maurice rentre de gauche. — Mattéus le regarde en souriant.

MAURICE, après une pause.

Merci, Mattéus.

MATTÉUS.

Pourquoi me remercies-tu, mon ami? (Il prend l'escabeau qui était près du fauteuil et le place au milieu du théâtre.)

MAURICE.

Mais pour le service que tu viens de rendre à l'humanité en général, et en particulier à moi, en donnant à cette honnête personne un remède suprême à ses ennuis.

MATTÉUS, l'observant.

Ah çà, que t'a-t-elle donc fait cette pauvre enfant?

MAURICE.

Rien! Je ne la connais pas. Je ne l'ai jamais vue qu'au théâtre... Seulement ce vice insolent et triomphant m'irrite... et puis un brave garçon que je connaissais s'est tué pour elle... Enfin, je la hais, et je serai enchanté pour mon compte... Mais es-tu bien sûr de ton poison, au moins?

MATTÉUS.

Comme de moi-même, mon ami.

MAURICE.

Et tu crois sérieusement qu'elle le prendra, ce poison?

MATTÉUS.

D'après ce qu'elle me disait en sortant, je le crois.

MAURICE, avec une vivacité inquiète.

Comment! ce soir! tu crois! tout de suite?

MATTÉUS.

Peut-être même est-ce déjà fait, et la charmante Madeleine a-t-elle rejoint cette pauvre Jessica. (Il lui prend la main.) Eh bien, qu'est-ce que tu as donc, mon garçon?

MAURICE.

Pourquoi me regardes-tu comme cela, toi?

MATTÉUS.

Mon ami, parce que j'observe en toi un intéressant effet de la lutte des passions : ainsi, au moment même où tu te dis heureux et satisfait, l'état déplorable de ta circulation m'avertit que tu vas te trouver mal... je te dis que tu te trouves mal... Voyons, assieds-toi, assieds-toi, nigaud (Maurice tombe sur l'escabeau), et remets-toi. Elle ne se tuera pas, va, n'aie pas peur... ces femmes-là ont toujours un poignard et du poison sur leur étagère... elle ne se tuera pas... et tu auras tout le temps de filer ta quenouille à ses pieds.

MAURICE, *se levant.*

Eh bien, oui, je l'aime; après? Le mal n'est pas de ressentir ces indignes amours... il n'y a pas d'honnête homme qui ne soit exposé à ces surprises... le mal est de s'y abandonner lâchement... Est-ce que je l'ai fait? Il y a un an que je l'aime... que je l'aime follement... je la voyais au théâtre... j'admirais son talent... sa beauté... et tout à tout à coup j'ai senti cette odieuse passion m'entrer dans le cœur... Eh bien, dès ce moment... le théâtre était ma plus chère distraction, tu le sais... j'y ai renoncé... Vingt fois des amis qui la connaissent, cette femme, m'ont offert de me présenter à elle... j'ai refusé... On m'offrirait... tiens!... toi, Mattéus... tu m'offrirais tout ton or pour le jeter à ses pieds, je refuserais... et elle-même serait là, — elle dont la pensée brûle mon sang et dont l'image flamboie devant mes yeux jusque dans mon sommeil, — elle serait là à genoux, me suppliant de lui dire un seul mot d'amour, — je refuserais[1].

MATTÉUS.

Bah! enfant! et pourquoi?

MAURICE.

Pourquoi? Parce que, moi, je ne crois pas seulement à l'instinct, entends-tu? parce que je sens là, Mattéus, et contre ce simple sentiment, tous tes raisonnements sont de pauvres subtilités, va,— je sens qu'il y a quelque chose de plus beau, de plus doux, de plus vrai que le plaisir... Il y a l'honneur, la dignité de la vie et l'estime de soi! — Voilà les biens que j'ai gardés, et que je veux garder toujours, aux dépens de mon repos, au prix de l'insomnie, de la fièvre, de la douleur, au prix de ma vie, s'il le faut! — Adieu! (Il sort par le fond.)

MATTÉUS, *seul.*

C'est fort beau ce qu'il m'a dit là! Mais dans un mois il sera son amant.

FIN DU DEUXIÈME ACTE.

1. Mattéus, Maurice.

ACTE TROISIÈME

La loge de Madeleine. — A gauche, un divan, fauteuils. Au fond, à gauche, la porte d'entrée, puis une fenêtre. — Premier plan. — Une petite table. — A droite un paravent repoussé vers le fond de la loge : une toilette d'actrice, avec tous les accessoires.

SCÈNE PREMIÈRE.

On entend au dehors un bruit d'applaudissements et des clameurs enthousiastes. Deux Garçons de théâtre entrent d'abord portant des bouquets, et se tiennent de chaque côté de la porte; puis entre MADELEINE, en toilette de théâtre, portant un énorme bouquet; elle est suivie de GERTRUDE, qui porte aussi des bouquets.

MADELEINE.

Merci, merci! mettez tout ça là! (Les domestiques déposent les bouquets sur le divan et sortent.) Ils sont tous fous, ma parole! Ils ont failli m'assommer. (Elle dépose deux bouquets sur la toilette.)

GERTRUDE.

C'est qu'aussi mademoiselle a joué comme un ange, ce soir!

MADELEINE, ôtant sa mante.

Voyons, ma bonne, est-ce que je ne joue pas toujours comme un ange?

GERTRUDE.

Oh! bien certainement, mademoiselle.

MADELEINE, passant à gauche.

Eh bien, alors, qu'est-ce que tu chantes? (Elle se laisse tomber sur le canapé.) Ouf! que je suis lasse! — Gertrude!

GERTRUDE.

Mademoiselle!

MADELEINE.

Quel dommage que tu ne sois pas sorcière, ma pauvre fille!

GERTRUDE.

Pourquoi, mademoiselle?

MADELEINE.

Parce que tu ferais ta fortune en une minute. Dis-moi le nom d'un jeune homme que j'ai rencontré ce soir à la porte d'une église, et je te donne cent mille florins !

GERTRUDE.

Quel jeune homme, mademoiselle?

MADELEINE.

Puisque je te le demande... Un étranger probablement... S'il était de Vienne, je l'aurais vu quelquefois au théâtre... oui... je l'aurais certainement remarqué... il ne ressemble pas à tout le monde... On voudrait avoir un frère comme lui. Ah ! je suis folle ! (Elle se lève.) Voyons, enlève-moi ces épingles... c'est bien... Maintenant, tu peux t'en aller... Je vais arranger mes cheveux, mettre mon rouge, et quand il sera temps, je t'appellerai pour ma robe. (Elle retourne à sa toilette.)

GERTRUDE.

Mademoiselle a encore une pièce?

MADELEINE.

Oui... un acte, à la fin... Va... (On frappe.) Vois donc qui est là !

GERTRUDE.

Mademoiselle, il y a lord Sheffied, le duc d'Estival et le prince Erloff.

MADELEINE.

Entrez, messieurs, entrez !

SCÈNE II.[1]

LES PRÉCÉDENTS, LE DUC D'ESTIVAL, LE PRINCE ERLOFF, LORD SHEFFIED. Ils entrent tous trois en battant des mains. — Gertrude reste près de la porte.

D'ESTIVAL.

Brava ! brava !

ERLOFF.

Éblouissante ! divine !

Erloff, Gertrude, d'Estival, Madeleine, Sheffied.

SHEFFIED léger accent anglais.

Oh! admirable!

MADELEINE.

Bon! bon! c'est entendu!... Mais il faut que je vous gronde... Vous êtes trois traîtres!

D'ESTIVAL ET ERLOFF.

Ah!... comment cela?

MADELEINE.

Je vais vous le dire. (On frappe.) Vois donc, ma fille.

GERTRUDE, tenant la portière soulevée.

Mademoiselle, c'est l'auteur!

MADELEINE.

Ah! je n'y suis pas!... Monsieur, je n'y suis pas!

L'AUTEUR, en dehors, d'une voix timide.

Mon Dieu! je voulais seulement...

MADELEINE.

Vous rouler à mes pieds... Oui... oui... C'est bien!

L'AUTEUR.

Oh! vous embrasser, mademoiselle!

MADELEINE.

M'embrasser!... Non... non... vous avez eu assez d'émotions comme cela... Allez vous jeter dans les bras de votre famille, brave jeune homme!

L'AUTEUR.

Je vais attendre... (Sheffied redescend et passe à l'extrême droite.)

MADELEINE.

C'est inutile! je repose... Va, ma bonne, renvoie-le. — Dis-lui que je l'adore et qu'il s'en aille!... Il m'ennuie! (Gertrude sort. Madeleine à la porte, prêtant l'oreille.) Il embrasse l'habilleuse, ma parole! Ces poëtes n'ont pas de mœurs! (Revenant vers les trois hommes qui l'ont écoutée en riant.) Je disais donc, messieurs, que vous êtes trois traîtres... Et d'abord, vous, milord, je vous prie de reprendre votre projectile. Le bouquet suffisait sans le bracelet. Savez-vous ce que vous avez fait, malheureux, avec votre bracelet?

SHEFFIED.

J'ai fait... quoi?

MADELEINE, le regardant en face.

Vous avez tué le souffleur!

SHEFFIED.

Oh! vrai?... le souffleur?... Je n'ai pas remarqué... Il était marié?

MADELEINE, l'imitant.

Oh! pourquoi?

SHEFFIED.

Je ferais une pension... Mais vous plaisantez peut-être?

MADELEINE.

Oui, peut-être... Mais je ne plaisante pas en vous priant de reprendre ce bracelet, et vous, d'Estival, vos émeraudes, et vous, Erloff, vos verroteries! assez proprettes d'ailleurs, il faut être juste!

SHEFFIED.

Oh! non!

D'ESTIVAL.

Ah! mademoiselle!

ERLOFF.

De grâce!

MADELEINE.

Je vous dis que je n'en veux pas! (Elle passe à sa toilette.) Et je ne comprends rien à vos réclamations... Voulez-vous me faire le plaisir de me dire quels sont les termes de notre traité?... Aussi bien le moment est venu de se recorder là-dessus... D'Estival, votre bouche en cœur a la parole!

D'ESTIVAL, allant près d'elle[1].

Eh bien! mademoiselle, il y a juste un an, à notre souper de Noël, comme nous étions sur le point de nous entre-tuer, ces deux messieurs, le comte de Grafenthal et moi, à propos de vos beaux yeux, vous daignâtes jeter entre nous votre gant parfumé, avec ces paroles que je recueillis religieusement : « Messieurs, ce massacre

1. Erloff, Sheffied, d'Estival, Madeleine.

« serait sans objet ! Je désire demeurer quelque temps libre de ma « personne ; mais à la prochaine nuit de Noël je vous réunirai tous « quatre à souper chez moi, et comme, après tout, vous êtes ce « qu'il y a de plus galant et de plus huppé dans Vienne...

MADELEINE.

Huppé ?... Est-ce que j'ai dit huppé ?

D'ESTIVAL.

Le mot fut dit.

MADELEINE.

Je le trouve sans façon ! N'importe ! continuez.

D'ESTIVAL.

« ...et de plus huppé dans Vienne, je vous promets de distinguer « l'un de vous. Promettez-moi en retour de rester bons amis, quoi « qu'il arrive ! » — Nous sommes restés bons amis, mademoiselle, et nous sommes à la nuit de Noël !

MADELEINE.

Ne pourriez-vous me renouveler ce billet pour un an ?

TOUS TROIS, *protestant.*

Ah ! Dieu ! ah !

MADELEINE, *se levant.*

Délicieux concert ! Qu'il est doux d'être aimée !... Eh bien, messieurs, vous oubliez une de nos conventions... c'est que durant le temps de votre candidature, vous ne pouvez m'offrir aucun présent, les fleurs exceptées... Débarrassez-moi donc de ces historiettes-là, s'il vous plaît. (*Elle leur rend les bijoux.*) Votre bouquet est superbe, d'ailleurs, d'Estival... Ça vient de Paris, ça ?

D'ESTIVAL.

De la rue Castiglione, par le télégraphe, mademoiselle. (*Il remonte un peu.*)

MADELEINE, *prenant un bouquet sur la table.*

Et le vôtre, milord, également superbe ?

SHEFFIED.

Oh ! moi... Avez-vous remarqué la fleur qui a une racine dedans ?

MADELEINE.

Ma foi, non! Ça veut dire quelque chose, la fleur qui a une racine dedans?

SHEFFIED.

Oh! rien... Seulement il n'y en avait qu'une, a dit cet homme, en Europe, et puisque la voilà avec la ra ine, il n'y en a plus du tout... J'en suis bien aise, si vous en êtes contente.

MADELEINE.

Et moi, j'en suis contente, si vous en êtes bien aise... Vous permettez que je constate la racine?... Oh! oui, la belle racine!... (Retournant le bouquet et le portant la queue en l'air.) Alors il faut le porter comme cela, ce bouquet-là! — Et vous, Erloff, où votre grand sabre a-t-il coupé ces fleurs des tropiques?

ERLOFF.

Moi, charmante, je les ai fait voler la nuit passée dans le Jardin botanique par quatre domestiques à moi. Je m'étais dit : les gardiens m'en assommeront deux; mais pendant ce temps-là les deux autres feront le coup... C'est exactement, ma toute belle, ce qui est arrivé!

MADELEINE.

Ah! très-fin, très-fin, ce calcul, — avec une nuance cosaque... Mais le comte Jean a fait encore mieux que vous trois, messieurs.

D'ESTIVAL.

Ah! parbleu! le comte Jean! il a des serres magnifiques!

MADELEINE, allant s'asseoir devant sa toilette.

Eh bien! justement, il ne m'a rien donné du tout... pas une pâquerette, pas la queue d'une... Il s'est même sauvé avant la fin de la pièce... Ah! en voilà un qui va avoir peu d'agrément quand va se présenter! (On entend une rumeur en dehors, sous la fenêtre.) Qu'est-ce que c'est que ce bruit dans la rue? Voyez donc, messieurs! Oh! si ça pouvait être une révolution, mon Dieu!

D'ESTIVAL, regardant à la fenêtre.

Je ne sais pas ce que c'est.. Je ne vois que la neige qui poudroie, quelque chose d'indistinct qui verdoie, et une grande foule qui se coudoie... (On entend parler et rire dans le couloir.)

MADELEINE.

Mais c'est la voix du comte! Entrez! entrez! (Le comte entre radieux.)

SCÈNE III.

LES MÊMES, LE COMTE JEAN[1].

MADELEINE.

Bonjour, Jean de Nivelle, qui s'en va quand on l'appelle! Eh bien! qu'est-ce qui se passe donc dehors, monseigneur? Une émeute, un incendie, quoi?

LE COMTE, riant.

Ah! ah!... c'est votre bouquet, mon enfant!

MADELEINE, se levant.

Comment cela?

LE COMTE.

Ah! que vous êtes belle! seigneur Dieu, messieurs, qu'elle est belle! — Oui, c'est votre bouquet, — un petit bouquet de mon invention!

MADELEINE.

Mon bouquet qui fait tout ce tapage?

LE COMTE.

Oui vraiment! Vous savez que j'avais des serres fort vastes où le touriste venait admirer les flores des cinq parties du monde?... Eh bien! tout cela, cèdres du Liban et palmiers du Nil, feuilles, fleurs et fruits, tout a été coupé, égrené, émietté, et j'en ai fait litière pour vos chevaux, ma reine... La rue en est émaillée du théâtre jusqu'à votre porte... Ça n'est pas très-joli, mais ça sent bon!

MADELEINE.

Allons! touchez là, comte, c'est absurde!

LE COMTE, riant et s'asseyant sur le divan.

Non... Mais ce qu'il y a de plaisant, c'est que voyant ça, mon jardinier s'est pendu!

1. Erloff, Sheffied, Estival, le comte, Madeleine.

MADELEINE.

Bah! quel conte!

LE COMTE.

Ma parole sacrée!... Mais rassurez-vous, on l'a dépendu à temps... je viens même de le voir...

MADELEINE.

Pauvre homme! Qu'est-ce que vous lui avez dit?

LE COMTE, riant.

Dame! que voulez-vous que je lui dise? je lui ai dit: Imbécile! (On frappe. Entre un domestique.)

MADELEINE.

Voyons donc ça. (Elle va regarder à la fenêtre.)

LE DOMESTIQUE.

Une lettre pressée pour monsieur le comte!

LE COMTE.

Pour moi?... Vous permettez, Madeleine? (Le domestique sort; le comte, qui s'est levé, va s'asseoir près de la toilette; il lit la lettre et prend un air sérieux.)

ERLOFF.

Ce diable de comte! Ce n'est pas jouer franc jeu, ça! Si j'avais su, moi, j'aurais fait venir mes cinquante mille paysans avec chacun un sapin dans la main!

MADELEINE.

On le fait, mon prince, on ne le dit pas!

SHEFFIED.

Moi, je suis vexé extraordinairement!

D'ESTIVAL.

Moi, j'ai envie de faire comme le jardinier de monsieur le comte!

MADELEINE.

Bah! attendez la fin du souper, messieurs! Les choses tournent quelquefois à l'envers de ce qu'on croit... (Elle regarde avec dépit le comte qui lit la lettre avec attention.) Maintenant, vous allez me laisser... il faut que je m'habille pour aller à la dernière pièce. Donc, à minuit, tous chez moi!... Ah! je vous avertis que j'ai invité ma camarade Rosette!

ERLOFF.

Ah ! pourquoi ? Elle est stupide !

MADELEINE.

Vous n'en paraîtrez que plus brillant, mon prince !... D'ailleurs je l'invite toujours à cause de sa petite fille Bertha, qui est un amour... Pariez, messieurs... (Retenant le comte qui sort le dernier.) Deux mots, vous !

SCÈNE IV.

MADELEINE, LE COMTE.

MADELEINE.

Qu'est-ce que c'est que cette lettre qui vous occupe tant ?

LE COMTE.

Cette lettre ?

MADELEINE.

Cette lettre ? — Sans doute cette lettre qui vous absorbe depuis cinq minutes.

LE COMTE[1].

Ah ! mon Dieu ! quel bonheur ! vous êtes jalouse !

MADELEINE.

Ne nous exaltons pas, et montrez-moi cette lettre.

LE COMTE.

Mais c'est que c'est tout ce qu'il y a de plus indifférent, cette lettre !

MADELEINE.

Si c'est indifférent, pourquoi ne voulez-vous pas me la montrer ?

LE COMTE.

Mais je ne demande pas mieux ! (Il lui donne la lettre.)

MADELEINE.

Allons ! c'est bien ! Cela me suffit ! Tenez ! (Elle lui rend la lettre.) Lisez-la-moi.

1. Madeleine, le comte.

LE COMTE.

Quelle tête! Vous allez voir comme c'est intéressant! (Il lit.) « Mon cher comte, soyez assez bon pour me donner l'occasion de « causer avec vous un instant ce soir. Ce soir avant minuit, je « vous en prie. Votre cousin et ami, MAURICE FEDER. » — Voilà, mon enfant. (Il lui offre la lettre: elle la prend.)

MADELEINE.

Maurice Feder? Qu'est-ce que c'est que ça?

LE COMTE.

Ça? mais vous voyez, c'est mon cousin et mon ami... J'ai voulu vous le présenter plusieurs fois, par parenthèse..., mais il n'a jamais voulu... Ah çà! mais en vertu de quoi ce billet vous préoccupe-t-il si singulièrement?

MADELEINE.

En vérité, je n'en sais rien. C'est incroyable. J'étais convaincue qu'il devait être question de moi dans ce billet... Il y a des idées comme cela, qui vous viennent on ne sait pourquoi... Mais vous-même, comment paraissiez-vous prendre un intérêt si grave à une chose si insignifiante?

LE COMTE.

Oh! moi, c'est différent... La signature de ce billet a tout à coup réveillé des souvenirs de jeunesse qui me sont chers... Je me suis attristé en songeant combien je valais mieux dans ce temps-là qu'à présent. Et puis, je me suis reproché ma négligence à l'égard de ce brave garçon... Il faut vous dire qu'il y a quelques années, je me trouvai avec lui en Bohême... dans un vieux château, où se mourait une de nos parentes... C'est une nature un peu sauvage fière, passionnée, profondément honnête... enfin, il me plut beaucoup... D'ailleurs, il y eut des circonstances qui nous unirent étroitement. Depuis, sans cesser d'être amis, nous nous sommes un peu perdus de vue... Il n'est pas riche... Il s'est écarté de moi... et moi, de mon côté, je n'ai pas fait tout ce que j'aurais dû pour nous rapprocher... Enfin...

MADELEINE.

Enfin qu'est-ce qu'il vous veut?

LE COMTE.

Mais je n'en sais rien... Et, avec votre permission, je vais de ce pas l'apprendre. Il passe.

MADELEINE, indifférente.

Est-ce que vous allez lui donner audience dans la rue par le froid qu'il fait? Recevez-le ici.

LE COMTE.

Et vous?

MADELEINE.

Moi, je vais tirer ce paravent. Je ne ferai pas de bruit, et je m'arrangerai tranquillement pendant ce temps-là.

LE COMTE.

Mais, permettez, c'est que...

MADELEINE.

Quoi? Est-ce que vous avez des secrets pour moi?

LE COMTE, riant.

Non... mais il en a peut-être, lui!

MADELEINE.

Tant mieux! cela m'amusera... Je m'ennuie tant, mon ami!... D'ailleurs, vous savez que je suis honnête homme! Voyons! (Allant à la porte.) Faites monter ici le monsieur qui a demandé monsieur le comte.

LE DOMESTIQUE, en dehors.

Oui, mademoiselle!

LE COMTE.

Voyons, Madeleine, c'est ridicule!

MADELEINE, allant au paravent.

C'est extrêmement ridicule, mais ça me plaît! (Elle tire le paravent jusque sur le devant de la scène.) Bonsoir, mon ami! (Elle passe derrière le paravent.)

LE COMTE.

Je vous assure, Madeleine, que cela n'a pas le sens commun!

MADELEINE.

Puisque je ne ferai pas de bruit!

LE COMTE.

Ce n'est même pas délicat de ma part!

MADELEINE.

Ni de la mienne... Pourquoi voulez-vous être plus délicat que moi?

LE COMTE, insistant.

Madeleine!

MADELEINE.

Mille baisers! (On entend au dehors : — Par ici, monsieur! Madeleine rit.)

LE COMTE.

Chut! taisez-vous au moins, folle!

MADELEINE, passant sa tête en dehors du paravent et d'un ton de compassion.

Vous êtes faible, mon ami! (La porte s'ouvre, Maurice entre. Madeleine s'assoit devant sa toilette, et met du rouge.)

SCÈNE V.

LE COMTE, MAURICE, MADELEINE, de l'autre côté du paravent [1].

LE COMTE, un peu embarrassé.

Mon cher Maurice, je vous demande pardon... mais, vu la rigueur de la température, je vous reçois ici... Mademoiselle Madeleine vient de descendre sur le théâtre, et elle a bien voulu nous abandonner sa loge un moment...

MADELEINE.

Bien menti!

MAURICE.

Ah! ceci est la loge de mademoiselle Madeleine?

MADELEINE, à demi-voix.

Oui, monsieur!

LE COMTE.

Asseyez-vous donc, mon ami! (Il s'assoit et lui pousse un siége.) Eh bien! voyons, Maurice, qu'y a-t-il?

1. Maurice, le comte, Madeleine.

MAURICE.

Mon cher comte, nous sommes restés depuis deux ans presque étrangers l'un à l'autre. Vous êtes si heureux, si entouré, je sens si bien à quel point je vous suis inutile, que je me contente de vous voir passer, de sourire à votre bonheur, et de vous tendre la main de loin...

LE COMTE.

Mon cher Maurice...

MADELEINE.

Il me semble que j'ai entendu cette voix-là quelque part.

MAURICE.

Moi, je suis seul au monde, vous savez... Je n'ai pas grand mérite à garder fidèlement le seul lien qui m'attache à quelqu'un sur la terre... Aussi je n'ai pas cessé de vous suivre des yeux et du cœur avec une affection fraternelle... Je vais vous le prouver... Mais auparavant j'ai besoin de savoir si l'homme à qui je m'adresse n'est pas changé pour moi... si je puis mettre aujourd'hui votre amitié à l'épreuve avec la même confiance qu'autrefois!

LE COMTE.

Oui, Maurice, vous le pouvez, aujourd'hui, et toujours. Mais, mon ami (*il se lève*), cette préface annonce quelque confidence délicate... Peut-être serait-il bon de l'ajourner à un autre temps et à un autre lieu... Ces loges de théâtre sont mal closes, peu discrètes...

MADELEINE.

Ah! le traître!

MAURICE.

Non... le temps nous presse... et d'ailleurs aucun lieu ne saurait être mieux choisi pour ce que j'ai à vous dire... (*Le comte se rassied d'un air soucieux.*)

MADELEINE.

Tiens! comment cela?... Mais où donc ai-je entendu cette voix?

MAURICE.

Écoutez-moi donc, mon ami, et pardonnez-moi... J'étais là dans la rue, tout à l'heure, mêlé à cette foule qui s'extasie devant vos galantes magnificences... Près de moi, des jeunes gens s'en-

tretenaient de votre amour pour l'illustre comédienne, du souper qui doit vous réunir ce soir chez elle avec vos rivaux, et du choix qu'elle a promis de faire entre vous... Cette histoire est-elle vraie?

LE COMTE.

Elle est vraie... Mais je ne vois pas...

MAURICE.

Vous ne voyez pas de quel droit j'interviens en pareille affaire?... Cependant, cousin, vous m'avez dit autrefois qu'à l'heure d'un danger, si grave qu'il fût, vous ne voudriez prendre conseil que de moi, de ma raison que vous jugiez droite, de mon cœur que vous estimiez sain : eh bien! je vous rappelle cette parole, car le danger est venu, et il est grand... C'est vous, n'en doutez pas, que cette femme choisira... (Mouvement du comte.)

MADELEINE, qui écoute avec un intérêt croissant.

Cette femme!

MAURICE.

Non pas seulement parce que vous êtes le plus riche, mais parce que vous êtes le meilleur, et que le venin s'attaque toujours aux fruits les plus purs...

LE COMTE.

Maurice, je vous supplie...

MAURICE.

Cette femme, je la connais mieux que vous ne pouvez le croire...

LE COMTE.

De grâce!...

MAURICE.

Et je sais que jamais cœur plus sec, plus blasé, plus aride...

LE COMTE, prenant le parti de rire.

Mon ami!

MADELEINE, riant aussi.

Qu'il est gentil!

MAURICE.

Plus froidement pervers...

LE COMTE, éclatant de rire.

Ah! ah! Ma foi! allez!... (Il se lève.) Il est déchaîné!... (Madeleine rit en écho.) Non! non! allez! C'est que je trouve plaisant

qu'elle nous ait prêté sa loge justement pour... Ah! ma foi! tant pis! elle l'a voulu!... Allez, continuez!

MAURICE, se levant et souriant.

Allons, grâce à Dieu, je vois que votre amour n'est pas sérieux! C'est une fantaisie qui vous a passé, n'est-ce pas?

LE COMTE, avec gravité.

Oh! quant à cela, Maurice, détrompez-vous! Cette femme, qu'on vous a calomniée, je l'aime, et profondément!

MAURICE, allant à lui.

Ah!... Adieu donc à notre amitié, et dites adieu, vous, pour jamais, à tous les sentiments généreux et à toutes les nobles pensées. Adieu!

LE COMTE, le retenant.

Mais enfin, Maurice, vous êtes fou! Qu'est-ce que cela signifie?

MAURICE.

Cela signifie que j'aimerais mieux vous voir, vous, l'être le plus cher que j'aie au monde, oui... j'aimerais mieux vous voir, vous, comme moi-même, tomber aux mains de la mort, qu'aux mains de cette pâle et souriante créature!

MADELEINE, se dressant brusquement, avec une fureur sombre.

Qu'est-ce que c'est donc que cet homme-là?

MAURICE, saisissant la main du comte.

Ah! je vous supplie de me croire, mon ami! Vous le voyez, ma main tremble! Je suis sincère, allez!... Je sais ce que c'est que la passion, je sais quel sacrifice je vous demande... Eh bien! croyez-moi... cet amour où vous vous engagez n'est pas une de ces folies indifférentes qui glissent sans laisser de traces dans la vie d'un homme... Il y a, vous le savez, une race de femmes malfaisantes qui ne laissent partout où elles passent que ruine et flétrissure... Eh bien! cette femme... Madeleine!...

LE COMTE.

Mais je vous dis que je l'aime!... Et d'ailleurs, vous ne connaissez pas celle que vous outragez.

MAURICE.

Je la connais mieux que vous! Le hasard m'a servi... j'ai pu lire jusqu'au fond de son âme... j'ai pu voir à nu, sous cette enveloppe

de grâce et de jeunesse, la cervelle usée et le cœur décrépit d'un vieillard qui aurait mal vécu!

LE COMTE.

Maurice, je l'aime!

MAURICE, avec feu, lui prenant la main.

Et je vous dis, mon ami, que, si vous laissez ce spectre appliquer sa lèvre glacée sur votre cœur, il y desséchera tous les dons que Dieu y avait versés avec plénitude... Il ne s'arrêtera pas qu'il n'ait fait en vous le vide, le désert, le néant qui sont en lui!...

LE COMTE.

Maurice... prenez garde!...

MAURICE, avec entraînement.

Eh bien! quand je songe à ce que vous êtes, vous à qui je m'étais attaché avec enthousiasme comme à ces chevaliers des anciens jours, dont vous aviez la générosité, la franchise, l'éclat, la tendresse... quand je songe à ce que vous êtes et à ce que vous serez en sortant des bras de cette femme... j'éprouve une douleur profonde, immense, plus puissante que ma crainte de vous offenser... et je vous supplie... à mains jointes... tenez! de rester digne de vous, digne de moi... de sacrifier cet amour infâme à la sainte amitié que nous nous sommes jurée!

LE COMTE, très-violent.

Maurice, je vous en prie... allez-vous-en!... Vous me faites jouer ici depuis trop longtemps le rôle d'un lâche! Allez-vous-en!

MAURICE.

Le rôle d'un lâche?

LE COMTE.

Oui, d'un lâche! Vous insultez depuis une heure devant moi la femme que j'aime... et je ne la défends pas! (Il va ouvrir la porte.) Allez-vous-en!...

MAURICE.

Ah! mon Dieu! défendez-la, insultez-moi, provoquez-moi en son nom! Ce sera digne d'elle! (Madeleine, palpitante, étouffe à peine un cri de colère.)

LE COMTE, avec un mouvement violent.

Digne d'elle!... Eh bien!... (s'arrêtant.) Non, tenez, partez!... Mais à demain!

MAURICE, tristement.

A demain! (Il sort.)

SCÈNE VI.

LE COMTE, MADELEINE, repoussant le paravent.

MADELEINE.

Merci, comte... Mais je n'accepte pas, je vous défends ce duel! Je me vengerai moi-même. (Elle passe et va s'asseoir près de la petite table à gauche; elle prend une plume.)

LE COMTE, très-agité, remonte, puis redescend près de Madeleine.

A qui écrivez-vous?

MADELEINE.

A lui, parbleu!... Quelle figure a-t-il, à propos? Je suis curieuse de connaître sa figure. Sa voix ne m'est pas inconnue... mais je ne puis me rappeler... Au reste, j'en aurai bientôt le cœur net... Je l'invite à souper!

LE COMTE.

Bah! lui! Et vous croyez qu'il viendra?

MADELEINE, le regardant dans les yeux.

S'il viendra?... Bête! — il m'adore!

FIN DU TROISIÈME ACTE.

ACTE QUATRIÈME

Chez Madeleine. — Une salle étincelante de lumières et de fleurs. — Porte au fond, dans un pan coupé. — Porte latérale à gauche. — Une cheminée, au fond. — Une table richement servie.

SCÈNE PREMIÈRE[1].

MADELEINE, ROSETTE, BERTHA, petite fille de huit ans. LE COMTE JEAN, LE DUC D'ESTIVAL, LE PRINCE ERLOFF, LORD SHEFFIED, assis et soupant. Auprès de Bertha, une place est vide.

LORD SHEFFIED, debout, terminant un speech, le verre à la main.

Aussi remarquable, dis-je, par son talent que par sa beauté, et véritablement digne des hommages de l'univers entier... et de l'Angleterre!

TOUS, riant et applaudissant.

Et de l'Angleterre! bravo! bravo!

MADELEINE.

Mille grâces, milord!

ERLOFF.

Ce sont des mauviettes, Madeleine, ces délicieuses petites bêtes?

MADELEINE.

Oui, mon prince, ce sont des mauviettes, ou des ortolans, ou des rossignols, je ne vous dirai pas au juste, mais pour sûr, ça vole quand c'est vivant. Comte Jean, offrez donc quelque chose à Rosette, que je vois là toute pensive!

LE COMTE.

Elle ne veut rien! Je ne sais pas ce qu'elle a ce soir, Rosette, mais elle pousse des soupirs au lieu de manger tranquillement et beaucoup comme à son ordinaire... Eh bien! est-ce que nous avons un cœur ce soir, Rosette? Un peu de *plum-pudding*, hein?

1. Bertha, Rosette, d'Estival, Madeleine au milieu, Erloff, Sheffied, le comte Jean.

ROSETTE.

Non, voyez-vous, il ne faut pas plaisanter... C'est que j'ai avalé quelque chose qui m'est resté dans le gosier... (se levant avec effroi.) Ah! mon Dieu! vraiment, je vais étouffer!

LE COMTE, se levant.

Bah!

ROSETTE, se rasseyant tranquillement.

Ah! c'est parti!

LE COMTE.

Ah! bravo! tant mieux, Rosette, tant mieux! *Plum-pudding* à présent, hein?

ROSETTE.

Très-volontiers, monsieur le comte.

LE COMTE, la servant.

Charmante enfant!

MADELEINE.

Et vous d'Estival, comment ça va-t-il là-bas, mon ami?

D'ESTIVAL.

Moi, ma divine, je vous remercie... Je vivote.... J'ai une faim de naufragé!

MADELEINE.

C'est l'amour, duc... Et la petite Bertha, est-elle contente?

BERTHA.

Oui, madame.

ROSETTE, à sa fille.

On dit : Oui, madame, je vous remercie.

BERTHA.

Je vous remercie.

D'ESTIVAL.

La jolie enfant, avec ses yeux vert de mer! C'est votre fille, Rosette?

ROSETTE.

Oui, monsieur le duc. Du moins je le pense... Car vous savez, malheureusement on n'est jamais sûre de rien... Les hommes sont si trompeurs! (on rit.)

SHEFFIED.

Oh! comment? Je ne comprends pas!

LE COMTE.

Laissez-les rire, allez, Rosette... Vous avez bien raison de vous méfier, allez! Tenez, moi, j'ai connu une femme qui avait une fille dont elle crut être la mère jusqu'à l'âge de quarante ans, et puis, à quarante ans! paf! voilà cette femme qui s'aperçoit que c'était une autre! Comprenez-vous cela?

ROSETTE.

Oh! moi, si jamais je faisais une pareille découverte, je n'y survivrais pas!

D'ESTIVAL.

Je le crois bien! on se tuerait à moins... Buvez, Rosette, allez! Noyons ces idées-là, mon enfant! (Madeleine congédie les domestiques.

ERLOFF.

Ah çà! comte Jean, et votre cousin, à propos?

LE COMTE.

Je l'ai bien dit... il ne viendra pas!

MADELEINE.

Il viendra!

LE COMTE.

Il ne viendra pas!

MADELEINE.

Il viendra! et j'en suis tellement certaine que je lui ai réservé sa place, comme vous voyez, à côté de la petite Bertha... Ils s'amuseront tous deux à tirer des pétards, et trouvant ainsi dans ma maison l'utile brochant sur l'agréable, j'espère qu'il me rendra son estime!

LE COMTE.

Il ne viendra pas!

MADELEINE.

Il...

UN DOMESTIQUE, entrant.

Monsieur Maurice Feder demande...

MADELEINE.

Voilà! Faites monter. (Le domestique sort.)

LE COMTE.

Un peu de miséricorde à cause de moi, Madeleine, je vous en prie !

MADELEINE, se levant.

Ah! vous me la baillez bonne, vous, messire Jean, avec votre miséricorde! Il en a eu pour moi, lui, n'est-ce pas? Je vais lui chauffer vertement son entrée, je vous en réponds!... Remplissez tous vos verres, messieurs!

LE DOMESTIQUE, annonçant.

Monsieur Maurice! (Mouvement général : le comte se lève.)

MADELEINE.

Entrez, monsieur, entrez, et excusez-moi si je ne vole pas dans vos bras, mais... (Reconnaissant Maurice; elle s'interrompt éperdue ; à part.) Ce jeune homme du cloître... c'était lui! (Mouvement de surprise parmi les convives.)

MAURICE.

Veuillez me pardonner, mademoiselle!... J'ai reçu un peu tard votre invitation. Je ne sais comment vous remercier d'une grâce que je n'avais aucun droit d'espérer.

MADELEINE, avec trouble.

Mon Dieu! monsieur, c'est le comte Jean qui... Asseyez-vous donc là, je vous prie. (Le comte et Maurice se regardent, puis le comte tend la main à Maurice qui la presse avec effusion. — Maurice s'assoit près de Bertha.) Servez votre cousin, cher comte. (On se rassied, les personnages occupent les mêmes places; Maurice est à gauche.)

LE COMTE.

Volontiers!... Mais qu'est-ce qui vous est donc arrivé, Madeleine ?

ERLOFF.

C'est vrai!... Est-ce que vous souffrez ?

MADELEINE, sérieuse.

Horriblement, mon prince... (Elle éclate de rire.) Vous êtes ravissant, vous! Non, vrai, il est superbe! Il m'écrase trois doigts avec le pied de sa chaise, et il me demande comment je me porte! Mais pas bien, mon prince, et vous? Mon Dieu! c'est bien, vous ne l'avez pas fait exprès! C'est encore heureux!... Au reste cela se

calme... Mais le premier moment a été rude... Tenez, prince, versez-moi à boire! Vous savez, les blessés ont toujours soif, comme les damnés... Je suis un peu l'un et l'autre, moi... par conséquent, à boire!

ROSETTE.

Dans ce cas-là, ma chère, le mieux est de bassiner avec de l'eau et du sel.

MADELEINE.

Eh bien! tu y mets le temps, toi! Comment, monsieur Maurice, vous en êtes déjà aux confidences avec Bertha? Qu'est-ce qu'elle vous conte dans l'oreille?

MAURICE, avec une gravité ironique.

Elle me conte, mademoiselle, que d'après vos intentions nous devons tirer des pétards tous deux au dessert! Elle s'en réjouit et moi aussi. Tirer des pétards avec les petites demoiselles en buvant du vin de Champagne, c'est mon plaisir de prédilection, et je vous remercie, mademoiselle, de l'avoir deviné. (On rit.)

MADELEINE, avec embarras.

Mon Dieu! monsieur... c'est le comte Jean!...

LE COMTE.

Ah! que diable! Madeleine, le comte Jean, toujours le comte Jean!

MAURICE.

Mais elle s'endort sur mon épaule, cette pauvre enfant! Voulez-vous me permettre?... Elle sera mieux dans ce fauteuil. (Il va poser l'enfant dans un grand fauteuil.) Là, ma mignonne... Je vous réveillerai quand nous serons aux pétards...

ROSETTE.

Merci de votre complaisance, monsieur. (Moment de silence.)

D'ESTIVAL.

Savez-vous ce qu'on a fait à la Bourse aujourd'hui, milord?

SHEFFIED.

Un peu de baisse insignifiante sur les métalliques.

ERLOFF.

C'est du marsala 1829, ceci, n'est-ce pas, chère belle?

MADELEINE, triste.

Oui.

LE COMTE.

Savez-vous, Madeleine, que ce n'est pas fameux cette pièce que vous nous avez jouée ce soir?

MADELEINE.

Non.

LE COMTE.

Oui... non... Ah çà! décidément qu'est-ce qui se passe? Vous êtes funèbre!

TOUS, excepté Maurice.

C'est vrai! c'est vrai! elle est funèbre!

MADELEINE, s'animant peu à peu.

Je suis funèbre parce que vous êtes ineptes, parce que j'ai honte devant monsieur, qui est un étranger et de plus un jeune homme vertueux et comme il faut, j'ai honte de la pauvreté de vos idées et de votre langage. Comment! vous ne trouvez rien de mieux pour égayer cette fête que de demander le nom des plats, la date des vins ou le cours de la rente! Mais songez donc qu'en daignant se rendre à mon invitation, monsieur se sera dit certainement : Moi qui connais à fond toutes les délices de la vertu, je veux, puisque l'occasion s'en présente, entrer une fois dans le palais du vice et en respirer les enchantements si vantés... Je veux assister à une de ces orgies idéales où, sous le charme d'une femme adorée, toutes les ivresses éclatent à la fois dans les cerveaux et dans les cœurs! Quelle déception, messieurs, pour ce jeune homme! Mais vous déshonorez ma maison!

TOUS, riant.

Bien, Madeleine, bien!

MADELEINE, debout.

Qu'on ne m'interrompe pas, sarpejeu! je suis en train! Je dis que ce qui se passe ici est une chose honteuse! Comment! je vous fais servir dans une salle chaude et parfumée un souper royal, je vous verse à flots des rubis et des diamants fondus aux plus généreux soleils du monde, j'y joins ma présence et l'espoir de mon amour, et il n'y en a pas un seul parmi vous dont la tête parte,

dont la langue se délie, dont la pensée se répande en quelque extravagance digne de l'atmosphère radieuse où je vous fais vivre !

TOUS, riant.

Bravo!

MADELEINE.

Non, vous restez aussi fades, aussi nuls, aussi vulgaires qu'au sein de vos familles! Eh bien! j'ai donc tort, moi, d'être une courtisane plutôt qu'une ménagère? On sait ce que j'y perds et je ne vois pas ce que j'y gagne! Que m'importent votre amour et votre or... mais cela m'humilie! Mon plaisir et ma gloire seraient de donner l'essor à vos intelligences captives, de voir par mon prestige, par ma puissance, naître le génie dans vos têtes, l'éloquence sur vos lèvres! Eh bien! qu'est-ce qui vous arrête? Je vous ouvre chez moi une assez libre arène... Ici, plus d'étiquette, plus de convenances, plus de règles, plus de maîtres ni d'esclaves! Rien! la liberté de l'âge d'or! Profitez-en donc : envolez-vous si vous avez des ailes! Soyez bouffons ou sublimes, cela m'est égal... mais soyez quelque chose! Gagnez ma cause et gagnez vos éperons... Donnez raison à la courtisane contre le monde, ou laissez-moi porter un toast à la vertu!

TOUS, excepté Maurice.

Brava! brava!

MADELEINE, se rasseyant.

Ouf! que je suis lasse!... A boire! (Elle tend son verre, puis le retire.) Non! au fait, je suis bien comme cela! (Elle tire de son sein le flacon de Mattéus.) Qui de vous, messieurs, veut me faire la politesse de s'empoisonner avec moi? Voici de quoi tuer un escadron, hommes et chevaux!...

SHEFFIED.

Vrai? du poison... d'Orient, je crois... Voyons!

MADELEINE.

Faites circuler, milord... la pensée de la mort au milieu d'un festin, c'est antique... c'est moral! Cela va ravir monsieur (elle désigne Maurice qui s'est retourné sur sa chaise et qui regarde Bertha endormie), qui affecte de ne pas m'écouter, là-bas!

MAURICE.

Moi, mademoiselle? je vous écoute au contraire avec le plus vif plaisir... mais il m'avait semblé entendre cette enfant se plaindre, et je regardais...

LE COMTE.

Ah! toujours votre manie, Maurice?

MADELEINE.

Quelle manie?

LE COMTE.

La manie des enfants! Il les aime tant qu'il les vole! Parbleu! Madeleine, vous demandez une extravagance; mon cher cousin peut vous en servir une toute rôtie!

MAURICE, *grave.*

Cousin, je vous en prie!

MADELEINE.

Et moi je vous ordonne de me conter cela. Qu'est-ce que c'est donc?

MAURICE.

Mon ami!

MADELEINE.

Vous, monsieur, au lieu de passer votre temps à me contrarier, faites-moi le plaisir de me rendre mon poison... avec lequel vous gesticulez là... depuis un quart d'heure!

MAURICE.

Pardon... j'étais distrait... (*Il se lève et lui rend le flacon.*) Grand bien vous fasse, mademoiselle.

MADELEINE.

Merci! et maintenant, comte, parlez! Il y avait une fois... (*Maurice lève les épaules légèrement et prend une attitude de résignation.*)

LE COMTE.

Il y avait une fois mon cousin Maurice promenant sa mélancolie sous les ombrages du Prater... tout à coup il entend des sanglots au pied d'un arbre... il s'approche... et découvre un petit paquet de linge sale qui pleurait abondamment... Maurice l'interroge... L'enfant, chacun a deviné que c'était un enfant!... l'enfant déclare être du sexe féminin, et appartenir à des parents goguenards qui ont jugé plaisant de l'abandonner sur la voie publique... Maurice maudit les parents, bénit l'enfant, la fait décrasser, l'adopte, la baptise du doux nom de Marguerite, et lui apprend le piano... (*Les hommes rient.*) Est-ce vrai, Maurice?

MAURICE, grave.

Parfaitement, comte.

LE COMTE.

Le piano... et l'alphabet!... Il y a trois ans de cela. L'enfant doit en avoir neuf aujourd'hui. Dans quelques années d'ici, Maurice, l'ayant formée selon son cœur, voudra en faire sa femme... et c'est alors que Marguerite s'enfuira avec un garçon perruquier! (On rit. — Tous se lèvent, excepté Maurice.)

ERLOFF.

Monsieur, mon compliment; c'est pastoral.

SHEFFIED.

Bucolique... tout à fait.

D'ESTIVAL.

Vous damez le pion, monsieur, à mon vieux précepteur, qui s'était voué à l'éducation des sarcelles!

MADELEINE, qui est redescendue un peu à droite, s'appuyant sur le dos de la chaise qu'occupait Sheffied.

Votre précepteur élevait aussi des oies, monsieur le duc!... Quant à vous, monsieur Maurice, croyez-en une femme qui a fait toutes ses études, méfiez-vous du dénoûment prédit par le comte Jean!

MAURICE, avec une ironie triste.

Pardon... mais ce dénoûment est impossible... Le comte Jean ignore la fin de l'histoire.

MADELEINE, prenant la place du comte Jean et frappant sur la table.

La fin de l'histoire! silence, messieurs! la fin de l'histoire! Maurice et Marguerite, ou l'orpheline du Prater... seconde partie! Allez, jeune homme! (Elle s'assied pour écouter. — Les autres personnages ont repris leurs places, à l'exception du comte, qui est debout devant la cheminée.)

MAURICE.

Mais, mademoiselle, je n'ai pas du tout l'intention...

MADELEINE.

Monsieur, je vous écoute...

MAURICE.

C'est que rien n'est plus hors de propos...

MADELEINE.

Monsieur... j'ai failli attendre!

MAURICE.

Eh bien! soit... Mon noble parent ne vous a dit que la vérité, suivant sa coutume. Seulement, il aurait pu ajouter, car il a vu souvent cette enfant chez moi, qu'elle était vraiment digne de l'intérêt extraordinaire qu'elle m'avait inspiré. (La petite Bertha s'éveille peu à peu et écoute.)

LE COMTE.

Ça, c'est exact! Une petite fille charmante... un peu pâle... de grands yeux noirs... un petit front tragique... l'air distingué et intelligent... très-gentille, ça!

MAURICE.

Enfin, j'avais pris mon rôle paternel très au sérieux. Une vieille gouvernante que j'ai me secondait dans ma tâche, qui du reste m'était fort douce. L'intelligence ardente de cette enfant me charmait et m'effrayait presque; son caractère était une énigme attachante... Je ne sais quel mélange de fierté farouche et de tendresse voilée... inexplicable à cet âge!... Elle semblait comprendre ce que je faisais pour elle... et cependant jamais un mot de remercîment... Seulement, quand elle se retirait pour reprendre ses jeux après quelque leçon que je lui avais donnée, elle attachait sur moi un regard si profond, si sérieux... que j'en demeurais tout attendri... pauvre enfant!

D'ESTIVAL.

Tâchez de profiter, Rosette!

ERLOFF.

J'aime ces détails simples!

SHEFFIED.

Bibliques!

MAURICE, se lève.

Messieurs!

MADELEINE.

Ne faites pas attention, Maurice... Ces messieurs sont dans les vignes de Sicile!... Continuez! (Maurice se rassied.)

MAURICE.

Je passai ainsi près de cette chère créature deux années auxquelles je ne puis comparer aucune espèce de bonheur dans ma pensée... pas même celui qui attend l'un de vous, messieurs, dans un instant!

LES HOMMES, protestant.

Oh!...

MADELEINE.

Silence donc!

MAURICE, hésitant.

Mademoiselle, je vous serais vraiment obligé de me dispenser...

MADELEINE, avec tendresse.

Je vous en prie...

MAURICE la regarde.

Soit! (La petite Bertha, debout près du fauteuil, écoute avec une attention croissante.) Il y a dix-huit mois, la santé de Marguerite s'altéra : elle ne souffrait pas, disait-elle... cependant elle s'affaiblissait, et ses yeux grandissaient tous les jours... Enfin, on me conseilla... je la conduisis à Aix-la-Chapelle... Là, nous trouvâmes un jeune médecin de talent qui la prit tout de suite en affection... On ne pouvait la voir sans l'aimer, cette enfant!... Le voyage l'avait fatiguée : à peine arrivée, elle fut prise d'une fièvre terrible... jour et nuit à son chevet, j'avais de cruelles pensées... Cependant le médecin me rassurait... il espérait une crise salutaire vers le dixième jour... et, en effet, quand ce jour arriva, elle était si bien qu'elle put se lever, elle se sentait ressuscitée, disait-elle... Le soir, le médecin, m'aida à la porter sur le balcon de l'hôtel... Je n'oublierai jamais cette soirée... il n'y en eut jamais de plus douce, de plus riante... De ce balcon, je vois encore tout cela... on apercevait des coteaux, des vignes où le soleil jetait ses derniers rayons... des jeunes gens chantaient au loin... elle les écoutait, et murmurait même... je me souviens, les airs qu'ils chantaient... Moi, j'écoutais aussi... Après tant d'heures désespérées, cette scène si paisible me plongeait dans une langueur divine... je tenais sa main... je pleurais sans penser... j'étais au ciel!... Tout à coup le jeune médecin qui était à mes côtés tressaillit et posa doucement sa main sur mon épaule! je le regardai; il était livide... je regardai Marguerite... elle sou-

riait, les lèvres entr'ouvertes et l'œil fixe... La pauvre petite était morte... j'avais perdu son dernier soupir dans la dernière chanson ! (La petite Bertha s'approche et vient baiser la main de Maurice.) Quoi ? qu'est-ce que...? Ah! bonne petite âme! embrasse-moi!

BERTHA.

Ah! je veux bien! (Elle lui saute au cou.)

ROSETTE, se levant[1].

Bertha! petite sotte! veux-tu finir! tu vas friper le col de monsieur! Pardon, monsieur!... C'est bon! je vais t'emmener coucher!... Tu permets, n'est-ce pas, Madeleine?... car je dors debout, moi!

MADELEINE.

A ton aise... Bertha, viens m'embrasser, mon enfant! (Elle serre l'enfant sur son cœur avec passion, et dit à demi-voix :) Marguerite!

ROSETTE, emmenant Bertha.

Adieu! messieurs!... Envoie un baiser, petite imbécile! (Elle sort.)

SCÈNE II.

LES PRÉCÉDENTS, excepté ROSETTE et BERTHA.

LE COMTE, prenant la main de Maurice, qui s'est levé[2].

Vous pouvez être assuré, Maurice, que si j'avais soupçonné ce malheur! jamais... (D'Estival, Erloff et Sheffied se trouvent un peu au fond.)

MAURICE.

Je n'en doute pas, mon ami... (Il passe et va à Madeleine.) Mais, mademoiselle, ce rôle de trouble-fête que j'ai pris ici bien involontairement ne s'est que trop prolongé, et je vous demanderai, comme mademoiselle Rosette, la permission... (Il va prendre son chapeau.)

MADELEINE, qui est demeurée pensive, secouant sa tristesse par un effort violent. — A part. Ah! je suis stupide! voyons! (Elle se lève.) Comment, monsieur, mais du tout! je ne permets pas... vous ne pouvez pas

1. Rosette, Bertha, Maurice, Estival, Erloff, Sheffied, le comte, Madeleine.
2. Maurice, le comte, Estival, Sheffied, Erloff, Madeleine.

vous retirer encore... Que seriez-vous donc venu faire chez moi! votre but serait manqué et le mien aussi! Car enfin, pourquoi vous ai-je invité? Parce qu'il m'est revenu que vous vouliez bien vous préoccuper d'une certaine convention qui a été arrêtée entre ces messieurs et moi... Que vous étiez curieux de connaître quel serait l'élu de mon cœur... Eh bien! monsieur, je vais donner satisfaction à votre gracieuse curiosité... Ce n'est pas, comme vous voyez, le moment de vous retirer... à moins que vous n'ayez quelque raison secrète de fuir l'émotion d'un instant si solennel?

MAURICE.

Je n'en ai aucune, mademoiselle; je vous remercie de votre bonté. (Il va s'appuyer sur le piédestal d'une statue, à gauche.)

MADELEINE, à part.

Il a pâli, cependant! (A Erloff.) Un peu de marsala, prince. (Elle boit.) (Haut.) Écoutez donc, monsieur, et soyez heureux!... Or çà, milord et messieurs, avant d'arrêter mon choix entre quatre gentlemen d'un mérite aussi accompli et aussi égal que le vôtre, je veux, pour fixer mes sentiments encore incertains, vous soumettre à une dernière épreuve... Comme aux beaux temps de la chevalerie, je désire vous imposer quelques travaux extraordinaires qui me donnent la mesure de l'amour et de l'abnégation de chacun de vous...

TOUS, riant.

Soit! parlez! voyons!

MADELEINE.

Vous jurez tous d'obéir à mes moindres commandements?

TOUS.

Nous le jurons!

MADELEINE.

Eh bien! commençons! Mon prince, et vous, mon cher duc, portez là-bas contre le mur cette table dont les parfums m'incommodent.

D'ESTIVAL.

Très-volontiers!

ERLOFF.

Allons! (Ils enlèvent la table.) Seulement, si nous brisons quelque chose...

MADELEINE.

Vous ne le payerez pas, mon prince, rassurez-vous. Vous, milord, rangez ces meubles qui gênent le passage! Prince, ouvrez cette fenêtre! et vous, duc, ouvrez cette porte! (Tous exécutent ses ordres en riant.)

D'ESTIVAL.

Ah çà, j'obéis toujours, moi... mais je demande que le comte Jean fasse aussi quelque chose!

ERLOFF.

C'est vrai! le comte Jean ne fait rien!

SHEFFIED.

C'est injuste!

MADELEINE.

Son tour va venir, soyez tranquilles! — Comte Jean, prenez cette lampe et portez-la dans mon boudoir... (Elle lui montre la porte de gauche. Le comte prend la lampe et se dirige vers la porte. Elle se lève, passe devant Maurice et le regarde dans les yeux d'un air de triomphe hautain, puis, arrivée près de la porte, elle se retourne, et, partant d'un éclat de rire) : Votre servante, messieurs! (Elle sort. — Les trois hommes restent d'abord décontenancés, puis se regardent et se mettent à rire. Maurice demeure immobile et pâle.)

FIN DU QUATRIÈME ACTE.

ACTE CINQUIÈME

Le boudoir de Madeleine. Fauteuils, causeuse. Une cheminée à gauche. Au fond, à droite, une fenêtre. Porte dans un pan coupé, à gauche. Porte au fond.

SCÈNE PREMIÈRE.

LE COMTE, MADELEINE. (**Le comte entre portant la lampe.**)

MADELEINE.

Posez cette lampe sur la cheminée... très-bien! (**Elle s'assoit sur la causeuse**). Maintenant asseyez-vous là, si vous voulez!

LE COMTE, **lui prenant la main et la regardant avec tendresse.**

Madeleine!

MADELEINE.

Quoi, mon ami?

LE COMTE.

Que je vous aime! que je vous aime!

MADELEINE.

Il est étrange, comte Jean, que tous les hommes placés dans la situation délicate où vous voilà tombent fatalement dans les mêmes banalités... Ainsi, vous qui avez de l'usage, de l'esprit, du goût, vous me tenez là exactement le langage que me tiendrait un écolier ou un enfant!

LE COMTE.

Hélas! c'est que je vous aime comme un écolier et comme un enfant!

MADELEINE.

Vrai, vous m'aimez! malgré l'effrayant portrait que vous a fait de moi votre aimable cousin?

LE COMTE.

Ah! c'est qu'il n'a pu deviner comme moi sous votre surface légère une tristesse sérieuse que tout l'orgueil d'un homme serait

de consoler... Ah! (Posant un genoux sur un coussin.) Madeleine, si je pouvais espérer... si mon amour, plus vrai, plus ardent que vous ne pouvez le croire...

MADELEINE.

Qu'est-ce que ça peut faire dans le monde un sauvage pareil? Il fait des vers, hein?

LE COMTE.

Non, pas que je sache. Il travaille à la chancellerie!

MADELEINE.

Il est donc pauvre?

LE COMTE.

Ni pauvre, ni riche... il mène une vie très-simple... il aime les arts... il compose... il fait un peu de peinture... il a même du talent... mais tout cela pour son plaisir... De quoi riez-vous?

MADELEINE.

Je ris de vous voir à genoux me conter gravement ces histoires-là... (Le comte se rassoit avec dépit.) Vous me disiez, mon ami?

LE COMTE.

J'essayais de vous parler de mon amour... mais vous ne le voulez pas... Soit! je ne vous aime donc pas... Appelez du nom qu'il vous plaira le feu dont votre regard brûle mon sang, l'étourdissement qui me fait chanceler quand ma main touche la vôtre...

MADELEINE.

Quel âge a-t-il, votre cousin?

LE COMTE, se levant.

Ah! voulez-vous que je vous l'envoie?

MADELEINE.

Franchement, vous me ferez plaisir.

LE COMTE.

Adieu! (Il va pour sortir.)

MADELEINE, tournant un peu la tête.

Voyons, valait-il mieux vous tromper?

LE COMTE.

Mais, est-ce que je me suis plaint?

MADELEINE, se levant et allant à lui.

Votre main! pardon! (Il prend la main de Madeleine, la salue et sort.)

SCÈNE II.

MADELEINE, *seule.*

Qu'y faire? je ne l'aime pas... et je n'ai pas besoin d'une infamie de plus!... Il souffre... mais pas tant que moi, certes! .. Dieu!... quelle soirée!... quelle fatigue! quel désordre dans ma pauvre tête! j'ai le cerveau en feu! j'ai le délire! je vois passer des moines et des sorciers dans des flammes!... Ah! un peu d'air! (*Elle ouvre la fenêtre*) et ce ciel, toujours si tranquille! Ah! le prêtre... c'est lui qui avait raison, pourtant!... Je suis frappée... foudroyée!... j'ai eu beau lutter, beau me débattre!... Cet insolent jeune homme me tient sous ses pieds!... son mépris m'écrase!... Bon! je suis transie, maintenant... je grelotte!... (*Elle ferme la fenêtre, puis se laissant tomber sur une chaise :*) Ah! pauvre femme, va, pauvre femme! c'est qu'il ne faut pas s'abuser... c'est fini... bien fini! Recommencer maintenant comme hier, comme avant-hier, il n'y a pas moyen! C'est bien impossible! (*Elle regarde la fiole de poison.*) Grand bien vous fasse! il m'a dit cela en me le rendant..... Oui, cela me fera grand bien en effet! Je voudrais pourtant le voir, auparavant..... cela ne servira à rien... mais enfin je voudrais le voir... Viendra-t-il? Je vais l'attendre jusqu'au jour... et puis... (*Elle s'assied devant un guéridon et écrit :*) « Ceci est mon testament. » — C'est drôle d'écrire ça pour tout de bon! — (*Elle écrit :*) « Je donne aux pauvres tout mon « bien, je désire seulement que l'on continue les pensions que je « fais à quelques parents de ma mère. On trouvera leurs noms dans « le cahier bleu qui est sur mon bureau... » Est-il sur mon bureau?... Oui... bien!... — « Je nomme pour mes exécuteurs tes- « tamentaires le prieur du couvent des Franciscains et M. Maurice « Feder. — Signé, Madeleine! » Voilà l'histoire! (*Elle cachette le testament.*) Dieu! vont-ils bavarder demain au théâtre!

UN DOMESTIQUE *entrant.*

M. Maurice Feder, madame.

MADELEINE, *se levant brusquement.*

Ah!... — Faites entrer!... (*Elle lisse ses bandeaux devant la glace.*)

SCÈNE III.

MADELEINE, MAURICE.

MADELEINE, gaiement.

Vrai! vous voilà?

MAURICE.

Oui, mademoiselle.

MADELEINE.

Et-ce que vous étiez retourné chez vous?

MAURICE.

Oui, mademoiselle.

MADELEINE.

Ce n'en est que plus aimable... Asseyez-vous donc... (Ils s'assoient.) Eh bien! savez-vous ce qui se passe?

MAURICE.

Non.

MADELEINE.

Comment! vous ne devinez pas que je suis folle de vous?

MAURICE, avec embarras, la regardant.

Mademoiselle...

MADELEINE, riant.

Il le croit, ma parole! eh bien! vous devez être content! vous êtes arrivé à votre but?

MAURICE, froidement.

A mon but?

MADELEINE.

Ah çà, monsieur Maurice, est-ce que vous me prenez pour une idiote, par hasard? Voulez-vous que je vous dévide fil par fil toute votre trame? Voilà longtemps, monsieur, je ne dirai pas... que vous m'aimez, mais que votre vanité, qui n'est pas mince, ambitionne ma conquête... Or, faire la conquête d'une femme comme moi, quand on n'est ni un grand homme, ni un homme riche, ni rien enfin... faire ma conquête, dis-je, quand on compte pour rivaux les noms les plus illustres de l'empire, et quand on n'a pour soi qu'un maigre

talent de bureaucrate et une bizarrerie d'esprit voisine de l'égarement, c'est une entreprise non petite, sur ma parole! Mais quoi! la ruse supplée à la force, n'est-ce pas, monsieur? On n'est pas de taille pour un assaut... on creuse une mine... on va partout diffamant l'objet de ses vœux... on affecte d'éviter celle que tout le monde recherche, on l'appelle créature, on fait enfin à grand fracas le dédaigneux et le puritain, espérant que l'agacement et la curiosité nous serviront mieux que notre mérite, et qu'un jour viendra où la dame pourra dire entre deux bâillements: Ah çà, qu'est-ce que c'est donc que ce monsieur-là?

MAURICE, s'inclinant.

Et ce jour est venu?

MADELEINE, se levant.

Oui, monsieur, ce jour est venu. Le système était donc excellent. Seulement vous vous êtes mépris sur la nature du sentiment qu'il vous devait rapporter... Je pense que je me fais entendre, monsieur... La leçon que je vous donne ici, il n'a tenu qu'à moi de vous la donner publiquement ce soir, et sanglante... mais j'ai voulu vous contraindre à me reconnaître désormais au moins une vertu: la générosité!

MAURICE, se levant.

Mademoiselle, je vous suis fort reconnaissant, mais si j'étais capable de la persévérance héroïque que vous avez bien voulu me supposer, soyez assurée que je l'appliquerais à quelque but... meilleur.

MADELEINE.

Outrager n'est pas répondre, et outrager une femme, en tout cas, n'est pas répondre en brave.

MAURICE, avec grâce.

Mon Dieu! mademoiselle, recevez toutes mes excuses: rien n'est plus loin de ma pensée que de vous offenser... mais il faut pardonner un peu d'humeur à un homme qu'on vient réveiller à trois heures du matin pour lui faire subir une exécution aussi mortifiante qu'inexplicable!

MADELEINE.

Inexplicable! mais voyons! est-ce vrai, oui ou non, ce que j'ai dit? M'avez-vous évitée? M'avez-vous décriée? M'avez-vous ap-

pelée créature, spectre, vampire, est-ce que je sais?... Eh bien! pourquoi vous occupiez-vous de moi? qui est-ce qui vous en priait? Allons donc! soyez franc! vous m'aimiez... à votre manière... et vous espériez vous faire aimer à coups de singularités!

MAURICE, avec une fermeté tranquille.

Mademoiselle Madeleine, je vais être franc, puisque vous le voulez... Je ne vous accuse en aucune façon : vous êtes sans doute ce que des circonstances indépendantes de votre volonté vous ont faite! Mais, telle que vous êtes, le plus grand malheur qui puisse arriver à un honnête homme, suivant moi, c'est de vous aimer. J'ai donc employé toutes mes forces à préserver de ce malheur les deux êtres qui m'intéressent le plus au monde : le comte Jean et moi. Voilà tout mon système, et toute la vérité.

MADELEINE.

Ah! vous avouez au moins que vous avez eu peur de m'aimer!

MAURICE.

Très peur, mademoiselle.

MADELEINE, avec une coquetterie émue.

Eh bien, en vérité, je ne comprends pas ce qu'un homme comme vous aurait pu aimer en moi, par exemple.

MAURICE.

Ni moi... (La regardant en face.) Seulement, Madeleine, si je savais qu'il existât quelque part sur la terre, dans le coin le plus reculé du monde, une femme qui vous ressemblât... qui eût été douée comme vous l'êtes et qui eût fait de ses dons un plus noble usage... qui eût, avec votre sourire et vos yeux, un cœur pur et fidèle, je partirais... j'irais... n'importe comment! à genoux s'il le fallait... lui porter mon cœur... et lui donner ma vie! — Vous, adieu!

MADELEINE, très-émue, le retenant.

Non... M'avez-vous reconnue, ce soir, à la porte de cette église?

MAURICE, reprenant sa froideur.

Non, pas dans le moment... Mais depuis j'ai su que c'était vous.

MADELEINE.

Et qu'avez-vous pensé que j'allais faire là?

MAURICE.

Rien. Changer d'air!

MADELEINE.

Changer d'air, en effet! (Elle passe.) Et si je voulais changer ma vie, que diriez-vous?

MAURICE.

Il est très-possible que la pensée vous en soit venue... ces caprices d'honnêteté ne sont pas rares... On se donne un moment la comédie de la vertu... puis on rentre dans son hôtel... on remet ses diamants... et tout est dit...

MADELEINE, ôtant ses bracelets et les laissant tomber aux pieds de Maurice.

Et si je les donnais aux pauvres ces diamants... et cet hôtel... et tout! Comédie encore, n'est-ce pas?

MAURICE.

Peut-être.

MADELEINE.

Et si je vous aimais, Maurice, enfin!... si vous me voyiez devant vous, brisée de regrets, de remords, de honte... pour des fautes bien moins graves, pourtant, que vous ne le croyez... comédie toujours, dites?

MAURICE, d'une voix plus faible.

Je ne sais!

MADELEINE.

Ah! c'est que vous n'avez aucune idée de ma vie, voyez-vous! Il n'y a pas grand mérite, allez, à être une femme de bien quand on a été élevée dans une famille de braves gens, par une bonne mère... La mienne était bohème... mais une vraie bohème... une égyptienne qui jouait la comédie dans les granges de village, et qui me battait quand j'étais plus applaudie qu'elle... Voilà les premières leçons de morale que j'aie reçues, moi... et je vous passe les autres... Du reste, rien... pas plus de catéchisme que de grammaire... Si je ne suis pas la dernière des ignorantes et des filles perdues, c'est bien à moi seule que je le dois, Maurice... car dès que j'ai pu penser, j'ai bien compris que pour échapper au désespoir je n'aurais qu'un refuge, le talent, la réputation, la gloire peut-être! Je croyais que cela suffirait, que cela remplacerait tous ces biens qui sont le patrimoine des plus misérables, et

que le hasard m'avait refusés... Mais je m'étais trompée... il y a des choses que rien ne remplace... Ah! vous ne pouvez savoir, mon ami, ce que je sens là quand je rencontre une mère qui conduit son enfant par la main, et que je vois les passants leur sourire avec respect! (Elle s'assied.)

MAURICE.

Si c'est votre cœur qui parle, Madeleine, j'ai été dur pour vous; je vous demande pardon...

MADELEINE.

Si c'est mon cœur? Hélas! en doutez-vous? Ne voyez-vous pas que je suis à bout... que ma vie me fait horreur... que je n'en veux plus! que si un honnête homme ne me tend la main, enfin, je suis perdue... oh! bien véritablement perdue, allez! — Voyons, Maurice, répondez-moi avec loyauté: pouvez-vous, voulez-vous m'aimer? (Elle tombe à genoux.)

MAURICE.

Cela est sérieux, Madeleine, n'est-ce pas?

MADELEINE.

Il me demande si c'est sérieux! (Elle se relève.)

MAURICE, avec force.

Oui, je vous le demande, et vous allez savoir pourquoi. Ramener au bien, Madeleine, une femme égarée et digne d'amour, il n'est pas de cœur un peu généreux qui n'ait fait ce rêve, le plus séduisant des rêves! Pour moi, certes, je connais tous les dangers, toutes les déceptions possibles, toutes les misères certaines d'une telle entreprise... et cependant, pour la tenter seulement, pour essayer d'arracher à la dégradation une âme adorée et de la rendre à la pure lumière du ciel... j'affronterais... oh! de grand cœur! toutes les souffrances... même celle de la honte! Rien... non, rien ne me rebuterait, rien ne me ferait pâlir dans cette voie douloureuse, mais sublime, si je n'y devais être suivi pas à pas, jour par jour, par un fantôme éternel... qui est là... déjà... entre nous deux,... tenez,... la défiance!

MADELEINE.

Vous ne me croyez pas?

MAURICE.

Non... je ne vous crois pas.

MADELEINE.

Mais, grand Dieu! quel intérêt pourrais-je avoir... que puis-je espérer de vous, moi?

MAURICE.

Je vous résiste, vous voulez que je cède! Il n'en faut pas plus.

MADELEINE.

Ah! après ce que je lui ait dit!

MAURICE.

Mais vous avez eu des amants, enfin... que leur disiez-vous?

MADELEINE, *cachant sa tête dans ses mains.*

Ah! rien de pareil, certes!

MAURICE.

Un homme qui a été votre amant me disait que vous étiez, vous, la belle rieuse, fort sentimentale dans le tête-à-tête... Que lui disiez-vous donc, à celui-là?

MADELEINE, *plourant.*

Ah! Dieu! ah! Dieu!

MAURICE.

Enfin, que lui disiez-vous?

MADELEINE.

Avouez... avouez que si je vous aime, pourtant, je dois bien souffrir!... Ah! que je voudrais être la Marguerite que vous avez aimée et qui est morte pleurée de vous! Ah! s'il y a réellement une autre vie, Maurice, et si nous nous rencontrons là, vous regretterez, vous vous repentirez... vous saurez alors si je disais vrai!

MAURICE.

Vous avez raison, pauvre fille... Quand la mort aura passé sur nous, alors seulement il n'y aura plus de doute sur votre amour ni sur le reste! Mais que cette scène soit sincère ou non, elle nous fait mal à tous deux : adieu!

MADELEINE *le regarde d'un air égaré, puis tombe sur un fauteuil et éclate de rire.*

Ah! ma foi, monsieur, vous êtes un roc! c'est superbe! j'ai perdu! Ah! — Eh bien, maintenant que c'est fini, je vous dirai que vous avez été très-avisé... car je vous préparais un terrible ré-

veil... peut-être même avions-nous des témoins cachés... Mais, enfin, je suis battue, et vous avez tous les honneurs! — Là-dessus, monsieur, bonsoir, ou plutôt bonjour... car je vois déjà poindre l'aurore... Pourtant, rendez-moi un dernier service. Voilà douze heures que je parle sans m'arrêter... j'étouffe... un peu d'eau, je vous prie. (Maurice prend une carafe sur la cheminée et lui emplit un verre d'eau.) Voulez-vous boire, Maurice?

MAURICE, allant à elle.

Oui, donnez.

MADELEINE.

Non, vous êtes sot. Ceci est une drogue pour les comédiennes. Je bois à vous! (Elle vide le verre et chancelle. Maurice pousse un cri et lui saisit la main.) C'est la mort que je viens de boire. Me crois-tu, maintenant?

MAURICE.

Non! ce n'est pas la mort! C'est la vie!... c'est l'amour!... c'est le salut! — J'étais chez Mattéus... j'avais entendu... j'ai pris le poison pendant le souper... Ce que tu as bu n'est rien!... rien!... Remets-toi... reviens à toi, ma bien-aimée!

MADELEINE.

Ah! que dis-tu? (Elle le regarde comme en délire.)

MAURICE, la soutenant et penché sur elle.

Oui... va... je te crois! Je t'aime... j'unis pour jamais ma main à ta main... mon âme à ton âme... Sois heureuse, pauvre ange!

MADELEINE, glissant de ses bras et tombant à genoux.

Ah! je crois en Dieu!

FIN.

PARIS. — IMPRIMERIE DE J. CLAYE, RUE SAINT-BENOIT, 7.



CATALOGUE

DE LA

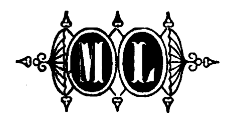
LIBRAIRIE

DE

MICHEL LÉVY

FRÈRES

ÉDITEURS



PARIS

RUE VIVIENNE, 2 BIS

OCTOBRE — 1860



NOUVEAUX OUVRAGES EN VENTE

Format in-octavo

LOUIS DE VIEL CASTEL fr. c.

Histoire de la restauration. Tome I et II. 2 vol. . . . . 12 »

LORD MACAULAY
Trad. Guillaume Guizot

Essais historiques et biographiques. 1 vol.. . . . . 6 »

JULES DE LASTEYRIE.

Histoire de la liberté politique en France (1re partie). 1 vol. 7 50

CHARLES DE RÉMUSAT

Politique libérale. 1 beau vol. . . 7 50

LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO.

Histoire de la maison de Savoie. (*Sous presse*). 1 vol. in-8. . . . 7 50

MICHEL NICOLAS.

Des doctrines religieuses des Juifs pendant les deux siècles antérieurs à l'ère chrétienne. 1 vol. 7 50

J. FERRARI.

Histoire de la Raison d'État. 1 vol. 7 50

J. SALVADOR.

Paris, Rome, Jérusalem, ou la Question religieuse au XIXe siècle. 2 vol. . . . . 15 »

SAINT-MARC GIRARDIN.

Souvenirs et réflexions politiques d'un journaliste. 1 vol. 7 50

VICTOR HUGO.

La Légende des siècles. 2 vol.. . . 15 »

ERNEST RENAN

Le Cantique des cantiques, traduit de l'hébreu. 1 vol. . . . . 6 »

LE PRINCE A. DE BROGLIE

Questions de religion et d'histoire. 2 vol.. . . . . 15 »

PRÉVOST-PARADOL.

Essais de politique et de littérature. 1 volume. 7 50

M. GUIZOT.

Mémoires pour servir a l'histoire de mon temps. — Tome III. 1 vol. 7 50

Histoire de la Fondation de la République des Provinces-Unies, par *J. Lothrop Motley*, trad. nouvelle, avec une grande introduction. 4 vol.. . . . . 24 »

DUVERGIER DE HAURANNE.

Histoire du gouvernement parlementaire en France. Tome IV. 1 v. 7 50

LE PRINCE EUGÈNE.

Mémoires et Correspondance politique et militaire, publiés par A. Du Casse. Tome Xe et dernier. 1 v. 6 »

Format grand in-18

LE COMTE D'HAUSSONVILLE. fr. c.

Histoire de la réunion de la Lorraine a la France, avec des notes, pièces justificatives et documents entièrement inédits. (2e édit.) 4 v. 12 »

LÉOPOLD DE GAILLARD.

Questions italiennes. — Voyages. — Histoire. — Politique. 1 vol. . . . 3 »

CHARLES DE MAZADE.

L'Italie moderne. Récits des guerres et des révolutions italiennes. 1 vol. 3 »

A. DE PONTMARTIN.

Dernières Causeries du samedi. 1 v. 3 »

LOUIS RATISBONNE.

Le Paradis de Dante. Traduit en vers, texte en regard. 2 vol. . . 6 »

JULES JANIN.

Barnave, nouvelle édition. 1 vol.. . 3 »

L'AUTEUR DES HORIZONS PROCHAINS.

Les horizons célestes. (4e édit.) 1 vol. 3 »

SAINT-RENÉ TAILLANDIER.

Histoire et philosophie religieuse. 1 vol.. . . . . 3 »

***

Hommes du jour, (2e édition.) 1 vol. 3 »

THÉODORE VERNES.

Naples et les Napolitains. 2e édit. 1 vol.. . . . . 3 »

HECTOR MALOT.

Les victimes d'amour. — Les amants. 1 volume.. . . . . 3 »

SAMUEL VINCENT.

Du protestantisme en France, avec une introduction de Prévost-Paradol. 1 volume.. . . . . 3 »

EUGÈNE FROMENTIN.

Une année dans le Sahel. 1 vol.. . 3 »

JULES SANDEAU

La Maison de Penarvan. (5e édition). 1 volume. . . . . 3 »

OCTAVE FEUILLET.

Le Roman d'un jeune homme pauvre. (15e édition). 1 volume. . . . . 3 »

CUVILLIER-FLEURY.

Dernières Études historiques et littéraires. 2 volumes. . . . . . 6 »

VICTOR DE LAPRADE.

Idylles héroïques. 1 volume. . . . 3 »

LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO

Scènes de la vie turque. 1 volume. 3 »

THÉATRE COMPLET D'ÉMILE AUGIER.

Six jolis volumes in-32. . . . . . 6 »

PREMIÈRE PARTIE

Histoire — Littérature — Voyages

OUVRAGES DIVERS

F. GUIZOT.

f. c.

Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps. 6 beaux volumes in-8. 45 »

Histoire de la Fondation de la République des Provinces-Unies, par *J. Lothrop Motley*, trad. nouvelle, précédée d'une grande introduction. 4 beaux vol. in-8. . . . . 24 »

Trois Rois, trois Peuples et trois Siècles. (*Sous pr.*). 1 beau v. in-8 7 50

VILLEMAIN.

La Tribune moderne. — 1re partie. M. de Chateaubriand, sa vie, ses écrits, son influence littéraire et politique sur son temps. 1 v. in-8. 7 50

Deuxième partie. (*Sous pr.*) 1 v. in-8. 7 50

A. DE TOCQUEVILLE.

L'Ancien Régime et la Révolution. (4e édition.) 1 vol. in-8. . . . . 7 50

***

Madame la Duchesse d'Orléans, Hélène de Mecklembourg-Schwerin. (6e édit.) 1 vol. in-8, cavalier vélin. . . . 6 »

SAINT-MARC GIRARDIN.

Souvenirs et réflexions politiques d'un Journaliste. 1 vol. in-8. . . . 7 50

VICTOR HUGO.

Les Contemplations. 2 beaux v. in-8. 12 »

La Légende des siècles. 2 vol. in-8. 15 »

LAMARTINE.

Geneviève. 1 vol. grand in-8. . . . 5 »

Nouvelles Confidences. 1 v. gr. in-8. 5 »

Toussaint Louverture. 1 v. gr. in-8. 5 »

LORD MACAULAY.

Traduit par Guillaume Guizot.

Essais historiques et biographiques. 1 vol. in-8. . . . . 6 »

Essais sur l'histoire d'Angleterre. (*Sous presse*). 2 vol. in-8. . . . . 12 »

Essais sur la littérature anglaise. (*Sous presse*). 2 vol. in-8. . . . 12 »

***

Etudes sur la marine. 1 vol. in-8. . 7 50

ERNEST RENAN.

Études d'histoire religieuse. (4e édit.) 1 beau volume in-8. . . . . . . 7 50

De l'Origine du Langage. (3e édition). 1 vol. in-8. . . . . 6 »

Averroès et l'Averroïsme, essai historique. (2e édition). 1 vol. in-8. . 6 »

Histoire et système comparé des langues sémitiques. (2e édition, impr. impériale). 1 beau vol. gr. in-8. 12 »

Le livre de Job, traduit de l'hébreu. (2e édition). 1 beau vol. in-8. . 7 50

Essais de morale et de critique. (2e édition). 1 beau vol. in-8. . . 7 50

Le cantique des cantiques, traduit de l'hébreu. 1 vol. in-8. . . . . 6 »

DE LATENA.

Étude de l'homme. 1 v. in-8. (3e édit.) 7 50

CHARLES DE RÉMUSAT.

f. c.

Politique libérale. 1 beau vol. in-8. 7 50

PRÉVOST-PARADOL.

Essais de politique et de littérature. 1 vol. in-8. . . . . 7 50

Mme RÉCAMIER.

Souvenirs et Correspondance tirés de ses papiers. (2e édit.) 2 v. in-8 15 »

LOUIS DE VIEL-CASTEL.

Histoire de la Restauration. 8 vol. in-8. . . . . 48 »

JULES JANIN.

La Religieuse de Toulouse. 2 v. in-8. 12 »

Les Gaietés champêtres. 2 vol. in-8. 12 »

LOUIS REYBAUD.

Études sur le régime des manufactures; ouvriers en soie. 1 vol. in-8 7 50

L. DE LOMÉNIE.

Beaumarchais et son temps, études sur la Société au 18e siècle. (2e éd.) 2 beaux volumes in-8. . . . . . . 15 »

LE COMTE D'HAUSSONVILLE.

Histoire de la politique extérieure du gouvernement français : 1830-1848, avec documents, notes, pièces justificatives, 2 vol. in-8. . . 12 »

Histoire de la réunion de la Lorraine à la France, avec des notes, pièces justificatives, entièrement inédites. 4 beaux volumes in-8. . 30 »

J. J. AMPÈRE.

Promenade en Amérique. — Etats-Unis.—Cuba.—Mexique. (2e édit.) 2 beaux volumes in-8. . . . . . . 12 »

César, scènes historiques. 1 v. in-8. 7 50

L'Histoire romaine a Rome. (*Sous presse*). 2 volumes in-8. . . . . 15 »

DUVERGIER DE HAURANNE.

Histoire du Gouvernement parlementaire en France, 1814-1848, précédée d'une introduction. 4 beaux volumes in-8. . . . . . . 30 »

JULES DE LASTEYRIE

Histoire de la Liberté politique en France. *Première partie.* 1 v. in-8. 7 50

LE MARÉCHAL DE SAINT-ARNAUD.

Lettres (1832-1854), avec notes et pièces justificatives. 2e édition, précédée d'une notice par M. Ste-Beuve. 2 vol. in-8, ornés du portrait et d'un autographe. . . . 12 »

E. DE VALBEZEN

Les Anglais et l'Inde, avec notes, pièces justificatives et tableaux statistiques. (3e édit.) 1 b. v. in-8. 7 50

J. B. BIOT.

Mélanges scientifiques et littéraires. 3 beaux vol. in-8. . . . . . 22 50

LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO

Asie Mineure et Syrie. Souvenirs de Voyage. 1 beau volume in-8. . 7 50

Histoire de la maison de Savoie. (*Sous presse*. 1 vol. in-8. . . . . 7 50

LE PRINCE EUGÈNE. f. c.
MÉMOIRES ET CORRESPONDANCE POLITIQUE ET MILITAIRE, publiés par A. DU CASSE. 10 beaux vol. in-8. . . . 60 »

CHARLES NISARD.
LES GLADIATEURS DE LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES. 2 vol. in-8.. . . . . 15 »

LE PRINCE A. DE BROGLIE.
QUESTIONS DE RELIGION ET DE LIBERTÉ. 2 vol. in-8. . . . . 15 »

Mme DU DEFFAND.
CORRESPONDANCE INÉDITE AVEC LA DUCHESSE DE CHOISEUL ET L'ABBÉ BARTHÉLEMY, avec une introduction de M. de Sainte-Aulaire. 2 v. in-8. 15 »

J. SALVADOR.
PARIS, ROME, JÉRUSALEM, ou la Question religieuse au XIXe siècle. 2 beaux vol. in-8. . . . . 15 »

***
ALESIA, Étude sur la septième campagne de César en Gaule. Avec deux cartes. 1 beau vol. in-8.. . . . . 6 »

PHILIPPSON.
Traduction de L. Lévy-Bing.
DU DÉVELOPPEMENT DE L'IDÉE RELIGIEUSE. 1 volume in-8. . . . . 6 »

LE COMTE MIOT DE MÉLITO,
Ancien ambassadeur, ministre, conseiller d'État et membre de l'Institut.
Ses MÉMOIRES publiés par sa famille, 1788-1815. 3 beaux volumes in-8. 18 »

IS. BÉDARRIDE.
LES JUIFS EN FRANCE, EN ITALIE ET EN ESPAGNE, recherches sur leur état depuis leur dispersion jusqu'à nos jours. 1 beau vol. in-8.. . . . 7 50

CHARLES MAGNIN.
HISTOIRE DES MARIONNETTES D'EUROPE, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours. 1 beau volume grand in-8.. . . . 6 »

LE COMTE DE MARCELLUS.
CHATEAUBRIAND ET SON TEMPS. 1 beau volume in-8. . . . . 7 50
SOUVENIRS DIPLOMATIQUES. Correspondance intime de M. de Chateaubriand. (Nouv. éd.). 1 vol. in-8.. 5 »

OSCAR DE VALLÉE.
ANTOINE LEMAISTRE ET SES CONTEMPORAINS. — Études sur le dix-septième siècle. (2e édit.) 1 beau vol. in-8. 7 50
LE DUC D'ORLÉANS ET LE CHANCELIER D'AGUESSEAU. 1 vol. in-8. . . . . 7 50

L. BAUDENS,
Inspecteur, membre du Conseil de santé des armées.
LA GUERRE DE CRIMÉE. — Les campements, les abris, les ambulances, les hôpitaux, etc. 1 beau vol. in-8. 6 »

J. FERRARI.
HISTOIRE DE LA RAISON D'ÉTAT. 1 vol. in-8.. . . . . 7 50

CHARLES DESMAZE.
LE PARLEMENT DE PARIS. 1 vol. in-8. 5 »

MICHEL NICOLAS. f. c.
DES DOCTRINES RELIGIEUSES DES JUIFS pendant les deux siècles antérieurs à l'ère chrétienne. 1 vol. in-8. . 7 50

CASIMIR PERIER
LE TRAITÉ AVEC L'ANGLETERRE. 2e édition. In-8. . . . . 1 50

LE BARON ERNOUF.
HISTOIRE DE LA DERNIÈRE CAPITULATION DE PARIS. — Événements de 1815. — Rédigée sur des documents entièrements inédits. 1 vol. in-8. . . 6 »

A. PHILLIPPE.
ROYER-COLLARD. Sa vie publique, sa vie privée, sa famille. 1 vol. in-8. 5 »

LE COMTE DE MONTALIVET.
LE ROI LOUIS-PHILIPPE (liste civile). Nouvelle édit., entièrement revue et considérablement augmentée de notes, pièces justificatives et documents inédits, avec un portrait et un fac-simile du roi, et un plan du château de Neuilly. 1 vol. in-8. 6 »

LE GÉNÉRAL E. DAUMAS.
LE GRAND DÉSERT, itinéraire d'une Caravane au Caire. 1 vol. gr. in-8. 6 »

CAMILLE DOUCET.
COMÉDIES en vers. 2 beaux vol. in-8. 12 »

A. MONGINOT,
Professeur de comptabilité, expert près les cours et tribunaux de Paris.
NOUVELLES ÉTUDES SUR LA COMPTABILITÉ. — Tenue des livres, commerciale, industrielle et agricole. 1 beau vol. gr. in-8. . . . . 7 50

LASSABATHIE.
HISTOIRE DU CONSERVATOIRE IMPÉRIAL DE MUSIQUE ET DE DÉCLAMATION. 1 gros vol. grand in-18. . . . . 5 »

J. BARTHELEMY SAINT-HILAIRE.
LETTRES SUR L'ÉGYPTE. 1 beau v. in-8 7 50

GUSTAVE PLANCHE.
PORTRAITS LITTÉRAIRES. 2 vol. in-8. 7 »

A. BEN-BARUCH CRÉHANGE.
LES PSAUMES, traduction nouvelle. 1 beau vol. in-8.. . . . . 10 »

ALPHONSE JOBEZ
LA FEMME ET L'ENFANT, ou MISÈRE ENTRAÎNE OPPRESSION. 1 vol. in-8.. 5 »

ERNEST SERVAIS.
LES CROISADES DE SAINT LOUIS. 1 vol. in-8. . . . . 6 »

ÉMILE DE LATHEULADE
DE LA DIGNITÉ HUMAINE. 1 v. gr. in-18. 3 »

AUGUSTE LUCHET.
LA CÔTE-D'OR A VOL D'OISEAU. 1 vol. gr. in-18.. . . . . 2 »

E. V. ARNAULD,
de l'Académie française.
FABLES. 2 vol. in-18.. . . . . 2 »

Mme ADAM SALOMON.
DE L'ÉDUCATION D'APRÈS PAN-HOEI-PAN, avec une préface de M. de Lamartine. 1 joli volume in-32. . . . . 1 »

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE

PREMIÈRE SÉRIE

Format grand in-18 anglais, à 2 francs le volume.

ALEXANDRE DUMAS. vol.

Acté. 1
Amaury. 1
Ange Pitou. 2
Ascanio. 2
Batard de Mauléon (le). 3
Capitaine Paul (le). 1
Catherine Blum. 1
Cécile. 1
Chevalier d'Harmental (le). 2
Chevalier de Maison-Rouge (le). . . . 1
Collier de la Reine (le). 3
Comte de Monte-Cristo (le) 6
Comtesse de Salisbury (la). 2
Conscience l'Innocent. 2
Dame de Monsoreau (la). 3
Deux Diane (les). 3
Femme au collier de velours (la). . 1
Fernande. 1
Frères corses (les). 1
Gabriel Lambert. 1
Gaule et France. 1
Georges. 1
Guerre des Femmes (la). 2
Impressions de Voyage.
Bords du Rhin (les). 2
Capitaine Aréna (le). 1
Corricolo (le). 2
De Paris a Cadix. 2
Midi de la France. 2
Quinze jours au Sinaï. 1
Suisse. 3
Speronare (le). 2
Une Année a Florence. 1
Villa Palmieri (la). 1
Véloce (le). 2
Isabel de Bavière. 2
Jacques Ortis. 1
Jeanne d'Arc. 1
Maitre d'armes (le). 1
Mariages du Père Olifus (les). . . . 1
Mémoires d'un médecin (*Joseph Balsamo*) 5
Mille et un Fantômes (les). 1
Olympe de Clèves. 3
Pasteur d'Ashbourn (le). 2
Pauline et Pascal Bruno. 1
Quarante-Cinq (les). 3
Reine Margot (la). 2
Souvenirs d'Antony. 1
Sylvandire 1
Testament de M. Chauvelin (le). . . 1
Trois Mousquetaires (les). 2
Tulipe noire (la). 1
Une Fille du Régent. 1
Vicomte de Bragelonne (le). 6
Vingt ans après, suite des Trois Mousquetaires. 3

Mme SURVILLE (née de Balzac). vol.

Le Compagnon du Foyer. 1

ÉMILE DE GIRARDIN.

Bon Sens, bonne Foi. 1
Etudes politiques (nouvelle édition). 1
Le Droit au travail au Luxembourg et à l'Assemblée nationale. . . . 2
Le Pour et le Contre. 1
Questions administr. et financières. 1

ALBERT AUBERT.

Les Illusions de jeunesse de M. Boudin. 1

F. LAMENNAIS.

De la Société première et de ses lois. 1

ÉMILE SOUVESTRE.

Au bord du Lac. 1
Au coin du Feu. 1
Chroniques de la mer 1
Confessions d'un ouvrier. 1
Dans la Prairie. 1
En Quarantaine. 1
Histoires d'Autrefois 1
Le Foyer breton. 2
Les Clairières. 1
Les derniers Bretons. 2
Les derniers Paysans. 2
Contes et Nouvelles. 1
Pendant la Moisson. 1
Scènes de la Chouannerie. 1
Scènes de la Vie intime. 1
Sous les Filets. 1
Sous la Tonnelle. 1
Un philosophe sous les toits. . . . 1
Récits et Souvenirs 1

CAMILLE HENRI

Darie ou les quatre ages d'un amour. . 1

LE BARON JULES DE SAINT-GENOIS

Profils et portraits (nouvelles). . . 1

Mme LA MARQUISE DE LA GRANGE.

La Résinière d'Arcachon. 1

CHARLES PERRIER.

L'Art français au Salon de 1857. . 1

CH. DOLLFUS.

Le Calvaire. 1

PAUL FÉVAL.

Le Fils du diable. 4
Les Amours de Paris. 3
Les Mystères de Londres. 2

AGENOR BRADY.

Loin du monde. *Poésies*. 1

GABAUD-LARIBIÈRE.

Histoire de l'Assemblée nationale constituante. 2

BIBLIOTHÈQUE CONTEMPORAINE

DEUXIÈME SÉRIE

Format grand in-18 anglais, à 2 francs le volume.

LAMARTINE.	vol.
Toussaint Louverture. (3ᵉ édition). .	1
Geneviève (3ᵉ édition).	1
Les Confidences (Nouvelle édition). .	1
Nouvelles Confidences (2ᵉ édition). .	1

***

Les Zouaves et les Chasseurs a pied.	1
A. THIERS.	
Histoire de Law.	1
F. PONSARD.	
Théâtre complet (2ᵉ édition). . . .	1
Études antiques.	1
JULES JANIN.	
Histoire de la littérature dramatique.	6
Les Contes du Chalet.	1
Barnave.	1
DE STENDHAL (H. BEYLE).	
De l'Amour, seule édition complète. .	1
Promenades dans Rome, nouvelle édition, avec fragments inédits. . . .	2
La Chartreuse de Parme.	1
Le Rouge et le Noir.	1
Romans et Nouvelles.	1
Histoire de la peinture en Italie. .	1
Vie de Rossini.	1
Racine et Shakspeare.	1
Mémoires d'un touriste.	2
Vies de Haydn, de Mozart et de Métastase.	1
Rome, Naples et Florence.	1
Correspondance inédite.	2
Chroniques italiennes.	1
Nouvelles inédites.	1
Nouvelles et Mélanges.	1

***

Hommes du jour (2ᵉ édition).	1

CHARLES DE BERNARD.	vol.
Le Nœud gordien.	1
Gerfaut.	1
Le Paravent.	1
Les Ailes d'Icare.	1
L'Écueil.	1
La Peau du lion et la Chasse aux amants.	1
Un Homme sérieux.	1
Un Beau-Père	1
Le Gentilhomme campagnard.	2
Poésies et Théâtre.	1
Nouvelles et Mélanges.	1
GEORGE SAND	
Constance Verrier.	1
Théâtre complet.	3
Autour de la table.	1
A. BRIZEUX.	
Œuvres complètes, édition définitive, augmentée d'un grand nombre de poésies inédites et précédée d'une étude sur Brizeux, par Saint-René Taillandier.	2
HENRI CONSCIENCE. Traduction de Léon Wocquier.	
Scènes de la vie flamande	2
Veillées flamandes.	1
La Guerre des paysans.	1
HENRY MURGER.	
Scènes de la vie de bohème.	1
Scènes de la vie de jeunesse. . . .	1
Le Pays Latin.	1
Scènes de campagne.	1
Les Buveurs d'eau.	1
F. HALEVY. *De l'Institut, secrétaire perpétuel de l'Académie des Beaux-Arts.*	
Souvenirs et portraits. Études sur les Beaux-Arts.	1
LE COMTE DE MARCELLUS.	
Chants populaires de la Grèce. . .	1
CHARLES REYNAUD.	
Épîtres, Contes et Pastorales. . . .	1
Œuvres inédites.	1

HENRI HEINE. vol.

- De l'Allemagne (nouvelle édition, entièrement revue et considérablement augmentée). 2
- Lutèce, lettres sur la vie sociale en France. 1
- Poëmes et Légendes. 1
- Reisebilder, tableaux de voyage. 2
- De la France. 1

Mme ÉMILE DE GIRARDIN.

- Nouvelles (le Lorgnon, etc.). . . . 1
- M. le Marquis de Pontanges. 1
- Marguerite ou deux Amours. 1

SAINT-RENÉ TAILLANDIER.

- Allemagne et Russie. 1
- Histoire et Philosophie religieuse. . 1
- Etudes de Littérature étrangère. . 1

EDMOND TEXIER.

- Critiques et Récits littéraires. . . . 1
- Contes et Voyages. 1

ANTOINE DE LATOUR.

- Études sur l'Espagne 2
- La Baie de Cadix (Nouvelles Études sur l'Espagne). 1
- Don Miguel de Manara. 1
- Tolède et les bords du Tage. . . . 1

CH. LAVOLLÉE.

- La Chine contemporaine. 1

THÉODORE PAVIE.

- Scènes et Récits des pays d'outre-mer. 1
- Récits de terre et de mer. 1

EUGÈNE FORCADE.

- Études historiques. 1
- Histoire des causes de la guerre d'Orient. 1

PROSPER MÉRIMÉE.

- Nouvelles. 1
- Episode de l'histoire de Russie. . . . 1
- Les Deux Héritages. 1
- Études sur l'histoire romaine. . . 1
- Mélanges historiques et littéraires. . 1

THÉOPHILE GAUTIER.

- Les Grotesques. 1
- En Grèce et en Afrique. (*Sous presse*) 1

MERY.

- Les Nuits anglaises. 1
- Les Nuits italiennes. 1
- Les Nuits d'Orient. 1
- Les Nuits parisiennes. 1

OCTAVE FEUILLET.

- Scènes et Proverbes. 1
- Bellah. 1
- Scènes et Comédies. 1
- La petite Comtesse, Le Parc, Onesta. 1
- Le Roman d'un Jeune homme pauvre . 1

ALPHONSE KARR. vol.

- Le Roi des iles Canaries. 1
- En fumant. 1
- De loin. 1
- Sur la plage. 1
- Lettres écrites de mon jardin. . . . 1
- Raoul Desloges. 1
- Agathe et Cécile. 1
- Les Soirées de Sainte-Adresse. . . 1

GÉRARD DE NERVAL.

- Souvenirs d'Allemagne, *Lorely*. . . . 1
- Les Filles du feu. 1

OSCAR DE VALLÉE.

- Les Manieurs d'argent. Études historiques et morales. 1720-1857. (4e édition). 1

LÉON GOZLAN.

- Histoire de 130 femmes. 1
- Les Vendanges. 1

FEUILLET DE CONCHES.

- Léopold Robert, sa vie, ses œuvres et sa correspondance. (Nouv. édition). 1

LE GÉNÉRAL DAUMAS.

- Les Chevaux du Sahara et les mœurs du désert (3e édition). 1

FÉLICIEN MALLEFILLE.

- Le Collier. — Nouvelles. 1

CH. DE MAZADE.

- L'Espagne moderne. 1
- L'Italie moderne. Récits des guerres et des révolutions italiennes. . . . 1

J. BARTHÉLEMY SAINT-HILAIRE.

- Lettres sur l'Égypte (2e édition). . 1

JULES SANDEAU.

- La Maison de Penarvan (4e édition). 1
- Catherine. 1
- Nouvelles. 1
- Un Héritage. 1

LE PRINCE A. DE BROGLIE.

- Études morales et littéraires. . . . 1

J. AUTRAN.

- Laboureurs et Soldats. 1
- Poëmes de la Mer (4e édition). . . 1
- La Vie rurale. 1

ALEXANDRE DUMAS FILS.

- Contes et Nouvelles. 1

GUSTAVE PLANCHE.

- Portraits d'artistes. Peintres et sculpteurs. 2
- Études sur l'école française . . . 2
- Études sur les arts. 1
- Études littéraires. 1

EUGÈNE FROMENTIN

- Une année dans le Sahel. (2e édit.). 1
- Un été dans le Sahara. (2e édit.). . 1

HECTOR BERLIOZ.

- Les Soirées de l'orchestre. (2e édit.). 1

ARNOULD FRÉMY.

- Journal d'une jeune fille. 1

LOUIS REYBAUD. vol.

Mœurs et portraits du temps 2
Jérôme Paturot a la recherche d'une position sociale. 1
Jérôme Paturot a la recherche de la meilleure des républiques. . . 2
Romans. 1
Nouvelles. 1
La Comtesse de Mauléon 1
La Vie a rebours. 1
La Vie de corsaire. 1
La Vie de l'employé. 1
Marines et Voyages. 1
Scènes de la vie moderne. 1

CLÉMENT CARAGUEL.

Les Soirées de Taverny. 1

A. DE PONTMARTIN.

Causeries littéraires. 1
Nouvelles Causeries littéraires. . . 1
Dernières Causeries littéraires. . . 1
Causeries du Samedi. 1
Nouvelles Causeries du Samedi. . . 1
Dernières causeries du Samedi. . . 1
Le Fond de la coupe. 1

GRÉGOROVIUS.
Traduction de F. Sabatier.

Les Tombeaux des Papes romains, avec une Introduction de J. J. Ampère. . 1

L. VITET,
de l'Académie française.

Les États d'Orléans, scènes historiq. 1

AMÉDÉE ACHARD.

Les Chateaux en Espagne. 1

E. DE VALBEZEN
(le major Fridolin).

Récits d'hier et d'aujourd'hui . . . 1
La Malle de l'Inde. (*Sous presse*) . 1

CUVILLIER-FLEURY.

Portraits politiques et révolutionnaires. (2e édition). 2
Études historiques et littéraires. . 2
Voyages et Voyageurs. 1
Nouvelles études historiques et littéraires. 1
Dernières études historiques et littéraires. 2 vol. 2

SAMUEL VINCENT

Du Protestantisme en France, précédé d'une introduction de Prévost-Paradol. 1

CHAMPFLEURY.

Les Excentriques. 1
Contes vieux et nouveaux. 1

LOUIS RATISBONNE.

L'Enfer de Dante, trad. en vers, texte en regard. (2e édition). 2
Impressions littéraires. 1
Le Purgatoire, trad. en vers, texte en regard. 2
Le Paradis, trad. en vers, texte en regard. 2

L. BAUDENS,
Inspecteur, membre du Conseil de santé des armées.

La Guerre de Crimée. — Les campements, les abris, les ambulances, les hôpitaux, etc. (2e édition.). . 1

D. NISARD, vol.
de l'Académie française.

Études sur la Renaissance. 1
Souvenirs de voyage. 1
Études de critique littéraire. . . 1
Études d'Histoire et de Littérature. 1

ARSÈNE HOUSSAYE.

Mademoiselle Mariani. (4e édit.). . . 1

LOUIS ULBACH.

Monsieur et Madame Fernel. . . . 1

CHAMPFORT.

Œuvres (Édition Sthal). 1

LE PRINCE DE LA MOSKOWA.

Souvenirs et Récits. 1

VICTOR DE LAPRADE.

Poëmes évangéliques. (3e édition). . 1
Idylles héroïques. 1
Psyché. — Odes et Poëmes (3e édit.) 1

LAURENT PICHAT

Cartes sur table. 1

PAUL DE MOLÈNES.

Caractères et Récits du temps. . . 1
Aventures du temps passé. 1
Histoires sentimentales et militaires. 1

F. DE GROISEILLIEZ.

Histoire de la chute de L.-Philippe. 1
Les Cosaques de la Bourse. 1

EUGÈNE CORDIER.

Le Livre d'Ulrich. 1

LE COMTE D'HAUSSONVILLE.

Histoire de la politique extérieure du gouvernement français, 1830-1848. 2
Histoire de la réunion de la Lorraine a la France. Avec des notes, pièces justificatives et documents entierement inédits. (2e édition). 4

***

Robert Emmet. (2e édition). 1

ÉMILE THOMAS.

Histoire des ateliers nationaux. . . 1

HECTOR MALOT

Les Victimes d'amour. 1

PAUL DELTUF.

Contes romanesques. 1
Récits dramatiques. 1
Mademoiselle Fluchet. 1

HENRI BLAZE.

Écrivains et poëtes de l'Allemagne. 1
Souvenirs et récits des campagnes d'Autriche. 1
Épisode de l'histoire du Hanovre. . 1
Intermèdes et poëmes. 1
Les Amies de Gœthe. (*Sous presse*) . 1

VICTOR FRANCONI.

Le Cavalier, Cours d'équitation pratique. 1
L'Écuyer. 1

LA PRINCESSE DE BELGIOJOSO.

Scènes de la vie turque. 1
Nouvelles scènes de la vie turque. . 1

LE COMTE D'HAUSSONVILLE vol.
HISTOIRE DE LA RÉUNION DE LA LORRAINE A LA FRANCE, avec des notes, pièces justificatives, entièrement inédites. 4

CHARLES NISARD.
MÉMOIRES ET CORRESPONDANCES HISTORIQUES ET LITTÉRAIRES INÉDITS, 1726 à 1816. 1

ALPHONSE ESQUIROS
LA NÉERLANDE ET LA VIE HOLLANDAISE 2

FÉTIS
LA MUSIQUE DANS LE PASSÉ, DANS LE PRÉSENT ET DANS L'AVENIR (*Sous presse*). 2

A. PEYRAT.
HISTOIRE ET RELIGION. 1

PAUL DE RÉMUSAT.
LES SCIENCES NATURELLES. Études sur leur histoire et sur leurs plus récents progrès. 1

LÉONCE DE PESQUIDOUX.
VOYAGE ARTISTIQUE EN FRANCE. Études sur les musées de province. . . . 1
L'ÉCOLE ANGLAISE 1672-1851. Études biographiques et critiques. 1

LÉOPOLD DE CAILLARD.
QUESTIONS ITALIENNES. 1

JOHN LEMOINNE.
ÉTUDES CRITIQUES ET BIOGRAPHIQUES. . 1

CH. LIADIÈRES.
ŒUVRES LITTÉRAIRES. 1
SOUVENIRS HISTORIQUES ET PARLEMENTAIRES. 1
ŒUVRES DRAMATIQUES ET LÉGENDES. . 1

LA COMTESSE NATHALIE.
LA VILLA GALIETTA. 1

KARL-DES-MONTS.
LÉGENDES DES PYRÉNÉES. (3ᵉ édition). 1

LE ROI LOUIS-PHILIPPE
SON JOURNAL. Événements de 1815. . 2

F. CLAUDE.
LES PSAUMES traduction nouvelle, suivie de notes et réflexions. 1

******* vol.
LES HORIZONS PROCHAINS. (3ᵉ édition). 1
LES HORIZONS CÉLESTES. (4ᵉ édition). 1

JULIETTE LAMBER
MON VILLAGE. 1

F. PUAUX
HISTOIRE DE LA RÉFORMATION FRANÇAISE 6

ÉDOUARD MEYER.
CONTES DE LA MER BALTIQUE. 1

L. ET M. ESCUDIER.
DICTIONNAIRE DE MUSIQUE THÉORIQUE ET HISTORIQUE, avec une préface par F. Halévy. (Nouvelle édition). . . . 1

CHARLES DOLLFUS.
LETTRES PHILOSOPHIQUES. (2ᵉ édition.). 1
RÉVÉLATION ET RÉVÉLATEURS. 1
CENTRALISATION ET LIBERTÉ. 1

LÉON VINGTAIN.
VIE PUBLIQUE DE ROYER-COLLARD, avec une préface de M. A de Broglie. . 1
DE LA LIBERTÉ DE LA PRESSE. 1

AMÉDÉE PICHOT.
SIR CHARLES BELL, histoire de sa vie et de ses travaux. 1

THEODORE VERNES.
NAPLES ET LES NAPOLITAINS. (2ᵉ édit.). 1

P. GARREAU.
ESSAI SUR LES PREMIERS PRINCIPES DES SOCIÉTÉS. 1

A. CHARGUÉRAUD.
LES BATARDS CÉLÈBRES, avec introd. par E. DE GIRARDIN. (2ᵉ édit.). . . 1

WILLIAM BOLTS
HISTOIRE DES CONQUÊTES ET DE L'ADMINISTRATION DE LA COMPAGNIE ANGLAISE AU BENGALE 1

TAXILE DELORD. CLÉMENT CARAGUEL & LOUIS HUART.
200 Vignettes de Cham.
MESSIEURS LES COSAQUES. 2

ŒUVRES COMPLÈTES DE GEORGE SAND

Format grand in-18 anglais, à 2 francs le volume.

Titre	vol.
Le Piccinino	2
La Dernière Aldini / Simon	1
Teverino / Leone Leoni	1
Horace	1
Lucrezia Floriani / Lavinia	1
Jacques	1
Le château des Désertes / Isidora	1
Valentine / Cora	1
Le Meunier d'Angibault	1
Jeanne	1
Indiana / Melchior	1
François le Champi / Les Mosaïstes	1
La Mare au Diable / André / La Fauvette du Docteur / Les Noces de Campagne	1
Mauprat / Metella	1
La Petite Fadette / La Marquise / Mouny Robin / Monsieur Rousset / Les Sauvages	1
Compag. du tour de France	1
Le Péché de M. Antoine / Pauline / L'Orco	2
Lelia / L'Uscoque	2
Consuelo	3
Comtesse de Rudolstadt	2

BIBLIOTHÈQUE DES VOYAGEURS

UN FRANC LE VOLUME

Jolis volumes format in-32, papier vélin.

	vol
A. DE LAMARTINE.	
Les Visions	1
HENRY MURGER.	
Ballades et Fantaisies	1
F. PONSARD.	
Homère, poëme	1
MÉRY.	
Anglais et Chinois	1
Histoire d'une colline	1
JULES SANDEAU.	
Olivier	1
Le Chateau de Montsabrey	1
Histoire philosophique, anecdotique et critique de la Cravate et du Col	1
CHARLES DE BERNARD.	
Le Paratonnerre	1
ÉMILE AUGIER.	
Les Pariétaires, poésies	1
ALEXANDRE DUMAS FILS	
Ce que l'on voit tous les jours	1
HENRI CONSCIENCE.	
Le Conscrit	1
THÉODORE DE BANVILLE	
Les pauvres Saltimbanques	1
La Vie d'une Comédienne	1
Odelettes	1
CHARLES DESMAZE.	
Maurice Quentin de la Tour, peintre du roi Louis XV	1
Mme E. MANNOURY LACOUR	
Solitudes (poésies) 2e Edition	1
Asphodèles (poésies)	1

COLLECTION HETZEL ET LÉVY

Jolis volumes format in-32, papier vélin.

	vol.
ÉMILE AUGIER.	
Théatre complet	6
P. J. STAHL.	
L'Esprit des Femmes et les Femmes d'esprit	1
Théorie de l'Amour et de la Jalousie	1
Histoire d'un Prince et d'une Princesse	1
Les Bijoux parlants	1
H. DE BALZAC.	
Maximes et Pensées	1
Les Femmes	1
THÉOPHILE GAUTIER.	
Avatar	1
Jettatura	1
JULES JANIN.	
La Comtesse d'Egmont	1
GŒTHE, *Traduction Édouard Grenier.*	
Le Renard	1
LÉON GOZLAN.	
Balzac en pantoufles	1
Les Maîtresses a Paris	1
Une soirée dans l'autre monde	1
E. DE LA BÉDOLLIÈRE.	
Histoire de la mode en France	1
LAURENT JAN.	
Misanthropie sans repentir	1
LOUIS ULBACH.	
L'Homme aux cinq louis d'or	2
CHAMFORT	
Maximes, Pensées, Anecdotes, etc.	1
CHAMPFLEURY.	
M. de Boisdhyver	3
LOUIS RATISBONNE.	
Au Printemps de la vie	1
L. MARTIN.	
L'Esprit de Voltaire	1
OLIVIER GOLDSMITS	
Voyage d'un chinois en Angleterre	1
XAVIER EIMA	
Excentricités Américaines	1
ÉMILE DESCHANEL.	
Le Mal qu'on a dit des femmes	1
Le Bien qu'on a dit des femmes	1
Les Courtisanes grecques	1
Le Mal qu'on a dit de l'amour	1
Le Bien qu'on a dit de l'amour	1
Histoire de la Conversation	1
Le bien et le mal qu'on a dit des enfants	1
EMILIE CARLEN. *Trad. Stahl et Hymans.*	
Un brillant Mariage	1
HENRI MONNIER.	
Scènes parisiennes	1
Les Petites Gens	1
Croquis a la plume	1
Comédies bourgeoises	1
Les Bourgeois aux champs	1
Galerie d'originaux	1
ALFRED DE MUSSET	
Mlle Mimi Pinson	1
Voyage ou il vous plaira	1
CHARLES MONSELET.	
La Cuisinière poétique	1
Le musée secret de Paris	1
A. DE BELLOY.	
Physionomies contemporaines	1
Portraits et souvenirs	1
EUGÈNE NOEL.	
La vie des fleurs et des fruits	1
Rabelais	1
LE COMTE F. DE GRAMMONT.	
Comment on se marie	1
Comment on vient et comment on s'en va	1
LARCHER ET JULLIEN.	
Ce qu'on a dit de la fidélité et de l'infidélité	1
ALFRED BOUGEARD.	
Les Moralistes oubliés	1
BAISSAC.	
Les Femmes dans les temps anciens	1
Les Femmes dans les temps modernes	1

OUVRAGES ILLUSTRÉS

VOYAGE DU PRINCE NAPOLEON

Dans les mers du Nord, à bord de la frégate la *Reine Hortense*.

Par Charles Edmond, avec des notices scientifiques par les membres de l'expédition. — 1 beau volume grand in-8, illustré de 12 vignettes, de culs-de-lampe et de têtes de chapitres dessinés par Karl Girardet, d'après Ch. Giraud, avec la carte du voyage et la carte géologique de l'Islande. Prix : 25 fr.

MASQUES ET BOUFFONS

Texte et dessins par Maurice Sand; gravures par A. Manceau; préface par G. Sand. 2 vol. grand in-8 jésus, ornés de 50 grav. Prix : 30 fr. — Gravures tirées en rouge : 35 fr. — Gravures coloriées : 40 fr. — Reliures diverses à 4, 5 et 6 fr. chaque volume.

L'ASSEMBLÉE NATIONALE COMIQUE.

180 dessins inédits de Cham, texte par A. Lireux. — 1 beau volume très-grand in-8. Prix : broché, 14 fr.; relié en toile, avec plaques spéciales, doré sur tranches. Prix : 20 fr.

JÉROME PATUROT

à la recherche de la meilleure des républiques.

Par Louis Reybaud, illustré par Tony Johannot. — 1 beau volume, très-grand in-8, contenant 160 vignettes dans le texte et 30 types. — Prix : broché, 15 fr.; relié en toile, avec plaques spéciales, doré sur tranches. Prix : 20 fr.

LE FAUST DE GŒTHE.

Traduction revue et complète, précédée d'un Essai sur Gœthe, par Henri Blaze; édition illustrée de 9 vignettes dessinées par Tony Johannot, et d'un nouveau portrait de Gœthe, gravés sur acier par Langlois, et tirés sur papier de Chine. — Un volume grand in-8°. Prix : broché, 8 fr.; relié en toile, avec plaques, doré sur tranches. Prix : 12 fr.

THÉATRE COMPLET DE VICTOR HUGO.

Un beau vol. gr. in-8°, orné du portrait de Victor Hugo et de six gravures sur acier, d'après les dessins de MM. Raffet, L. Boulanger, J. David, etc. — Prix : broché, 6 fr. 50 c.

CONTES RÉMOIS

Par le Comte de C. (3e édit.), illustrés de 34 dessins de Meissonnier. — 1 très-beau volume grand in-18. Prix : 5 fr. — Le même ouvrage, tiré sur grand raisin vélin, 20 fr.; sur papier de Hollande, gravures tirées à part sur papier de Chine. Prix : 60 fr.

LE JOURNAL DU DIMANCHE

LITTÉRATURE. — HISTOIRE. — VOYAGES. — MUSIQUE

CINQ VOLUMES SONT EN VENTE

Chaque volume, format in-4, orné de 104 gravures, prix : 3 fr.

DICTIONNAIRE DE LA CONVERSATION

ET DE LA LECTURE

INVENTAIRE RAISONNÉ DES NOTIONS GÉNÉRALES LES PLUS INDISPENSABLES A TOUS

PAR

UNE SOCIÉTÉ DE SAVANTS ET DE GENS DE LETTRES

2e ÉDITION

Entièrement refondue, corrigée et augmentée de plusieurs milliers d'articles, tout d'actualité.

16 volumes grand in-8. — 208 fr. 75 c.

BROCHURES DIVERSES

f. c.

LAMARTINE.

Du Projet de constitution. . . . . » 30
Du Droit au travail. . . . . » 30
Une Seule Chambre. . . . . » 30
La Présidence. . . . . » 30
Lettre aux dix Départements. . . . » 30

THIERS.

Le Droit au travail. . . . . » 30
Du Crédit foncier. . . . . » 30

LE COMTE DE MONTALIVET.

Le Roi Louis-Philippe et sa Liste civile. . . . . » 50

ÉDOUARD LEMOINE.

Abdication du roi Louis-Philippe. . » 50

ÉMILE DE GIRARDIN.

L'Empire avec la liberté. . . . . 1 »
La Guerre. . . . . 1 »
Le libre Vote. . . . . 1 »
L'Équilibre européen. . . . . . . 1 »
Avant la Constitution. . . . . . . » 50
Journal d'un Journaliste au secret. 1 »
De la Civilisation en Algérie. . . 1 »
Les Cinquante-Deux : 14 nos sont en vente : — I. Apostasie. — II. Le Gouvernement le plus simple. — III. L'Equilibre financier par la réforme administrative. — IV. La Note du 14 décembre. — V. Respect de la constitution. — VI. La Constituante et la Législative. — VII-VIII. La Politique de la paix. — IX. Abolition de l'esclavage militaire. — X-XI. Le Droit de tout dire. — XII. La Question de l'Avenir. — XIII-XIV. Le Socialisme et l'Impôt. .
Prix de chaque numéro. . . . . . » 50

LOUIS BLANC.

Le Socialisme, Droit au travail. . . 1 »
Appel aux honnêtes gens. . . . . . 1 »
La Révolution de Février au Luxembourg. . . . . 1 »

CHARLES DIDIER.

Une Visite a M. le duc de Bordeaux. . . . . 1 »
Question sicilienne. . . . . 1 »

GLADSTONE.

Deux Lettres au lord Aberdeen sur les poursuites politiques exercées par le gouvernement napolitain. . 1 »

JOHN LEMOINNE.

De l'Intégrité de l'empire ottoman. 1 »
Affaires de Rome. . . . . 1 »

BONNAL.

La Force et l'Idée. . . . . 1 »
Abolition du prolétariat. . . . . » 50

LÉON FAUCHER.

Le Crédit foncier. . . . . » 30
De l'Impôt sur le revenu. . . . . » 50

D. NISARD

Les Classes moyennes en Angleterre et la Bourgeoisie en France. . 1

HENRI BLAZE DE BURY.

M. le Comte de Chambord, un mois a Venise. . . . . 1 »

GEORGE SAND ET V. BORIE.

Travailleurs et Propriétaires. . . 1 »

DUFAURE.

Du Droit au travail. . . . . » 30

L. COUTURE.

Du Gouvernement héréditaire en France et des trois partis qui s'y rattachent. 1 50

ALEXANDRE DUMAS.

Révélations sur l'arrestation d'Émile Thomas. . . . . » 50

A. PONROY.

Le Maréchal Bugeaud. . . . . 1 »

G. BOULLAY.

Réorganisation administrative. . . 1 »

ESPRIT PRIVAT.

Le Doigt de Dieu. . . . . 1 »

UN PAYSAN CHAMPENOIS.

A Timon, sur son projet de Constitution. . . . . » 50

CHARLES DESMAZE

Des contraventions a Londres et de leur pénalité. . . . . 1 »

Observations de quelques musiciens et de quelques amateurs sur la méthode de musique de M. le docteur Emile Chevé. . . . . 1 »

DEUXIEME PARTIE

— Théâtre —

PIÈCES DE THÉATRE DIVERSES

BELLE ÉDITION

Format grand in-18 anglais.

F. PONSARD.	f.	c.
Lucrèce, tragédie en 5 actes. . . .	1	50
Agnès de Méranie, trag. en 5 actes.	1	50
Charlotte Corday, trag. en 5 actes.	1	50
Horace et Lydie, c. en 1 a., en vers.	1	»
Ulysse, tragédie en 5 actes	2	»
L'Honneur et l'Argent, comédie en 5 actes, en vers.	2	»
La Bourse, com. en 5 ac., en vers.	2	»
ÉMILE AUGIER.		
Gabrielle, com. en 5 actes, en vers.	2	»
La Ciguë, com. en 2 actes, en vers.	1	50
L'Aventurière, c. en 5 actes, en v.	1	50
L'Homme de bien, coméd. en 3 actes, en vers.	1	50
L'Habit vert, proverbe en 1 acte. .	1	»
La Chasse au roman, com. en 3 ac.	1	50
Sapho, opéra en 3 actes.	1	»
Diane, drame en 5 actes, en vers. .	2	»
Les Méprises de l'amour, comédie en 5 actes, en vers.	1	50
Philiberte, com. en 3 actes, en vers.	1	50
La Pierre de touche, comédie en 5 actes, en prose.	2	»
Le Gendre de M. Poirier, comédie en 4 actes, en prose.	2	»
Ceinture dorée, com. en 3 a., en pr.	1	50
Le Mariage d'Olympe, comédie en 3 actes, en prose.	1	50
La Jeunesse, com. en 5 a., en vers. .	2	»
Les Lionnes pauvres, c. en 5 a. en pr.	2	»
Un beau Mariage, com. en 5 a. en p.	2	»
P. J. BARBIER.		
Un Poëte, drame en 5 act., en vers.	2	»
André Chénier, dr. en 3 a., en vers.	1	»
L'Ombre de Molière, à-propos en 1 acte, en vers.	»	75
Le Berceau, coméd. en 1 a., en vers	1	»
Une Distraction, comédie en 1 acte.	1	»
EUGÈNE SCRIBE.		
La Czarine, drame en 5 actes. . . .	2	»
Feu Lionel, comédie en 3 actes. . .	1	50
Les Doigts de fée, com. en 5 actes.	2	»
Rêves d'amour, comédie en 3 actes.	1	50
La Fille de trente ans, com. en 4 a.	2	»
MÉRY.		
Gusman le brave, dr. en 5 a., en v.	2	»
Le Sage et le Fou, comédie en 3 actes, en vers.	1	50
Le Chariot d'enfant, drame en 5 actes, en vers.	2	»
Aimons notre prochain, comédie en 1 acte, en prose	1	»
Les deux Frontins, com. en 1 a., v.	1	»
Herculanum, opéra en 4 actes. . . .	1	»

HENRY MURGER.	f.	c.
La Vie de bohème, com. en 5 actes.	1	50
Le Bonhomme Jadis, com. en 1 acte.	1	»
GEORGE SAND.		
Le Démon du foyer, com. en 2 actes.	1	50
Le Pressoir, drame en 3 actes. . .	2	»
Les Vacances de Pandolphe, coméd. en 3 actes	2	»
Marguerite de Ste-Gemme, com. 3 a.	2	»
ERNEST LEGOUVÉ.		
Par droit de conquête, comédie en 3 actes, en prose.	1	50
Le Pamphlet, com. en 2 a, en prose.	1	
Un Souvenir de Manin, épisode. . .	1	»
VICTOR SÉJOUR.		
Richard III, drame en 5 actes. . . .	2	»
Les Noces vénitiennes, dr. en 5 a. .	2	»
André Gérard, drame en 5 actes. .	2	»
Le Martyre du cœur, dr. en 5 actes.	2	»
Le Paletot brun, com. en 1 acte. .	1	»
Les Grands Vassaux, dr. en 5 actes.	2	»
La Tireuse de cartes, dr. en 5 act.	2	»
Le Compère Guillery, dr. en 5 actes.	2	»
OCTAVE FEUILLET.		
Le Pour et le Contre, comédie en 1 acte, en prose.	1	»
La Crise, com. en 4 actes, en prose.	1	50
Péril en la demeure, comédie en 2 actes, en prose.	1	5
Le Village, com. en 1 ac., en prose.	1	»
La Fée, comédie en 1 acte, en prose.	1	,
Dalila, drame en 6 parties.	1	50
Le Roman d'un Jeune Homme pauvre, comédie en 5 actes, en prose. . .	2	»
Un Cheveu blanc, com. 1 a., en pr.	1	»
La Tentation, comédie en 5 actes en prose.	2	»
ALEXANDRE DUMAS FILS.		
La Dame aux Camellias, dr. en 5 a. .	1	50
Diane de Lys, drame en 5 actes. . .	2	»
Le Demi-Monde, comédie en 5 actes.	2	»
Mme ÉMILE DE GIRARDIN.		
Lady Tartuffe, comédie en 5 actes, en prose.	2	»
C'est la faute du mari, comédie en 1 acte, en vers.	1	»
La Joie fait peur, c. en 1 ac., en p.	1	5
Le Chapeau d'un Horloger, coméd. en 1 acte, en prose.	1	»
Une Femme qui déteste son mari, comédie en 1 acte, en prose. . . .	1	»
L'École des Journalistes, comédie en 5 actes en vers.	1	»

**

	f.	c.
LÉON GOZLAN.		
Le Gateau des Reines, comédie en 5 actes en prose.	2	»
La famille Lambert, com. en 2 act.	1	»
Un petit bout d'oreille, com. en 1 a.	1	»
Il faut que jeunesse se paye, c. 4 a.	2	»
PAUL MEURICE.		
L'Avocat des pauvres, drame en 5 actes, en prose.	2	»
Fanfan la Tulipe, drame en 5 actes. en prose.	2	»
Le Maître d'École, drame en 5 actes en prose.	2	»
Le roi de Bohême et ses sept châteaux, drames en 5 actes en pr. .	2	»
THÉOD. BARRIÈRE ET E. CAPENDU		
Les Faux Bonshommes, comédie en 4 actes, en prose.	2	»
Les Fausses Bonnes Femmes, c. en 5 a.	2	»
L'héritage de M. Plumet, comédie en 4 actes.	2	»
FÉLICIEN MALLEFILLE.		
Les Mères repenties, drame en 4 a.	2	»
JULES LACROIX.		
Œdipe roi, de Sophocle, tragédie en 5 actes.	2	»
ROGER DE BEAUVOIR.		
La Raisin, com. en 2 actes, en vers. .	1	50
PAUL FOUCHER ET REGNIER.		
La Joconde, c. en 5 actes, en prose. .	2	»
PAUL DE MUSSET.		
La Revanche de Lauzun, comédie en 4 actes, en prose.	1	50
Christine roi de Suède, com. en 3 actes, en prose.	1	50
Mme ROGER DE BEAUVOIR		
Dos a dos, com. en 1 a., en prose. .	1	50
CHARLES EDMOND.		
La Florentine, drame en 5 actes. .	1	50
ADOLPHE DUMAS.		
L'École des Familles, c. en 5 a. en v.	1	»
ERNEST SERRET.		
Les Familles, com. en 5 act., en v.	1	50
Que dira le monde? com. en 5 actes, en prose.	2	»
Un Mauvais Riche, comédie en 5 actes, en vers.	2	»
L'Anneau de fer, com. en 4 a., en pr.	1	50
ÉDOUARD FOUSSIER.		
Héraclite et Démocrite, comédie en 2 actes, en vers.	1	50
Les Jeux innocents, comédie en 1 acte, en vers.	1	»
Une Journée d'Agrippa, comédie en 5 actes, en vers.	1	50
Le Temps perdu, com. en 3 a, en v. .	1	50
Les Lionnes pauvres, c. en 5 a. en pr.	2	»
Un beau Mariage, com. en 5 a. en p.	2	»
JULES SANDEAU.		
Mademoiselle de la Seiglière, comédie en 4 actes, en prose.	1	50
MARIO UCHARD.		
La Fiammina, com. en 4 act., en pr.	2	»
Le Retour du Mari, com. en 4 actes.	2	»
LATOUR DE SAINT-YBARS.		
Rosemonde, tragédie en 1 acte. . . .	1	»
Le droit Chemin, com. en 5 a. en v.	2	»
LÉON LAYA.		
Les Jeunes gens, com. en 3 a., en pr.	1	50
Les Pauvres d'esprit, comédie en 3 actes, en prose.	1	50
Le duc Job, comédie en 4 actes en prose.	2	»
LE MARQUIS DE BELLOY.		
Pythias et Damon, c. en 1 acte, en v.	1	»
Karel Dujardin, c. en 1 acte, en v..	1	»
J. AUTRAN.		
La Fille d'Eschyle, trag. en 5 actes.	1	50
ARMAND BARTHET.		
Le Moineau de Lesbie, comédie en 1 acte, en vers.	1	»
Le Chemin de Corinthe, comédie en 3 actes, en vers	1	50
CHARLES POTRON.		
Un Feu de paille, com. en 1 a. en pr.	1	»
Feu Lionel, comédie en 3 act. en pr.	1	50
AUGUSTINE BROHAN.		
Les Métamorphoses de l'Amour, comédie en 1 acte, en prose	1	»
Il faut toujours en venir là, comédie en 1 acte, en prose. . . .	1	50
ARSÈNE HOUSSAYE.		
La Comédie a la fenêtre, comédie en 1 acte, en prose.	1	»
J. DE PRÉMARAY.		
Les Droits de l'homme, comédie en 2 actes, en prose.	1	50
La Boulangère a des écus, dr. en 5 a.	1	50
DUMANOIR.		
L'École des Agneaux, c. 1 a. en v.	1	»
Le Camp des Bourgeoises, comédie en 1 acte, en prose.	1	»
Les Femmes terribles, com. en 3 a.	1	50
RAOUL BRAVARD.		
Louise Miller, drame en 5 actes en vers, traduit de Schiller.	2	
DANIEL STERN.		
Jeanne Darc, drame en 5 actes. . .	2	»
ÉDOUARD MEYER.		
Struensée, dr. en 5 actes, en prose.	1	»
H. LUCAS.		
Médée, tragédie en 3 actes.	1	50
CAMILLE DOUCET		
Les Ennemis de la maison, comédie en 3 actes, en vers.	1	50
Le Fruit défendu, c. en 3 a., en v.	1	50



	f.	c.
ALPHONSE KARR.		
La Pénélope normande, comédie en 5 actes. .	2	»
EDMOND ABOUT.		
Risette, comédie en 1 acte, en prose.	1	»
DUHOMME ET E. SAUVAGE.		
La Servante du roi, dr. en 5 a., en v.	2	»
THÉODORE BARRIÈRE.		
Cendrillon, comedie en 5 actes en prose. .	2	»
Les Gens nerveux, comédie en 3 act.	1	50
LOUIS RATISBONNE		
Héro et Léandre, drame antique en 1 acte en vers.	1	»
A. DECOURCELLE ET L. THIBOUST.		
Je dîne chez ma mère, comédie en 1 acte, en prose. .	1	»
J. VIARD ET H. DE LA MADELÈNE.		
Frontin malade, coméd. en 1 acte, en vers.	1	»
AMÉDÉE ROLLAND.		
Le Marchand malgré lui, comédie en 5 actes, en vers. .	2	»
Un Usurier de village, dr. en 5 a.	2	»
Un Parvenu, com. en 5 a., en vers.	2	»
VIENNET.		
Selma, drame en 1 acte, en vers. .	1	»
DAVID DIDIER.		
Mon empereur, impromptu en 1 acte.	1	»
LÉON HALEVY.		
Ce que Fille veut. . . ., comédie en 1 acte, en vers. .	1	»
LOUIS D'ASSAS.		
La Vénus de Milo, coméd. en 3 actes, en vers.	1	50
VICTORIEN SARDOU.		
La Taverne, com. en 3 a., en vers.	1	50
Les Gens nerveux, comédie en 3 act.	1	50
ÉDOUARD PLOUVIER.		
Le Sang mêlé, drame en 5 a., en prose	1	50
Trop beau pour rien faire, comédie en 1 acte, en prose.	1	»
Le Pays des amours, com. en 5 actes.	1	50
FERDINAND DUGUÉ.		
France de Simiers, dr. en 5 a., en v.	2	»
William Shakspeare, drame en 5 a. .	2	»
CHARLES LAFONT.		
Le dernier Crispin, comédie en 1 acte, en vers.	1	»
L'Arioste, comédie en 1 a., en vers	1	»
LIADIÈRES.		
Les Batons flottants, c. en 5 a. en v.	2	»
EDMOND COTTINET.		
L'Avoué par amour, c. en 1 a. en v.	1	»
CH. PAGÉSIS ET L. DE CHAMBRAIT.		
Comment la trouves-tu? com. en 1 a.	1	»
CLÉMENT CARAGUEL.		
Le Bougeoir, com. en 1 acte, en pr.	1	»
F. BÉCHARD.		
Les Déclassés, com. en 4 act., en pr.	1	50
CHARLES DE COURCY FILS.		
Le Chemin le plus long, comédie en 3 actes, en prose	1	50
E. ET H. CRÉMIEUX.		
Fiesque, drame en 5 actes, en vers. .	2	»
TH. DE BANVILLE.		
Le beau Léandre, com. en 1 a., en v.	1	»
Le Cousin du roi, c. en 1 a., en vers.	1	»
SIRAUDIN ET L. THIBOUST.		
Les Femmes qui pleurent, c. en 1 a.	1	»
RENÉ CLÉMENT.		
L'Oncle de Sicyone, com. en 1 a. en v.	1	»
TH. BARRIÈRE ET L. THIBOUST.		
Les Filles de marbre, dr. en 5 actes	1	50
MAZÈRES.		
La Niaise, com. en 4 actes, en prose.	2	»
Le Collier de perles, comédie en 3 actes, en prose. .	1	50
LOUIS BOUILHET		
Mme de Montarcy, dr. en 5 a., en vers	2	»
TH. MURET.		
Michel Cervantes, dr. en 4 a., en v. .	1	50

PIÈCES DE THÉATRE

Imprimées à 2 colonnes, format grand in-8

	f.	c.
Ame en peine (l').	1	»
Ane (l') à Baptiste.	»	60
Aubry le boucher.	»	60
Bonne réputation (une).	»	60
Bouillon (un) d'onze heures.	»	60
Breda street.	»	60
Carillon (le) de St-Mandé.	»	60
Carotte d'or (la).	1	»
Charles VI, opéra.	1	»
Château (le) de la Roche-Noire.	»	60
Chevalier (le) de Beauvoisin.	»	60
Cinq Gaillards.	»	60
Comique à la ville (un).	»	60
Cour (la) de Biberack.	»	60
Deux Aveugles (les).	»	50
Deux Camusot (les).	»	60
Don Juan, opéra.	1	»
E. H.	»	60
Emile, ou 6 têtes dans un chapeau.	»	60
Enfant du carnaval (l'), (épuisé).	5	»
Étoile du berger (l').	»	60
Eunuque (l').	»	60
Femme de mon mari (la) (épuisée).	2	»
Fiançailles des Roses (les).	»	60
Frères Dondaine (les).	»	60
Grand Palatin (le).	»	60
Grassot embêté par Ravel	»	60
Grisette de qualité (la).	»	60
Histoire (une) de voleurs.	»	60
Honneur d'une femme.	»	60
Inconsolable (l').	»	60
Jardin d'Hiver (le).	1	»
Jeanne d'Arc, drame.	»	60
Juanita.	»	60
Karel Dujardin.	»	60
Libertins de Genève (les)	1	»
Lorettes et Aristos.	»	60
Mlle de Mérange.	»	60
Mlle de Navailles.	»	60
Maîtresse anonyme (la).	»	60
Malheureux comme un nègre.	»	60
Mari du bon temps (un).	»	60
Mère de Famille (la).	1	»
M. de Maugaillard.	»	60
Nouvelle (la) Clarisse Harlowe.	»	60
Nuées (les).	»	60
Paire (une) de pères.	»	60
Peau du Lion (la).	2	»
Perle (la) du Brésil.	1	»
Peureux (les).	»	60
Philippe II, roi d'Espagne.	»	60
Pierrot posthume.	»	60
Piquillo, opéra-comiq.	1	»
Poisson d'avril (le).	1	»
Premier Chapitre (le).	1	»
Proscrit (le), opéra.	1	»
Pupilles de la garde (les).	»	60
Recherche de l'inconnu.	»	60
Reine de Chypre (la).	1	»
République (la) des lettres.	»	60
Rocambolle le Bateleur.	1	»
Roman comique (le).	»	60
Saint-Silvestre (la).	1	»
Sept femmes de Barbe-Bleue (les).	»	60
Serpent sous l'herbe (le).	»	60
Si jeunesse savait.	2	»
Société (la) du doigt dans l'œil.	1	»
Suzanne de Croissy.	»	60
Travestissements (les).	1	»
Trois amours de Pompiers.	»	60
Trompette de M. le Prince (le).	2	»
Val d'Andorre (le).	1	»
Vendetta (la).	»	60
Veuve (la) de 15 ans.	1	»
Vieux Consul (le).	1	»

PIÈCES DE THÉATRE

Imprimées dans le format in-octavo ordinaire.

	f.	c.
Alexis, ou l'Erreur d'un bon Père.	1	»
André le Chansonnier.	1	»
Belle-Mère et le Gendre.	»	60
Ce que Femme veut.	1	»
Cléopâtre.	2	»
Clef dans le dos (la).	1	»
Docteur en herbe (un).	1	»
Eve.	1	»
Gibby la Cornemuse.	1	50
Iphigénie en Tauride.	1	»
Locataires et portiers.	1	»
Modèle (le).	»	60
Monomane (le).	1	»
Monténégrins (les).	2	»
Monsieur Pinchard.	1	»
Mort de Strafford (la).	1	50
Mousquetaires de la Reine	1	50
Noces de Gamache (les).	»	60
Paquebot (le).	1	»
Palma.	1	»
Popularité (la).	»	60
Princesse Aurélie (la).	»	60
Robert Bruce, drame.	1	»
Santeuil, ou le Chanoine au cabaret.	1	50
Servante justifiée (la), ballet.	1	»
Suzanne de Foix.	2	»
Vieillesse de Richelieu.	1	50

THÉATRE DE VICTOR HUGO

Imprimé à deux colonnes, format grand in-8.

Chaque Pièce se vend séparément 60 centimes.

Hernani, drame en 5 actes, en vers.
Marion Delorme, drame en 5 actes, en vers.
Le Roi s'amuse, drame en 5 actes, en vers.
Lucrèce Borgia, drame en 5 actes, en prose.
Marie Tudor, drame en 3 actes, en prose.
Angélo, drame en 4 actes, en prose.
Ruy-Blas, drame en 5 actes, en vers.
Les Burgraves, dr. en 5 actes, en vers.

BIBLIOTHÈQUE DRAMATIQUE

CHOIX DE PIÈCES NOUVELLES

JOUÉES SUR LES THÉATRES DE PARIS

Format grand in-dix-huit anglais.

Il paraît trois ou quatre pièces par mois. — Quatre volumes par an.

Prix de chaque volume : 5 francs.

Chaque volume et chaque pièce se vendent séparément. — Le tome LX est en vente.

	fr.	c.
. Clichy.	»	60
bsences de Monsieur (les).	1	»
ffaire Chaumontel (l').	1	»
ffaire de la rue de l'Ourcine (l')	1	»
h! vous dirai-je, maman?	»	60
imer et Mourir.	1	»
miral (l') de l'escadre bleue.	»	40
imons notre prochain.	1	»
la campagne.	1	»
lceste.	1	»
lexandre chez Apelles.	1	»
llons battre ma femme.	»	60
mant de cœur (l').	1	»
mant jaloux (l').	1	»
mant qui ne veut pas être heureux (un).	»	60
mi acharné (un).	»	60
mi du roi de Prusse (l').	»	60
mi François (l').	»	60
mitié des femmes (l').	1	»
mour à l'aveuglette (l').	1	»
– au daguerréotype (l').	»	60
mour dans un ophicléide (l').	»	60
mour et bergerie.	»	60
mour et Caprice.	»	60
mour et son train (l').	2	»
mour et Pruneaux.	1	»
mour mouillé (l').	»	60
mour pris aux cheveux (l').	»	60
mours d'un serpent (les)	1	»
Amoureux de ma femme.	1	»
Amoureux sans le savoir (les).	1	»
André Chénier.	1	»
André Gérard.	2	»
Andromaque.	»	60
Ane mort (l').	1	»
Ange du rez-de-chaussée (l').	»	60
Anges du foyer (les).	»	60
Anneau d'argent (l').	»	60
Anneau de fer (l').	1	50
Année prochaine (l').	»	60
Après l'orage vient le beau temps.	»	60
A qui le Bébé?	»	60
A qui mal veut...	»	60
Argent (l').	1	»
Argent du diable (l').	1	»
Arioste (l').	1	»
As-tu tué le Mandarin?	»	60
Atomes crochus (les).	1	»
Avait pris femme, le sire de Framboisy.	2	»
Avare en gants jaunes (l')	1	»
Aventures de Mandrin.	»	40
Aventures de Suzanne.	1	»
Aveugle (l').	1	»
Avez-vous besoin d'argent.	»	60
Aventures d'un paletot	»	60
Avocat des Pauvres (l').	2	»
Avocats (les).	»	60
Baignoires du Gymnase.	»	60
Baisers (les).	»	60
Bajazet.	»	60
Balançoire (la).	1	»
Bal d'Auvergnats (un).	1	»
Bal du prisonnier (le).	»	60
Banc d'huîtres (un).	1	»
Banquier comme il y en a peu (un).	»	60
Baronne de Blignac (la).	1	»
Barrières de Paris (les)	1	»
Bataille de dames.	1	»
Bâtons dans les roues.	1	»
Bâtons flottants (les).	2	»
Beau Léandre (le).	1	»
Beau-Père (le).	1	»
Bégueule (la).	1	»
Belle Gabrielle (la).	[illegible]	[illegible]
Belles de nuit (les).	1	»
Belphégor.	»	[illegible]
Benvenuto Cellini.	1	»
Berceau (le).	1	»
Berger de Souvigny (le).	»	60
Bergère des Alpes (la).	1	»
Berthe la Flamande.	2	»
Bertram le matelot.	1	»
Bête du bon Dieu (la).	1	»
Betly.	1	»
Bijou perdu (le).	1	»
Bijoux indiscrets (les).	1	»
Billet de Marguerite (le)	1	»
Billet de faveur (le).	1	»
Boccace.	1	»
Boisière (la).		
Bonaparte en Egypte.	»	
Bon gré mal gré.	1	»
Bonheur sous la main (le).	»	[illegible]
Bonhomme Jadis (le).	1	

	fr.	c.
Bonhomme Jacques (le).	1	»
Bonhomme Lundi (le).	»	40
Bonhomme Richard (le)	1	»
Bonne Aventure (la).	1	»
Bonne qu'on renvoie (une)	1	»
Bonne sanglante (la).	»	60
Bon ouvrier (un).	»	60
Bonsoir, mons. Pantalon.	1	»
Bonsoir, voisin.	1	»
Bossue (la).	»	60
Botte secrète (la).	»	60
Bougeoir (le).	1	»
Boulangère a des écus (la)	1	50
Bouquet de l'infante (le).	1	»
Bouquet de violettes (le).	1	»
Bouquetière (la).	1	»
Bourgeois de Paris (le).	»	60
Bourgeois gentilshommes (les).	1	»
Bourreau des crânes (le).	»	60
Bourse (la).	2	»
Bras d'Ernest (le).	1	»
Brelan de maris.	»	60
Brin-d'amour.	»	60
Brutus, lâche César.	1	»
Bruyère.	»	60
Bûcher de Sardanapale (le).		60
Butte des Moulins (la).	1	»
Caïd (le).	1	»
Calino.	1	»
Caméléons (les).	»	60
Camp des Bourgeoises (le)	1	»
Camp de Saint-Maur (le).	»	60
Canadar père et fils.	1	»
Canotier (le).	1	»
Capitaine... de quoi?	»	60
Carillonneur de Bruges.	1	»
Carnaval de Venise (le).	1	»
Case de l'oncle Tom (la).	1	»
Catilina.	1	»
Ceinture dorée.	1	50
Célèbre Vergeot (le).	1	»
Ce que femme veut.	1	»
Ce que vivent les roses.	»	60
Ce que deviennent les Roses.	1	»
Cerisette en prison.	»	60
Ces messieurs s'amusent.	»	60
C'est la faute du mari.	1	»
Chacun pour soi.	1	»
Chaises à porteurs (les).	1	»
Chambre à 2 lits (une).	1	»
Chambre rouge (la).	2	»
Chanteuse voilée (la).	1	»
Chapeau de paille (le).	»	60
Chapeau d'un horloger (le).	1	»
Chapeau qui s'envole (un).	»	60
Chapitre de la toilette.	»	60
Charmeurs (les).	1	»
Charge de cavalerie (une).	»	60
Chariot d'enfant (le).	2	»
Charles VI.	1	»
Charlotte.	1	»
Charlotte Corday.	1	»
Chasse au lion (la).	1	»
Chasse au roman (la).	1	»
Chasse aux corbeaux (la).	1	»
Chasse aux écriteaux (la)	1	»
Château de Cartes (un).	1	»
Château de Coëtaven (le).	»	60
Château de Grantier (le).	1	»
Château de la Barbe-Bleue (le).	1	»
Château des Ambrières.	2	»
Château des 7 Tours (le).	5	»
Chatte blanche (la).	»	60
Chef de brigands (un).	1	»
Chemin de Corinthe (le).	1	50
Chemin de traverse (le).	1	»
Chemin le plus long (le).	1	50
Chêne et le Roseau (le).	»	60
Chercheur d'esprit (le).	»	60
Chevalier coquet (le).	»	60
Chevalier de Maison-Rouge (le).	1	»
Chevalier des Dames (le).	1	»
Chevalier d'Essonne (le).	»	60
Chevalier muscadin (le).	1	»
Chevaliers du brouillard (les).	»	40
Cheveux de ma femme.	1	»
Chien du jardinier (le).	1	»
Chiffonnier de Paris (le).	1	»
Chiffonniers (les).	»	60
Chirurgien-major (le).	1	»
Chodruc-Duclos.	1	»
Christine, roi de Suède.	1	50
Chute de Séjan (la).	2	»
Ciel et l'enfer (le).	»	60
500 Diables (les).	»	60
Cinq minutes du commandeur (les).	1	»
35 fr. de voiture.	1	»
Clairette et Clairon.	1	»
Clarinette qui passe (une).	»	60
Clarisse Harlowe.	»	60
Claudine.	»	60
Clef dans le dos (la).	1	»
Clef des champs (la).	1	»
Cléopâtre.	2	»
Closerie des genêts (la).	1	»
Clou aux maris (le).	»	40
Cœur et la Dot (le).	2	»
Coin du feu (le).	»	60
Cœur qui parle (un).	»	60
Cœurs d'or (les).	1	»
Colette.	1	»
Colin Maillard (le).	»	60
Collier de perles (le).	1	50
Collier du roi (le).	»	60
Colombine.	1	»
Comète de Charles-Quint	»	60
Comment la trouves-tu?	1	»
Comment les femmes se vengent.	»	60
Comment l'esprit vient aux garçons.	1	»
Compagnon de voyage (le).	1	»
Compagnons de la Marjolaine (les)	»	60
Comte de Lavernie (le).	1	»
Comte de Sainte-Hélène.	1	»
Comtes. de Novailles (la)	1	»
Comtesse de Sennecey.	2	»
Conspiration de Mallet.	1	»
Contes de la reine de Navarre (les).	1	»
Contes d'Hoffmann (les).	1	»
Corde sensible (la).	»	60
Cordonnier de Crécy (le).	1	»
Cornemuse du diable (la).	1	»
Cosaques (les).	2	»
Coucher d'une étoile (le).	1	»
Coulisses de la vie (les).	»	60
Coup de lansquenet (un).	1	»
Coup d'Etat (un).	1	»
Coup de vent (le).	»	60
Coup de vent (un).	»	60
Coup de pinceau (un).	»	60
Cour de Célimène (la).	1	»
Courrier de Lyon (le).	»	60
Course à la veuve (la).	»	60
Crapauds immortels (les).	1	»
Crise (la).	1	50
Crise de Ménage (une).	»	60
Croix à la cheminée (une)	»	60
Croix de Marie (la).	1	»
Croque-Poule.	»	60
Cuisinier politique (le).	1	»
Curé de Pomponne (le).	1	»
Czar Cornélius (le).	1	»
Czarine (la).	2	»
Dalila.	1	50
Dalila et Samson.	»	20
Dame aux Camellias (la).	1	»
Dame aux jambes d'azur	»	60
Dame aux trois couleurs (la).	1	»
Dame de la Halle (la).	1	»
Dame pour voyager (Une)	1	»
Dans les vignes.	»	60
Danse des écus (la).	1	»

	fr.	c.
Dans un coucou	»	60
Dans une baignoire.	»	60
Déménagé d'hier.	1	»
Déménagement (un).	1	»
Demi-monde (le).	2	»
Demoiselles de noce (les)	»	60
Demoiselle d'honneur (la)	1	»
Démon de la nuit (le).	1	»
Démon du foyer (le).	1	50
Démon familier (le).	1	»
Dent sous Louis XV (une)	»	60
Dépit amoureux (le).		60
Dernier Abencerrage (le)	1	»
Dernier Crispin (le).	1	»
Derniers Adieux (les).	»	60
Dernière Conquête (la).	1	»
Derrière le rideau.	»	60
Désespérés (les).	1	»
Dessous de cartes (le).	1	»
Détournement de majeure	1	»
Deucalion et Pyrrha.	1	»
Deux Aigles (les).	1	»
Deux Aveugles (les).	»	50
Deux Célibats (les).	1	»
Deux Coqs vivaient en paix.	»	60
Deux Faubouriens (les).	»	40
Deux Femmes en gage.	»	60
Deux font la paire (les).	1	»
Deux Foscari (les).	1	»
Deux Frontins (les).	1	»
Deux Gouttes d'eau.	1	»
Deux Hommes.	1	»
Deux Inséparables (les).	»	60
Deux Lions râpés (les).	»	60
Deux Merles blancs.	1	»
Deux profonds Scélérats.	1	»
Deux Sans-Culottes (les).	»	60
Diable ou Femme.	1	»
Diane.	2	»
Diane de Lys.	1	50
Diane de Lys et de Camélias.	»	60
Dieu du jour (un).	1	»
Dieu merci, le couvert...	»	60
Dinde truffée (la).	1	»
Dîner et des égards (un)	»	60
Diplomatie du ménage.	1	»
Diviser pour régner.	1	»
Divorce sous l'Empire.	1	»
Docteur Chiendent (le).	1	»
Docteur en herbe (un).	1	»
Docteur noir (le).	»	60
Docteur Miracle (le)	1	»
Doigts de fée (les).	2	»
Don Gaspard.	1	»
Don Gusman.	1	»
Donnant, donnant.	1	»
Donnez aux pauvres.		»
Don Pèdre.	1	»
Dot de Marie (la).	1	»

	fr.	c.
Dot de Mariette (la).	»	60
Douairière de Brionne.	1	»
Douze travaux d'Hercule.	1	»
Drame de famille (un).	1	»
Dragons de Villars (les)	1	»
Drelin ! drelin !	»	60
Droits de l'homme (les).	1	50
Drôle de pistolet (un).	1	»
Duel chez Ninon (un).	2	»
Duel de Mon Oncle (le).	1	»
Duel du Commandeur (le)	1	»
Eau qui dort (l').	»	60
Eaux de Spa (les).	»	60
Echec et mat.	1	»
Echelle des femmes (l').	1	»
École des agneaux (l').	1	»
Ecole des familles (l').	1	»
École des Ménages (l').	1	50
Edgar et sa bonne.	2	»
Education d'un serin (l').	1	»
Elisabeth.	1	»
Eliza.	»	60
Elzear Chalamel.	1	»
Embrassons-nous, Folleville.	1	»
En bonne Fortune.	»	60
Encore des Mousquetaires.	»	60
Enfant de l'amour (l').	»	60
Enfant de Paris (un).	1	»
Enfant du siècle (un).	1	»
Enfants terribles (les).	1	»
Enfers de Paris (les).	1	»
En manches de chemise.	»	60
Ennemis de la maison (les)	1	50
En pension chez son groom.	1	»
En province.	1	»
Envies de madame Godard (les).	3	»
Epouvantail (l').	»	60
Épreuve avant la lettre (une).	»	60
Eric ou le Fantôme.	»	60
Erreurs du bel âge (les).	1	»
Esclave du mari (l').	1	»
Espagnolas et Boyardinos.	»	60
Esprit familier (l').	»	60
Etoile du Nord (l').	1	»
Etouffeurs de Londres.	1	»
Eva.	»	60
Exil de Machiavel (l').	1	»
Exposition des produits.	1	»
Extrêmes se touchent (les).		60
Fais la cour à ma femme.	»	60
Fameux numéro (un).	»	60
Famille Lambert (la).	1	»
Famille Poisson (la).	1	»
Familles (les).	1	50

	fr.	c.
Fanfarons de vices (les).	»	20
Fantaisies de Mylord (les)	1	»
Fantôme (le).	»	60
Farfadet (le).	1	»
Fausse Adultère (la).	1	»
Fausses Bonnes Femmes.	2	»
Faust et Marguerite.	1	»
Faux Bonshommes (les).	2	»
Fée (la).	1	»
Femme à la broche (une)	»	60
Femme aux œufs d'or (la)	1	»
Femme dans ma fontaine	»	60
Femme qui déteste son mari (une).	1	»
Femme qui perd ses jarretières (la).	»	60
Femmes qui pleurent	1	»
Femme qui se grise (une)	»	60
Femme qui trompe son mari (la).	1	»
Femmes terribles (les).	1	50
Ferme de Primerose (la).	2	»
Feu à une vielle maison.	1	»
Feu de cheminée (un).	»	60
Feu de paille (le).	»	60
Feu de paille (un).	1	»
Feue Brigitte.	»	60
Feuilleton d'Aristophane (le).	1	»
Feu Lionel.	1	50
Fiammina (la).	2	»
Fiancé à l'huile (un).	»	60
Fiancée du Bengale (la).	»	60
Fiancée du bon coin (la)	1	»
Fiancés d'Albano (les).	2	»
Fièvre brûlante (une).	2	»
Fil de la Vierge (le).	1	»
Fileuse (la).	1	»
Fille du roi René (la).	»	60
Filles de l'air (les).	»	60
Filles de marbre (les).	1	»
Filles des Champs (les).	»	60
Filleul de tout le monde.	1	»
Filleule du chansonnier.	»	40
Fils de famille (un).	1	»
Fils de la nuit (le).	2	»
Fils de l'aveugle (le).	»	20
Fils de M. Godard (le).	1	»
Fils du diable (le).	1	»
Fin du roman (la).	1	»
Fléau des Mers (le).	1	»
Flore et Zéphire.	1	»
Florentine (la).	1	50
Foi (la), l'Espérance et la Charité.	1	»
Foire aux idées 1re part.	1	»
» 2e,	1	»
» 3e,	1	
» 4e,	1	

	fr.	c.
Folies dramatiques (les).	1	»
Fonds secrets (les).	1	»
Forêt de Sénart (la).	1	»
Fou par amour (le).	»	40
Fourberies de Marinette.	»	60
Frais de la guerre (les).	2	»
France de Simiers.	2	»
Frère et Sœur.	1	»
Frisette.	»	60
Fronde (la).	1	»
Fruit défendu (le), vaud.	1	»
Fruit défendu (le), com.	1	50
Fualdès.	2	»
Fugitifs (les).	»	40
Furnished apartment.	1	»
Gaîtés champêtres (les).	»	60
Galatée.	1	»
Gammina (la).	»	60
Gant et l'éventail (le).	»	60
Garçon de chez Véry (un)	3	»
Gardes du roi de Siam (les).	»	60
Gardée à vue.	1	»
Gardien des scellés (le).	1	»
Gâteau des reines (le).	2	»
Gastibelza.	1	»
Geais (les).	»	60
Gemma.	1	»
Gendre de M. Poirier (le)	2	»
Gendre de M. Pommier	1	»
Gendre en surveillance.	»	60
Gens de théâtre (les).	»	40
Gentil Bernard.	»	60
Georges et Marie.	1	»
Georgette.	1	»
Germaine.	»	40
Gibby la Cornemuse.	1	»
Gilles ravisseur.	1	»
Grandeur et décadence de J. Prudhomme.	1	»
Graziella.	»	[illegible]
Griseldis.	1	»
Groom (le).	1	»
Grosse Caisse (la).	1	»
Guérillas (le).	1	»
Guerre d'Orient (la).	»	50
Gueux de Béranger (les).	1	»
Guillaume le débardeur.	1	»
Guillery le trompette.	1	»
Guillery.	1	50
Gusman le Brave.	2	»
Habit vert (l').	1	»
Habit de noce (l').	»	60
Habit, Veste et Culotte.	1	»
Hamlet.	2	»
Harry le Diable.	1	»
Henriette Deschamps.	1	»
Héraclite et Démocrite.	»	60
Héritage de ma Tante (l')	»	60
Hernani, *opéra*.	1	»

	fr.	c.
Heure de quiproquo (une)	»	60
Homme à la tuile (l').	»	60
Homme de cinquante ans (un).	1	»
Homme de robe (l').	»	60
Homme entre deux airs.	»	60
Homme qui a perdu son do (un).	1	»
Homme qui a vécu (l').	1	»
Homme sans ennemis (l')	»	60
Honneur de la maison.	1	»
Honneur et l'Argent (l').	2	»
Horace et Caroline.	1	»
Horaces (les).	»	60
Hortense de Blengie.	»	60
Hortense de Cerny.	1	»
Hôtel de la Tête-Noire (l')	1	»
Hôtel de Nantes (l').	1	»
Housard de Berchini (le).	1	»
Idée fixe (l').	»	60
Ile de Tohu-Bohu (l').	3	»
Impertinent (l').	1	»
Incertitudes de Rosette.	1	»
Infidèles (les).	1	»
Intrigue et amour.	1	»
Inventeur de la poudre.	1	»
Irène.	»	60
Isabelle de Castille.	1	»
Ivrogne et son enfant (l')	»	60
Jacques le fataliste.	»	60
Jaguarita l'indienne.	1	»
J'ai mangé mon ami.	1	»
J'ai marié ma fille.	1	»
Jean Bart.	»	40
Jean le postillon.	»	60
Jeanne.	1	»
Jeanne Mathieu.	1	»
Je croque ma Tante.	»	60
Je dîne chez ma mère.	1	»
Je marie Victoire.	»	60
Je ne mange pas de ce pain-là.	1	»
Jenny Bell.	1	»
Je reconnais ce militaire.	»	60
Jérôme le maçon.	1	»
Jérusalem.	1	»
Jeu de l'amour et de la cravache (le).	»	60
Jeunes gens (les).	1	50
Jeune Homme pressé (un)	»	60
Jeune Père (le).	»	60
Jeunesse (la.)	2	»
Jeune Vieillesse (une).	»	60
Jeunesse dorée (la).	1	»
Jeux innocents (les).	»	60
Jobin et Nanette.	»	60
Jocelin le garde-côte.	1	»
Joconde (la).	2	»
Joconde millionnaire.	1	»

	fr.	c.
Joie de la maison (la).	1	»
Joie fait peur (la).	1	50
Jour de la blanchisseuse.	»	60
Journal d'une grisette (le)	1	»
Jusqu'à minuit.	»	60
Lady Tartufe.	2	»
Lait d'ânesse (le).	2	»
Lanterne magique	1	»
Lampions de la veille.	1	»
Lanciers (les).	»	60
Laquais d'Arthur (le).	»	60
Laure et Delphine.	1	»
Laurence.	»	60
Lavandières de Santarem	1	»
Lavater.	»	60
Léa.	1	»
Leçon de trompette (une)	»	60
Léonard le perruquier.	»	60
Léonie.	»	60
Lion empaillé (le).	1	»
Lion et le Moucheron.	1	»
Lionnes pauvres (les)	2	»
Livre noir (le).	1	»
Loge de l'Opéra (la).	»	60
Louis XVI et Marie-Antoinette.	1	»
Louise de Nanteuil.	1	»
Louise de Vaulcroix.	»	60
Louise Miller.	2	»
Loup dans la bergerie (le)	»	60
Lucie Didier.	1	»
Lucienne.	»	60
Lully.	»	60
Lundis de madame (les).	1	»
Lys dans la vallée (le).	2	»
Macbeth.	1	»
Madame André.	1	»
Madame Bertrand.	1	»
Madame de Laverrière.	1	»
Madame de Tencin.	5	»
Madame Diogène.	»	50
Madame est aux eaux.	»	60
Madame est de retour.	»	60
Madame de Montarcy.	2	»
Madelon.	1	»
Madelon Lescaut.	1	»
Mlle de la Seiglière.	1	50
Mademoiselle de Liron.	»	60
Mademoiselle Navarre.	»	60
Maison du garde (la).	»	60
Mal de la peur (le).	1	»
Maître d'armes (le).	1	»
Maîtresse bien agréable (une).	1	»
Maîtresse du Mari (la).	1	»
Mal'aria (la).	2	»
Malheurs heureux (les).	1	»
Maman Sabouleux.	»	60

	fr.	c.
Mamzell' Rose.	1	»
Manon Lescaut. Opéra.	1	»
Manon Lescaut. Drame.	1	»
Manteau de Joseph (le).	»	60
Marâtre (la).	1	»
Marbrier (le).	1	»
Marceau.	3	»
Marchand de jouets (le).	1	
Marchand de lapins (le).	»	60
Maréchal Ney (le).	2	»
Maréchaux de l'Empire (les).	1	»
Margot.	1	»
Médecin malgré lui (le).	1	»
Mari brûlé (un).	»	60
Mari d'occasion (un).	»	60
Mari d'une Camargo (le).	1	»
Mari d'une jolie femme.	»	60
Mari en 150 (un).	1	»
Mari fidèle (un).	1	»
Mari qui n'a rien à faire.	2	»
Mari qui prend du ventre (un).	1	»
Mari qui ronfle (un).	1	»
Mari qui se dérange (un)	1	»
Mari trop aimé (un).	»	60
Maris me font toujours rire (les).	1	»
Mariage au bâton (le).	»	60
Mariage au miroir (le).	1	»
Mariage extravagant (le)	1	»
Mariage d'Olympe (le).	1	50
Mariage en trois étapes.	1	»
Mariage sous la régence.	1	»
Marianne.	1	»
Marie ou l'Inondation.	»	60
Marie Rose.	1	»
Marie Simon.	2	»
Mariés sans l'être.	»	60
Marinette (la).	1	»
Marionnettes du docteur.	1	»
Marquis de Lauzun (le).	1	»
Marquise de Tulipano.	1	»
Marquises de la fourchette (les).	1	»
Marraines de l'an trois.	1	»
Marrons d'Inde (les).	3	»
Marrons glacés (les).	1	»
Marthe et Marie.	1	»
Martial casse-cœur.	1	»
Martin et Bamboche.	1	»
Martyre du cœur (le).	2	»
Masque de Poix (le).	1	»
Massacre d'un innocent.	1	»
Mathurin Régnier.	1	»
Maurice.	1	»
Mauvais cœur.	1	»
Mauvais coucheur (un).	1	»
Médecin des enfants (le)	1	»
Médée.	1	50
Médée de Nanterre (la).	1	»
Mémoires de Grammont.	»	60
Mémoires de Richelieu.	»	60
Mémoires du Gymnase.	»	60
Mémorial de Ste-Hélène.	1	»
Ménage à trois (un).	1	»
Mendiante (la).	1	»
Méphistophélès.	»	40
Mère et Fille.	»	60
Mères repenties (les).	2	»
Merlan en bonne fortune.	»	60
Mers polaires (les).	»	40
Mesd. de Montenfriche.	1	»
Métamorphoses de Jeannette (les).	»	60
Métamorphoses de l'Amour (les).	1	»
Meunier, son fils et Jeanne	1	»
Michel Cervantes.	1	50
Midi à quatorze heures.	2	
Minette.	1	»
Miss Fauvette.	1	»
Moissonneuse (la).	1	»
Molière enfant.	1	»
Mon Isménie.	1	»
M. Candaule.	1	»
M'sieu Landry.	1	»
M. et Madame Rigolo.	1	»
M. de Saint-Cadenas.	1	»
M. le Sac et Mme la Braise.	1	»
Monsieur de la Palisse.	»	60
Monsieur mon fils.	1	»
Monsieur qui a brûlé une dame (un).	1	»
Monsieur qui ne veut pas s'en aller (un).	»	60
Monsieur qui prend la mouche (un).	1	»
Monsieur qui suit les femmes (un).	2	»
Monsieur qu'on n'attendait pas (un).	»	60
Monsieur va au cercle.	1	»
Monsieur votre fille.	1	»
Montagne et Gironde.	2	»
Monténégrins (les).	1	»
Montre perdue.	1	»
Morne au Diable (le).	1	»
Mort de Strafford (la).	1	»
Mort du pêcheur (la).	»	60
Mosquita la Sorcière.	1	»
Mousquetaire gris (un).	1	»
Mousquetaires de la Reine (les).	1	»
Moutons de Panurge (les)	1	»
Muet (le).	1	»
Muletier de Tolède (le).	1	»
Mystère (un).	1	»
Mystères de l'été (les).	2	»
Mystères de Londres (les)	1	»
Mystères du carnaval (les)	»	60
Nabab (le).	1	»
Nèfles (les).	»	60
Nez d'argent (le).	»	60
Niaise de Saint-Flour (la)	1	»
Niaise (la).	2	»
Noces de Bouchencœur (les).	1	»
Noces de Figaro (les).	1	»
Noces de Jeannette (les).	1	»
Noces vénitiennes (les).	2	»
Nœud gordien (le).	1	»
Notables de l'endroit (les).	1	»
Notaire à marier (un).	»	60
Notre-Dame de Paris.	1	»
Notre-Dame-des-Anges.	1	»
Notre fille est princesse.	1	»
Nouvelle Hermione (la).	»	60
Nuit du 20 septembre (la)	1	»
Nuit orageuse (une).	»	60
Nuits blanches (les).	»	60
Nuits de la Seine (les).	1	»
Nuits d'Espagne (les).	1	»
Nysus et Euryale.	1	»
Oberon.	1	»
Odalisque (l').	»	60
Ohé! les p'tits Agneaux.	»	40
O le meilleur des pères!	1	»
Oiseau de passage (un).	1	»
Oiseaux de la rue (les).	1	»
Oiseaux de proie (les).	1	»
Oncle aux carottes (un).	»	60
Oncle de Sicyone (l').	1	»
Oncle Tom (l').	1	»
On demande des culottières.	1	»
On demande un gouverneur.	1	»
Opéra au camp (l').	»	60
Opéra aux fenêtres (l').	»	40
Ordonnance du médecin.	»	60
Orfa.	1	»
Orphelines de la Charité.	1	»
Orphelines de St-Sever.	»	40
Orphelines de Valneige.	1	»
Orphelins du pont Notre-Dame (les).	1	»
Otez votre fille, s'il vous plaît.	1	»
Où passerai-je mes soirées?	1	»
Paix à tout prix (la).	1	»
Palma.	2	»
Pamphlet (le).	1	»
Paniers de la comtesse.	»	60
Pan! pan! c'est la fortune		60
Panthère de Java (une).	1	»
Pâquerette.	»	60

	fr.	c.
Pâques Véronaises (les)	1	»
Parades de nos pères.	1	»
Paradis perdu (le).	»	40
Parapluie de Damoclès.	1	»
Parapluie d'Oscar (le).	1	»
Pardon de Bretagne (le).	1	«
Par droit de conquête.	1	50
Parents de ma Femme.	1	»
Paris.	2	»
Paris crinoline.	..	20
Parisiens (les).	1	»
Paris qui dort.	1	»
Paris qui pleure.	»	60
Paris qui s'éveille.	2	»
Parjure de Jules Denis.	1	»
Par les fenêtres.	»	60
Parrain de Jeannette (le)	»	60
Pas de fumée sans feu.	»	60
Pas jaloux.	1	»
Passé et l'Avenir (le).	»	60
Passion du Midi (une).	1	»
Pasteur (le).	1	»
Pauvres d'esprit (les).	1	50
Pauvres de Paris (les).	2	»
Pavés sur le pavé (les).	1	»
Paysan d'aujourd'hui (un)	1	»
Pays des amours (le).	»	40
Peau de chagrin (la).	1	»
Peau de mon oncle (la).	1	»
Péchés de jeunesse (les).	1	»
Pendu (le).	1	»
Penicaut le Somnambule	»	60
Pension alimentaire (la).	1	»
Pepito.	»	60
Perdrix rouge (la).	1	»
Père de ma fille (le).	1	»
Père et portier.	5	»
Père Gaillard (le).	1	»
Père Jean (le).	»	60
Péril en la demeure.	1	50
Perle de la Canebière (la).	1	»
Perruque de mon oncle.	»	60
Petit bout d'Oreille (un)	1	»
Petit-fils (le).	1	»
Petit Pierre.	1	»
Petite cousine (la).	1	»
Petite Fadette (la).	»	60
Petits Prodiges (les).	»	60
Phèdre.	»	60
Phénomène.	»	60
Philanthropie et Repentir.	»	60
Philiberte.	1	50
Philosophes de vingt ans.	1	»
Piano de Berthe (le).	1	»
Piccolet.	1	»
Pied de fer.	1	»
Piéges dorés (les).	1	50
Pierre de touche (la).	2	»
Pierre Février.	»	60
Pierrot.	»	60

	fr.	c.
Pile de Volta (la).	1	»
Piquillo Alliaga.	1	»
Plus belle nuit de la vie.	»	60
Plus on est de fous.	»	60
Polyeucte.	»	60
Pompée.	1	»
Pomponnette et Pompadour.	»	60
Popularité (la).	»	60
Porcherons (les).	1	»
Portes et placards.	»	60
Portraits (les).	»	60
Poudre coton (la).	1	»
Poule (une).	»	60
Poupée de Nuremberg.	1	»
Pour arriver.	»	60
Pour (le) et le Contre.	1	»
Pouvoir d'une femme.	»	60
Précieuses ridicules (les)	»	60
Précieux (les).	1	»
Preciosa.	1	»
Premier coup de canif (le).	»	60
Premier tableau du Poussin (le).		»
Premiers beaux jours.	»	60
Premiers pas (les).	»	60
Premières armes de Blaveau (les).	1	»
Premières coquetteries.	1	»
Préparation au baccalauréat.	1	»
Président de la basoche.	»	60
Pressoir (le).	2	»
Prétendants (les).	»	60
Prétendus de Gimblette.	»	60
Prière des naufragés.	1	»
Princesses de la Rampe (les).	1	»
Prise de Caprée (la).	»	60
Princesse et charbonnière	»	60
Prix d'un bouquet (le).	»	20
Promise (la).	1	»
Prophète (le).	1	»
Propre à rien.	1	»
Pst! Pst!	»	60
Psyché.	1	»
Pulchrisca et Léontine.	»	60
Puritains d'Ecosse (les).	1	»
Quand on attend sa belle.	»	60
Quand on attend sa bourse.	1	»
Quand on n'a pas le sou.	1	»
Quand on veut tuer son chien.	1	»
Quatre cent mille francs pour vingt sous.	»	60
Quatre coins (les).	»	60
Quatre fils Aymon (les).	»	60
Quatre parties du monde.	»	60
Quentin Durward.	1	«

	fr.	c.
Queue de la Poêle (la).	1	»
Queue du chien d'Alcibiade (la).	1	»
Qui n'entend qu'une cloche...	»	60
Qui perd gagne.	1	»
Qui se dispute s'adore.	1	»
Rachel.	»	60
Rage d'amour.	1	»
Rage de souvenirs (une).	»	60
Raisin (la).	1	50
Raisin malade (le).	»	60
Raymond.	1	»
Reculer pour mieux sauter.	»	60
Regardez, mais ne touchez pas.	1	»
Règne des escargots (le).	1	»
Reine Argot (la).	»	60
Reine Margot (la).	1	»
Reine Topaze (la).	2	»
Restauration des Stuarts.	1	»
Retour du mari (le)	2	»
Revanche de Lauzun (la)	1	50
Réveil du lion (le).	1	»
Réveil du Mari (le).	1	»
Rêve de Mathéus (le).	1	»
Richard III.	1	»
Robert Bruce, opéra.	1	»
Robert Bruce.	1	»
Robes blanches (les).	1	»
Rocher de Sisyphe (le)	»	40
Roi boit (le).	»	40
Roi de cœur (le).	1	»
Roi de la mode (le).	»	60
Roi de Rome (le).	»	60
Roi des halles (le).	1	»
Roi malgré lui (un).	1	»
Rome.	1	»
Romeo et Marielle.	»	60
Roquelaure.	1	»
Rose de Bohême (la).	»	60
Rose de Saint-Flour (la).	»	60
Rose et Marguerite.	1	»
Rose et Rosette.	»	20
Rosemonde.	1	»
Rosette et nœud coulant.	1	»
Roués innocents (les).	»	60
Route de Brest (la).	1	»
Routiers (les).	1	»
Sabots de Marguerite (les)	1	»
Sage et le Fou (le).	1	50
Sainte-Claire.	1	»
Saisons (les).	1	»
Saisons vivantes (les).	1	»
Salvator Rosa.	1	»
Sang mêlé (le).	1	50
Sapho.	1	»
Scapin.	1	»
Schahabaham II.	1	»

	fr.	c.
Schamyl.	1	»
Second mari de ma femme	1	»
Secret de l'oncle Vincent (le).	1	»
Secret des Cavaliers (le).	2	»
Secrétaire de Madame (le)	1	»
Sept merveilles du monde.	3	»
Sept péchés capitaux.	1	»
Séraphina.	»	60
Sergent Frédéric (le).	1	»
Si Dieu le veut.	1	»
Si jamais je te pince!	1	»
Si j'étais roi.	1	»
Si ma femme le savait.	1	»
Simon le voleur.	1	»
Soirée périlleuse (une).	»	60
Songe d'une nuit d'été.	1	»
Songe d'une nuit d'hiver.	1	»
Sonnette du diable (la).	1	»
Sopha (le).	1	»
Soubrette de qualité (une)	1	»
Soufflez-moi dans l'œil.	»	60
Souper de la marquise.	»	60
Sourd (le).	1	»
Sous les pampres.	»	60
Sous-préfet s'amuse (le).	1	»
Sous un bec de gaz.	»	60
Souvenirs de jeunesse.	1	»
Souvenirs de voyage.	1	»
Souvent femme varie.	»	60
Sport et turf.	2	»
Steeple-chase.	»	60
Stella.	1	»
Struensée.	1	»
Suffrage Ier.		»
Suites d'un premier lit.	1	»
Sur la terre et sur l'onde.	1	»
Sylphe (le).	1	»
Système conjugal (un).	»	60
Talisman (un).	»	60
Tambour battant.	1	»
Tante Loriot (la).	»	60
Tante Vertuchoux (la).	»	60
Tasse cassée (la).	2	»
Taverne (la).	1	50
Taverne du diable (la).	1	»
Télégraphe électrique.	1	»

	fr.	c.
Tempête dans un verre d'eau (une).	1	»
Temps perdu (le).	1	50
Terre promise (la).	»	60
Terrible Savoyard (le).	»	60
Testament d'un garçon.	»	60
Tête de Martin (la).	»	60
Théâtre des Zouaves (le)	2	»
Théodore.	»	60
Thérèse.	»	60
To be or not to be.	1	»
Toilettes tapageuses (les)	1	»
Toinon la Serrurière.	1	»
Tonelli (la).	1	»
Toquades de Borromée.	»	60
Torréador (le).	1	»
Tout chemin mène à Rome.	»	60
Tout vient à point.	1	»
Traversin et couverture.	»	60
Trésor du pauvre (le).	»	60
33,333 fr. 33 cent. par jour.	1	»
Tribulations d'un grand homme (les).	1	»
Trilogie de Pantalons.	1	»
Triolet.	1	»
Trois amours de Tibulle.	1	»
Trois Bourgeois de Compiègne.	1	»
Trois coups de pied (les).	»	60
Trois étages (les).	1	»
Trois Rois, trois Dames.	»	60
Trois Sultanes (les).	1	»
Trop beau pour rien faire	1	»
Trottin de la modiste.	3	»
Trou des lapins (le).	»	60
Trouvère (le).	1	»
Trovatelles (les).	1	»
Tueur de Lions (le).	1	»
Turlututu chapeau pointu.	»	50
Tutelle en carnaval (une)	»	60
Ulysse.	2	»
Un et un font un.	1	»
Ut de poitrine (un).	1	»
Ut dièze (l').	1	»
Vacances de Pandolphe.	2	»

	fr.	c.
Vaches landaises (les).	1	»
Valentine d'Aubigny.	1	»
Variétés de 1852 (les).	1	»
Vautrin et Frise-Poulet.	1	»
Vengeurs (les).	1	»
Vent du soir.		40
Vente d'un riche mobilier	1	»
Vêpres siciliennes (les).	1	»
Verre de Champagne (un)	»	60
Vestale (la).	1	»
Vestris.	»	60
Veuve au camellia (la).	1	»
Vicaire de Wackefield.		»
Vicomtesse Lolotte (la).	1	»
Vie de bohème (la).	1	»
Vie de café (la).	1	»
Vie d'une comédienne.	1	»
Vieil innocent (un).	»	60
Vieillesse de Richelieu (la).	1	»
Vieille lune (une).	»	60
Vieux caporal (le).	1	»
Vieux de la vieille roche.	»	60
Vilain monsieur (un).	»	60
Village (le).	1	»
Viveurs de Paris (les).	»	10
William Shakspeare.	2	»
Vingt-quatre février (le).	»	60
24 février, drame (le).	»	60
Virgile marron.	»	60
Voile de dentelle (le).	1	»
Vol à la duchesse (le).	1	»
Vol à la fleur d'orange.	1	»
Volière (la).	1	»
Vous n'auriez pas vu ma femme.	1	»
Voyage autour de ma femme (le).	»	60
Voyage autour d'une jolie femme (le).	»	60
Voyage du haut en bas (un)	1	»
Voyage sentimental (un).	3	»
Vrai club des femmes.	1	»
York.	»	60
Yvonne et Loïc.	»	60
Zamore et Giroflée.	»	60
Zarine.	»	60

DERNIÈRES PIÈCES PARUES :

	fr.	c.
Les Crochets du Père Martin.	»	40
Le Fils de la Belle au bois dormant.	1	»
Les Bibelots du Diable.	»	40
Le Déjeuner de Fifine.	»	40
Il faut que Jeunesse se paie	»	40
Le Marchand malgré lui	2	»
Œdipe-roi.	2	»
Faust.	»	40
Le Punch Grassot.	1	»
Martha, opéra.	1	»
Les Rôdeurs du pont Neuf.		20
Froutin malade. . . .	1	»
La Vénus de Milo.	1	50
Ce que Fille veut...	1	»
Fanfan la Tulipe.	»	50
Rigoletto.	1	»
Chez une petite Dame.	1	»
Le Roman d'un Jeune Homme pauvre.	2	»
L'Avocat du Diable.	1	»
Entre hommes.	»	60
Cartouche.	»	40
Le Paletot brun.	1	»
As-tu vu la Comète, mon gas?	»	50
Anguille sous roche.	1	»
Maurice de Saxe.	»	40
Une Tempête dans une Baignoire.	1	»
Ma Nièce et mon Ours.	1	»
Les grands Vassaux.	2	»
L'Outrage.	»	50
La Fée Carabosse.. . .	1	»
Rêves d'Amour.	1	50
Herculanum	1	»
Un beau Mariage.	2	»
Le Maître d'école	»	40
Les Ducs de Normandie	»	40
C'est l'amour, l'amour.	1	»
Faust, opéra.	1	»
Une Distraction.	1	»
Feu le capitaine Octave.	1	»
Les Comédiens de salons	1	»
Le Droit Chemin.	2	»
Le Pardon de Ploërmel.	1	»
Le Capitaine Chérubin.	1	»
Le Dada de Paimbœuf.	1	»
La Clef sous le paillasson	1	»
Marguerite de Ste Gemme	2	»
L'Ecole des Arthur.	1	»
La Fille du Tintoret.	1	»
Un Usurier de Village.	2	»
Le Naufrage de la Pérouse	1	»
Un Souvenir de Manin.	1	»
Le Diable au Moulin.	1	»
Selma.	1	»
Tant va l'Autruche à l'eau...	»	60
La Chèvre de Ploërmel.	»	60
La Fête des loups.	1	»
Risette.	1	»
Un fait Paris.	1	»
Les Chevaliers du Pince-nez.	1	»
Cri-cri.	»	40
Romeo et Juliette.	1	»
Le Rosier.	1	»
Paris s'amuse.	»	40
Les Méli-Mélo de la rue Meslay.	1	»
Les Compagnons de la truelle.	»	40
Le roi de Bohême et ses sept châteaux.	2	»
Le savetier de la rue Quincampoix	1	»
Les gens nerveux.	1	50
Le duc Job.	2	»
Ce scélérat de Poireau.	1	»
Orphée, *opéra*.	»	50
Voyage autour d'une marmite.	»	60
Veuves turques (les)	»	60
Fille de trente ans (la).	2	»
Sans queue ni tête.	»	50
Tireuse de cartes (la)	2	»
Omelette du Niagara (l')	1	»
Marchand de Coco (le)	»	40
Jeune de Cœur.	1	»
Pénélope normande (la)	2	»
Histoire d'un drapeau (l')	1	»
La Fête de Molière.	1	»
Je suis mon fils.	1	»
Le Roman d'Elvire.	1	»
La Pénélope à la mode de Caen.	1	»
M. de Bonne étoile.	»	40
Le Carnaval des revues	»	50
P'tit Fi, P'tit Mignon.	1	»
Le Prêteur sur gages.	1	»
Philémon et Baucis.	1	»
Si Pontoise le savait.	1	»
Un Parvenu.	2	»
Le Compère Guillery.	2	»
La Sensitive.	1	»
La Tentation.	2	»
Le Feu au Couvent.	1	»
Le Cheveu blanc.	1	»
Une Bonne pour tout faire		40
Le Paratonnerre.	1	»
Fanchette.	»	40
Gil-Blas.	1	»
C'était moi.	1	»
Jeanne qui Pleure et Jeanne qui rit.	2	»
Le Roi des Iles.	»	40
Daniel Lambert.	2	»
Les Aventuriers.	2	»
Le Jugement de Dieu.	»	40
Chateau Trompette.	1	»
La Sirène de Paris.	1	»
M. Garat.	1	»
Fidelio.	1	»
Les Jours gras de Madame.	1	»
La Mère du Condamné.	»	40
Rita.	1	»
Les Deux Veuves.	1	»
Sourd comme un pot.	»	60
Les Pattes de Mouche.	2	»
L'Habit de Mylord.	1	»
Pianella.	»	40
Une Pécheresse.	1	»
L'Envers d'une Conspiration.	2	»
Les Trois Fils de Cadet-Roussel.	1	»
Le Jeune Homme au Riflard.	»	60
Le Barde gaulois.	1	»
Le Gentilhomme de la Montagne.	2	»
Les Valets de Gascogne.	»	60

RÉPERTOIRE DU THÉATRE ITALIEN

TEXTE EN REGARD DE LA TRADUCTION.

Françoise de Rimini.	1	50
Marie Stuart.	1	50
Mirrha.	1	50
Oreste.	1	50
Pia de' Tolomei.	1	50
Rosemonde.	1	50
Medea.	2	50
Étourderie et bon cœur.	1	»
Octavia.	1	50
Camma.	2	50
Les Fausses Confidences	1	50
Les Jaloux heureux.	1	»
Zaïra.	1	50
Jeanne d'Arc, prologue.	1	»
L'Héritage d'un premier comique.	1	»
La Locandiera.	1	50
Saül.	1	50
Otello.	2	»
Macbeth.	1	50
Judith.	2	»
Poliuto.	1	50
Fedra.	1	50
Cassandra.	1	50

TROISIÈME PARTIE

— Publications dites à 20 centimes —

MUSÉE LITTÉRAIRE CONTEMPORAIN

CHOIX DES MEILLEURS OUVRAGES DES AUTEURS MODERNES

20 CENTIMES LA LIVRAISON.

ALEXANDRE DUMAS

		fr.	c.
Les Trois Mousquetaires	1 vol.	1	65
Vingt Ans après	—	2	20
Le Vicomte de Bragelonne	—	4	75
Le Comte de Monte-Cristo	—	4	»
Le Chevalier de Maison-Rouge	—	1	30
La Reine Margot	—	1	65
Ascanio	—	1	50
La Dame de Monsoreau	—	2	50
Amaury	—	»	90
Les Frères corses	—	»	60
Les Quarante-Cinq	—	2	50
Les deux Diane	—	2	20
Le Maître d'armes	—	»	90
Le Bâtard de Mauléon	—	2	»
La Guerre des femmes	—	1	65
Les Mémoires d'un Médecin (Balsamo)	—	4	»
Georges	—	»	90
Une Fille du régent	—	»	90
Cécile	—	»	90
Impressions de voyage.			
Suisse	—	2	20
Midi de la France	—	1	30
Une Année à Florence	—	»	90
Le Corricolo	—	1	65
La Villa Palmieri	—	»	90
Le Spéronare	—	1	50
Le Capitaine Aréna	—	»	90
Les Bords du Rhin	—	1	30
Quinze Jours au Sinaï	—	»	90
De Paris à Cadix	—	1	65
Le Véloce	—	1	65
L'Arabie heureuse	—	2	10
Un Gil-Blas en Californie	—	»	90
La Maison de glace	—	1	50
Charles le Téméraire	—	1	50
Les Drames de la mer	—	»	70
Fernande	—	»	90
Sylvandire	—	»	90
Le Chevalier d'Harmental	—	1	50
Isabel de Bavière	—	1	30
Acté	—	»	90
Gaule et France	—	»	90

ALEXANDRE DUMAS.

		fr.	c.
Le Collier de la reine	1 vol.	2	50
La Tulipe noire	—	»	90
La Colombe. — Murat	—	»	50
Ange Pitou	—	1	80
Pascal Bruno	—	»	50
Othon l'archer	—	»	50
Pauline	—	»	50
Souvenirs d'Antony	—	»	90
Nouvelles	—	»	50
Le Capitaine Paul	—	»	70
Gabriel Lambert	—	»	70
Olympe de Clèves	—	2	60
Les Mille et un fantômes	—	»	70
Les Mariages du père Olifus	—	»	70
Jeanne la Pucelle	—	»	90
Conscience	—	1	50
Le Pasteur d'Ashbourn	—	1	80
La Femme au collier de velours	—	»	70
Le Testament de M. Chauvelin	—	»	70
La comtesse de Salisbury	—	1	50
Catherine Blum	—	»	70
La Vie au Désert	—	1	50
Le Chateau d'Epstein	—	1	50
La Comtesse de Charny	—	5	»
Les Médicis	—	»	70
Le Père Gigogne	—	1	50
La Route de Varennes	—	»	70
Une Vie d'artiste	—	»	90

EUGÈNE SUE.

		fr.	c.
Les Sept Péchés capitaux	—	5	»
L'Orgueil	—	1	50
L'Envie	—	»	90
La Colère	—	»	70
La Luxure	—	»	70
La Paresse	—	»	50
L'Avarice	—	»	50
La Gourmandise	—	»	50
Les Enfants de l'amour	—	»	90
La Bonne Aventure	—	1	50

LÉON GOZLAN. fr. c.

Les Nuits du Père-Lachaise. . 1 vol. 1 10
Le Médecin du Pecq. . . . . — 1 50

FRÉDÉRIC SOULIÉ.

Le Lion amoureux. . . . . . . — » 50
Le Veau d'or. . . . . — 2 40

CHARLES DE BERNARD.

La Femme de 40 ans. . . . . . — » 50
Un Acte de vertu et la Peine du Talion. . . . . — » 50
L'Anneau d'argent. . . . . . . — » 50

ALPHONSE KARR.

Sous les tilleuls. . . . . — » 90
Fort en thème. . . . . — » 70

A. DE LAMARTINE. fr. c.

Graziella. . . . . » 60
L'Enfance. . . . . » 50
La Jeunesse. . . . . » 60
Les Confidences. . . . . » 90
Geneviève, histoire d'une Servante. » 70
La Vie de Famille. . . . . » 50
Régina . . . . » 50
Histoire et Poésie. . . . . » 50

CHAMPFLEURY.

Les grands Hommes du ruisseau . . » 60

ALEX. DUMAS FILS.

La Dame aux Camellias. . . . . . . » 90
Le Prix de Pigeons . . . . » 50
Césarine. . . . . » 50
Un Paquet de Lettres. . . . . » 50

CHARLES DE BERNARD.

Le Gendre. . . . . » 50
La Cinquantaine. . . . . » 50
Une Aventure de Magistrat. . . . . » 30
L'Innocence d'un Forçat . . . . . . » 50

Mme ÉMILE DE GIRARDIN.

Marguerite ou Deux Amours. . . . » 90

THÉOPHILE GAUTIER.

Constantinople. 1 30

FRÉDÉRIC SOULIÉ

Les Mémoires du Diable. . . . . . 2 »
Confession générale. 1 80
Les quatre Sœurs. . . . . » 50
Les deux Cadavres. . . . . » 70
Eulalie Pontois. . . . . » 30
Marguerite. . . . . » 50
Le Maitre d'école. . . . . » 30
Le Bananier. . . . . » 50

Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait 1 50

PAUL FÉVAL. fr. c.

Les Mystères de Londres. . . — 3 »

MÉRY.

Héva. . . . . — » 50
La Floride. . . . . — » 70

EUGÈNE SCRIBE.

Carlo Broschi. . . . . — » 50
La Maîtresse anonyme. . . . . — » 50
Judith, ou la Loge d'Opéra . . — » 50
Proverbes. . . . . — » 70

ALBÉRIC SECOND.

La Jeunesse dorée. . . . . . . — » 50

EUGÈNE SUE. fr. c.

Gilbert et Gilberte. . . . . 3 »
Le Diable médecin. 2 70
La Femme séparée de corps et de biens » 90
La Grande Dame. . . . . » 50
La Lorette. . . . . » 30
La Femme de lettres. . . . . . . » 90
La Belle Fille. . . . . » 50
Les Mémoires d'un mari. 2 70
Un mariage de convenances. . . . 1 50
Un mariage d'argent. . . . . . . » 90
Un mariage d'inclination. . . . . » 50

ALPHONSE KARR.

La Pénélope normande. . . . . . » 90

VALOIS DE FORVILLE.

Le conscrit de l'an VIII. . . . . . » 90

JULES SANDEAU.

Sacs et Parchemins. . . . . » 90

HENRY MURGER.

Scènes de la vie de bohème . . . . » 90
Madame Olympe. . . . . » 50
Le Souper des Funérailles. . . . . » 50
Les Amours d'Olivier . . . . » 30
Le Bonhomme Jadis . . . . » 30
Le Manchon de Francine. . . . . . » 30
La Maitresse aux mains rouges . . » 50

MÉRY.

Le Bonheur d'un Millionnaire . . . » 50
Un Acte de désespoir. . . . . . . » 50
Le Chateau d'Udolphe. . . . . . . » 50
Simple histoire. . . . . » 70
Les Nuits sinistres. . . . . » 50
Les Nuits anglaises. . . . . » 90
Les Nuits italiennes. . . . . . . » 90
Le Diamant a mille facettes. . . . » 60

THÉATRE CONTEMPORAIN ILLUSTRÉ

CHOIX DE PIÈCES

Jouées sur tous les Théâtres de Paris.

UNE LIVRAISON CONTIENT UNE PIÈCE	UNE SÉRIE CONTIENT CINQ PIÈCES
Prix : 20 cent.	Prix : 1 franc

Chaque Pièce est publiée avec un dessin représentant une des principales scènes de l'ouvrage.

1re SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Chiffonnier de Paris	20
La Closerie des Genêts / *Une Tempête dans un verre d'eau*	40
Le Morne au Diable / *Pas de fumée sans feu*	40

2e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Trois Rois, trois Dames	20
La Marâtre / *La Ferme de Primerose*	40
Le Chevalier de Maison-Rouge / *L'Habit vert*	40

3e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Benvenuto Cellini / *Frisette*	40
Clarisse Harlowe	20
La Reine Margot / *Jean le Postillon*	40

4e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Foi, l'Espérance et la Charité / *Le Bal du Prisonnier*	40
Hamlet / *Le Lait d'ânesse*	40
Hortense de Blengie	20

5e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Fils du diable / *Une Dent sous Louis XV*	40
Le Livre noir / *Midi à quatorze heures*	40
La petite Fadette	20

6e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Vie de bohème / *Graziella*	40
La Chambre rouge / *Un jeune Homme pressé*	40
Le Docteur noir	20

7e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Martin et Bamboche / *Les deux Sans-culottes*	40
Les Mystères du Carnaval / *Croque-Poule*	40
Une Fièvre brûlante	20

8e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Bataille de Dames	20
Le Pardon de Bretagne / *La Pariure de Jules Denis*	40
Paris qui dort / *Paris qui s'éveille*	40

9e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Intrigue et Amour / *Le Marchand de Jouets d'Enfants*	40
Gentil Bernard / *Jobin et Nanette*	40
Le Collier de Perles	20

10e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Bourgeois de Paris	20
Les Contes de la Reine de Navarre / *Qui se dispute s'adore*	40
Marie Simon / *La Famille Poisson*	40

11e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Nuits de la Seine / *Un Garçon de chez Véry*	40
Un Chapeau de paille d'Italie	20
L'Oncle Tom / *Chasse au Lion*	40

12e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Berthe la Flamande / *Un Mari qui n'a rien à faire*	40
Le Testament d'un garçon	20
La Chatte Blanche / *L'Amour pris aux cheveux*	40

13e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Courrier de Lyon / *Par les Fenêtres*	40
Le Roi de Rome	20
Un Monsieur qui suit les Femmes / *La Terre promise*	40

14e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Sept Péchés capitaux / *La Tête de Martin*	40
Le Sage et le Fou	20
Le Muet / *Un Merlan en bonne fortune*	40

15e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les quatre fils Aymon	40
Scapin	
Un premier coup de canif	20
Roquelaure	40
Une Nuit orageuse	

16e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Mendiante	40
La Tonelli	
Les Avocats	20
Marianne	40
Une Charge de cavalerie	

17e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Coulisses de la vie	40
Un Ami acharné	
La Bergère des Alpes	40
Les Paniers de la Comtesse	
Marie, ou l'Inondation	20

18e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les sept Merveilles du Monde	40
Un Coup de vent	
Notre-Dame de Paris	40
Les Lundis de Madame	
Le Château des Sept-Tours	20

19e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Mystères de l'Été	40
Voyage autour d'une jolie Femme	
Le Cœur et la Dot	40
Un Ut de Poitrine	
Léonard le perruquier	20

20e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Sept Merveilles du nº 7	40
L'ami François	
Les Enfers de Paris	40
Atala	
La Nuit du vendredi saint	20

21e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Cosaques	40
Un Monsieur qu'on n'attendait pas	
Bertram le Matelot	40
L'Amour au daguerréotype	
Irène, ou le Magnétisme	20

22e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Mystères de Londres	40
Un Vilain Monsieur	
Le Lys dans la Vallée	40
Un Homme entre deux Airs	
La Forêt de Sénart	20

23e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Catilina	40
Théodore	
Le Voile de Dentelle	40
Les Fureurs de l'Amour	
Les Folies dramatiques	20

24e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Comtesse de Sennecey	40
Edgard et sa Bonne	
Manon Lescaut	40
Les Mémoires de Richelieu	
L'Ane mort	20

25e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Vieux Caporal	40
Diane de Lys et de Camellias	
Grandeur et Décadence de Prudhomme	40
Le Roman d'une heure	
Thérèse, ou Ange et Diable	20

26e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Paris qui pleure et Paris qui rit	40
Le Chêne et le Roseau	
Les Orphelines de Valneige	20
Marie-Rose	40
L'Ambigu en habits neufs	

27e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Un Notaire à marier	40
Les Rendez-vous bourgeois	
L'Honneur de la maison	40
Le Laquais d'Arthur	
L'Argent du Diable	20

28e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Boisière	40
Quand on attend sa bourse	
Le Ciel et l'Enfer	40
Souvent Femme varie	
Gastibelza	20

29e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Schamyl	40
Deux Femmes en gage	
L'Armée d'Orient	40
Où passerai-je mes soirées ?	
Les Gaietés champêtres	20

30e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La bonne Aventure	40
En bonne Fortune	
Gusman le Brave	40
Ce que vivent les Roses	
Les Oiseaux de la Rue	20

31e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Prophète	40
Un Vieux de la Vieille Roche	
Échec et Mat	40
Mam'zelle Rose	
Louise de Nanteuil	20

32e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Prière des Naufragés	40
Un Mari en 150	
Les cinq cents Diables	40
A Clichy	
Harry le Diable	20

33e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Boccace	40
Cerisette en prison	
La Vie d'une Comédienne	40
Le Manteau de Joseph	
Le Chevalier d'Essonne	20

34e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Souvenirs de jeunesse	40
York	
Georges et Marie	40
Sous un bec de gaz	
Lully	20

35e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Marthe et Marie. / *Une Femme qui se grise.*	40
L'Enfant de l'amour. / *Le Sourd.*	40
Le Marbrier.	20

36e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Les Oiseaux de proie. / *Un Feu de Cheminée.*	40
La Croix de Marie. / *Le Chevalier Coquet.*	40
Hortense de Cerny.	20

37e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Paris. / *La mort du Pêcheur.*	40
Un mauvais Riche. / *Dans les vignes.*	40
Le Gant et l'Eventail.	20

38e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
L'Histoire de Paris. / *Pygmalion.*	40
Salvator Rosa. / *Un Cœur qui parle.*	40
Le Vicaire de Wakefield.	20

39e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Les grands Siècles. / *Le Devin du Village.*	40
Le Donjon de Vincennes. / *Les jolis Chasseurs.*	40
Le Théâtre des Zouaves.	20

40e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Le Moulin de l'Ermitage. / *Les derniers Adieux.*	40
Le Gâteau des Reines. / *Une pleine eau.*	40
Aimer et Mourir.	20

41e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Le Sergent Frédéric. / *Le Duel de mon Oncle.*	40
La Florentine. / *Jeanne Mathieu.*	40
Le Songe d'une Nuit d'hiver.	20

42e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Les Noces vénitiennes. / *L'Héritage de ma Tante.*	40
Le Sire de Framboisy. / *L'Homme sans Ennemis.*	40
La Chasse au Roman.	20

43e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Le Paradis perdu. / *En manches de chemise.*	40
Les Maréchaux de l'Empire. / *Elodie.*	40
Lucie Didier.	20

44e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Le Masque de poix. / *L'Amour et son train.*	40
Jocelyn le garde-côte. / *Le Bal d'Auvergnats.*	40
Le Démon du Foyer.	20

45e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Aventures de Mandrin. / *Dieu merci, le couvert est mis.*	40
L'oiseau de Paradis. / *Si j'étais riche.*	40
Donnez aux pauvres.	20

46e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Le Médecin des enfants. / *Médée.*	40
Le Pendu. / *Mon Isménie.*	40
Les Fanfarons de vice.	20

47e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Marie Stuart en Écosse. / *Les Bâtons dans les roues.*	40
Le Fils de la Nuit. / *Les 7 femmes de Barbe-bleue.*	40
Un Roi malgré lui.	20

48e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Les Zouaves. / *Le Jour du Frotteur.*	40
Le Marin de la garde. / *Sous les Pampres.*	40
Un Voyage sentimental.	20

49e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Les Pauvres de Paris. / *As-tu tué le mandarin.*	40
Les Parisiens. / *Schahabaham II.*	40
Les Pièges dorés.	20

50e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Jane Grey. / *La Bonne d'enfant.*	40
L'Avocat des Pauvres. / *Les Suites d'un premier lit.*	40
Les Toilettes tapageuses.	20

51e SÉRIE — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Fualdès. / *Grassot embêté par Ravel.*	40
Cléopâtre. / *Les Toquades de Borromée.*	40
Rose et Marguerite.	20

52e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
Jérusalem. / *Les Cheveux de ma femme.*	40
Le Secret des Cavaliers. / *Six Demoiselles à marier.*	40
Le Docteur Chiendent.	20

53e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
La Reine Topaze. / *Le 66.*	40
Le Château des Ambrières. / *Roméo et Mariette.*	40
L'Échelle de Femmes.	20

54e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Titre	Prix
La Fausse Adultère. / *Madame est de retour.*	40
La route de Brest. / *Le Secret de l'oncle Vincent.*	40
Croquefer.	20

55e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Gens de théâtre. *Une Panthère de Java.*	40
Les Orphelins du pont Notre-Dame. *Le Jour de la blanchisseuse.*	40
Le Fils de l'Aveugle.	20

56e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Orphelines de la Charité. *La Rose de Saint-Flour.*	40
Le Pressoir. *Fais la cour à ma femme.*	40
Les Lanciers.	20

57e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Jean de Paris. *Un Chapeau qui s'envole.*	40
La Belle Gabrielle. *Zerbine.*	40
Les Princesses de la rampe.	20

58e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

L'Aveugle. *Un fameux Numéro.*	40
Les Deux Faubouriens. *Polketa et Bamboche.*	40
Dalila et Samson.	20

59e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Michel Cervantes. *L'Opéra aux fenêtres.*	40
André Gérard. *Une Soubrette de qualité*	40
Le Prix d'un bouquet.	20

60e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Chevaliers du brouillard. *Le Roi boit.*	40
L'Amiral de l'escadre bleue. *Vent du soir.*	40
Roméo et Juliette.	20

61e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Si j'étais roi. *La Dame aux jambes d'azur.*	40
Les Viveurs de Paris. *La Médée de Nanterre.*	40
On demande un gouverneur.	20

62e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Bête du bon Dieu. *Le Mobilier de Bamboche*	40
William Shakspeare. *Une Minute trop tard.*	40
Le Télégraphe électrique.	20

63e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Filleule du Chansonnier. *Penicault le Somnambule.*	40
La Comtesse de Novailles. *Avez-vous besoin d'argent.*	40
Un Enfant du siècle.	20

64e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Filles de marbre. *Le Cousin du roi.*	40
Les Noces de Bouchencœur. *Les Jeux innocents.*	40
L'Anneau de fer	20

65e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

L'Étoile du Nord. *Brin d'Amour.*	40
Le Fou par amour. *L'Amour mouillé.*	40
La Comète de Charles-Quint.	20

66e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Carnaval de Venise. *Le Compagnon de voyage.*	40
Le Fléau des Mers. *Un Gendre en surveillance.*	40
Le Fils de la Folle.	20

67e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Ohé! les P'tits Agneaux! *Un Oncle aux Carottes.*	40
Le Rocher de Sysiphe. *Les Gardes du roi de Siam.*	40
Paris Crinoline.	20

68e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Vaches landaises. *Une Mèche éventée.*	40
Les Fiancés d'Albano. *Le Parapluie d'Oscar.*	40
Diane de Chivry.	20

69e SÉRIE — PRIX : 1 FR.

Le Bonhomme Lundi *L'Éducation d'un serin*	40
Le Pays des Amours *La Gammina.*	40
Le Dessous des Cartes	20

70e SÉRIE — PRIX : 1 FR.

Les Orphelines de Saint-Sever *Monsieur et Madame Rigolo*	40
Les Talismans. *Les Désespérés.*	40
Les Etudiants	2

71e SÉRIE — PRIX : 1 FR.

La Perle du Brésil. *La Raisin.*	40
Le Martyre du Cœur *Méphistophélès.*	40
Thérese, l'orpheline de Genève	20

72e SÉRIE — PRIX : 1 FR.

Germaine *La Botte secrète.*	40
Margot *Maître bâton.*	40
Eulalie Pontois	20

73e SÉRIE — PRIX : 1 FR.

Les Mers polaires *Mam'zelle Jeanne.*	40
Les Fugitifs. *Le Feu à une vieille maison.*	40
Il y a seize ans	20

74e SÉRIE — PRIX : 1 FR.

La Nuit du 20 Septembre *Les Petits prodiges.*	40
Les Crochets du Père Martin *Une Croix à la cheminée*	40
La Bataille de Toulouse	20

75e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Jaguarita. } 40
Le Déjeuner de Fifine.
Jean Bart. } 40
Un Banquier comme il y en a peu.
La Famille Lambert. 20

76e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Mousquetaires de la Reine. } 40
Les Précieux.
Il faut que Jeunesse se paye. } 40
J'ai mangé mon Ami.
Rose et Rosette. 20

77e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Bibelots du Diable. } 40
Les deux Pêcheurs.
Les Mères repenties. } 40
Vente d'un riche Mobilier.
Les Amants de Murcie. 20

78e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Pantins de Violette. } 40
Eva.
Turlututu. } 40
Je croque ma Tante.
Calas. 20

79e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Tromb-al-Cazar. } 40
Si ma Femme le savait.
Le Château de Grantier. } 40
Preciosa.
Les Rôdeurs du pont Neuf. 20

80e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Enfants terribles. } 40
Une Maîtresse bien agréable.
La Case de l'Oncle Tom. } 40
Les cinq Sens.
Lisbeth la fille du Laboureur. 20

81e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Punch Grassot. } 40
Monsieur mon Fils.
Frère et Sœur. } 40
Drelin! drelin!
L'Ouvrier. 20

82e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Clou aux Maris. } 40
La Marquise de Tulipano.
Les Dragons de Villars. } 40
Une Crise de Ménage.
Le Testament de la pauvre Femme. 20

83e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Comte de Lavernie. } 40
Cinq Gaillards.
Martha. } 40
Plus on est de Fous.
Le Père de famille. 20

84 SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Faust. } 40
La Perdrix rouge.
Maurice de Saxe. } 40
Anguille sous roche.
La Vendetta, drame. 20

85e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Ducs de Normandie. } 40
Une Tempête dans une baignoire.
Cartouche. } 40
Un Mari d'occasion.
La Fiancée de Lamermoor. 20

86e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

La Demoiselle d'honneur. } 40
Entre hommes.
L'Ecole des ménages. } 40
Le Tueur de lions.
Othello. 20

87e SÉRIE — PRIX : 1 FR.

Paris s'amuse !. } 40
Soufflez-moi dans l'œil.
Le Maître d'Ecole. } 40
L'inventeur de la Poudre.
Gaëtan il mammone. 20

88e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les grands Vassaux. } 40
Le dîner de Madelon.
Fanfan la Tulipe. } 40
Pan, Pan, c'est la fortune.
Le Diamant. 20

89e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Cri-Cri. } 40
Orfa.
Quentin Durward. } 40
La Chèvre de Ploërmel.
Robert, chef de Brigands. 20

90e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Compagnons de la Truelle. } 40
Le Capitaine Chérubin.
Le Songe d'une nuit d'Eté. } 40
Un fait Paris.
Les Frères à l'Epreuve. 20

91e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Les Chevaliers du Pince-Nez. } 40
Le Dada de Paimbœuf.
Le Savetier de la rue Quincampoix. } 40
Tant va l'Autruche à l'eau.
Le Philosophe sans le savoir. 20

92e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Roi de Bohême. } 40
Aimons notre prochain.
Adolphe et Sophie. 20

. . . .
. . . .

93e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

Le Marchand de coco. } 40
Une Dame pour voyager.
Sans Queue ni tête. } 40
Une Bonne pour tout faire.
. . . .

94e SÉRIE. — PRIX : 1 FR.

L'Histoire d'un Drapeau. } 40
L'Ut Dièze.
. . . .
. . . .
. . . .

COLLECTION MICHEL LÉVY

UN FRANC LE VOLUME DE 350 A 400 PAGES

FORMAT GRAND IN-18, IMPRIMÉ SUR BEAU PAPIER SATINÉ

A. DE LAMARTINE. vol.

Les Confidences. 1
Nouvelles Confidences. 1
Toussaint Louverture 1
Graziella. 1

GEORGE SAND.

Histoire de ma Vie 10
Mauprat. 1
Valentine. 1
Indiana. 1
Jeanne. 1
La Mare au Diable. 1
La Petite Fadette. 1
François le Champi. 1
Teverino. — Léone Léoni. 1
Consuelo. 3
La Comtesse de Rudolstadt. 2
André. 1
Horace. 1
Jacques. 1
Lettres d'un voyageur. 1
Lelia. — Metella. — Melchior. — Cora. 2
Lucrezia Floriani. — Lavinia. 1
Le Péché de M. Antoine. 2
Le Piccinino. 2
Le Meunier d'Angibault. 1
Simon. 1
La dernière Aldini. 1
Le Secrétaire intime. 1

ALEXANDRE DUMAS.

La Vie au désert. 2
La Maison de glace. 2
Charles le Téméraire. 2
Le Père Gigogne. 2
Causeries. 2
Les Drames de la mer. 1
Un Gil Blas en Californie. 1
L'Arabie heureuse. 3
Le Chateau d'Eppstein. 2
Un Cadet de famille. 3
Les trois Mousquetaires. 2
La reine Margot. 2
Les Quarante cinq. 3
Amaury. 1
Une Fille du Régent. 1
Une Vie d'Artiste. 1
La Tulipe noire. 1
Le Pasteur d'Ashbourn. 2
Ascanio. 2

JULES JANIN.

Le Chemin de Traverse. 1
Contes littéraires. 1
Contes fantastiques. 1
L'Ane mort. 1
La Confession. 1
Un Cœur pour deux Amours. 1

GÉRARD DE NERVAL.

La Bohème galante. 1
Le Marquis de Fayolle. 1
Les Filles du Feu. 1
Souvenirs d'Allemagne. 1

THÉOPHILE GAUTIER. vol.

Les Beaux-Arts en Europe. 2
Constantinople. 1
L'Art moderne. 1
Les Grotesques. 1

E. TEXIER.

Amour et Finance. 1

MARIE SOUVESTRE

Paul Ferroll, traduit de l'anglais. . . 1

F. HUGONNET.

Souvenirs d'un chef de bureau arabe. . 1

CHARLES BARBARA.

Histoires émouvantes. 1

Mme ÉMILE DE GIRARDIN.

Le vicomte de Launay (édition comp.) 4
Marguerite. 1
Nouvelles. 1
M. le marquis de Pontanges. 1
Poésies complètes. 1
Contes d'une vieille fille a ses neveux 1

CHARLES DE BERNARD.

Le Nœud gordien. 1
Un Homme sérieux. 1
Gerfaut. 1
Les ailes d'Icare. 1
Le Gentilhomme campagnard. 2
Un Beau-Père. 2
Le Paravent. 1
La Peau du Lion et la Chasse aux amants. 1
L'Écueil 1

***

Madame la duchesse d'Orléans. Hélène de Mecklembourg-Schwerin. . . 1

EUGÈNE SCRIBE.

Théatre (Ouvrage complet). 20
Comédies. . . . . 3 vol.
Opéras. 2
Opéras-Comiques. 5
Comédies-Vaudevilles. 10
Nouvelles. 1
Historiettes et Proverbes. 1
Piquillo Alliaga. 3

HENRY MURGER.

Le Dernier Rendez-vous. 1
Le Pays Latin. 1
Scènes de Campagne. 1
Les Buveurs d'eau. 1
Les Vacances de Camille. 1
Le Roman de toutes les femmes. . . . 1
Propos de ville et Propos de théâtre 1
Scènes de la vie de jeunesse. 1
Scènes de la Vie de Bohème 1
Le Sabot Rouge. 1
Madame Olympe. 1

EUGÈNE SUE.

Les sept Péchés capitaux. 6
L'Orgueil. 2
L'Envie. — La Colère. 2
La Luxure. — La Paresse. 1
L'Avarice. — La Gourmandise. . . . 1
Gilbert et Gilberte. 3

ALPHONSE KARR. vol.

Les Femmes. 1
Encore les Femmes. 1
Agathe et Cécile. 1
Promenades hors de mon jardin. 1
Sous les Tilleuls. 1
Les Fleurs. 1
Sous les Orangers. 1
Voyage autour de mon jardin. 1
Une Poignée de vérités 1
La Pénélope normande. 1
Menus Propos. 1
Les Soirées de Sainte-Adresse. . . . 1
Trois cents Pages. 1
Les Guêpes. 6
Raoul. 1
Roses noires et roses bleues. 1
Geneviève. 1
Le Chemin le plus court. 1

ÉMILE AUGIER.

Poésies complètes. 1

ALBÉRIC SECOND.

A quoi tient l'amour. 1

J. AUTRAN.

Milianah (épisode des guerres d'Afrique) 1

ARSÈNE HOUSSAYE.

Les Femmes comme elles sont. 1
L'Amour comme il est. 1

PAUL DE MOLÈNES.

Mémoires d'un Gentilhomme du siècle dernier. 1
Caractères et Récits du temps. . . . 1
Chroniques contemporaines. 1
Histoires intimes. 1
Aventures du temps passé. 1
Histoires sentimentales et militaires. 1

LOUIS REYBAUD.

Le Dernier des commis voyageurs. . . 1
Le Coq du clocher. 1
L'Industrie en Europe. 1
Jérome Paturot. — Position sociale. . 1
Jérôme Paturot. — République. . . . 1
Ce qu'on peut voir dans une rue. . . 1
La Comtesse de Mauléon. 1
La Vie a rebours. 1
Mathias l'humoriste. 1
La vie de corsaire. 1

JULES LECOMTE.

Le Poignard de Cristal. 1

XAVIER EYMA.

Les Peaux-Noires. 1
Les Femmes du Nouveau-Monde. . . . 1
Les Peaux Rouges. 1
Le roi des tropiques. 1
Le Trône d'Argent. 1
Aventuriers et Corsaires. 1

OCTAVE DIDIER.

Madame Georges. 1
Une Fille de roi. 1

ALEX. DUMAS FILS.

Aventures de quatre femmes. 1
La Vie a vingt ans. 1
Antonine. 1
La Dame aux Camellias. 1
La Boite d'Argent. 1

FRANCIS WEY.

Les Anglais chez eux. 1
Londres il y a cent ans. 1

L'ABBÉ PRÉVOST. vol.

Manon Lescaut, précédée d'une Étude par *John Lemoinne*. 1

PAUL MEURICE.

Scènes du Foyer (la Famille Aubry). . 1
Les Tyrans de village. 1

PAUL DE MUSSET.

La Bavolette. 1
Puylaurens. 1

PAUL FÉVAL.

Le Tueur de tigres. 1
Les Dernières Fées. 1
Le Fils du Diable. 4
Les Amours de Paris. 2

ACHIM D'ARNIM. *Trad. Th. Gautier fils.*

Contes bizarres. 1

LE GÉNÉRAL DAUMAS.

Le Grand Désert. 1
Les Chevaux du Sahara. 1

H. BLAZE DE BURY.

Musiciens contemporains 1

***

Les Zouaves et les Chasseurs a pied. 1

LÉON GOZLAN.

Les Chateaux de France. 2
Le Notaire de Chantilly. 1
Les Emotions de Polydore Marasquin. 1
Le Dragon rouge. 1
Le Médecin du Pecq. 1
Histoire de 130 femmes. 1
Les Nuits du Père-Lachaise. 1
La Famille Lambert. 1
La Dernière Sœur grise. 1
La Comédie et les Comédiens. 1
Balzac. 1
Le Baril d'or. 1
Le Tapis vert. 1

ÉMILE DE GIRARDIN.

Émile. 1

HOFFMANN. *Trad. Champfleury.*

Contes posthumes. 1

X. MARMIER.

Au bord de la Néva 1
Les Drames intimes. 1
Une grande dame russe. 1

ÉMILE CARREY.

L'Amazone. — 8 Jours sous l'Équateur. 1
— Les Métis de la savane. 1
— Les Révoltés du Para. . 1
Récits de la Kabylie. 1
Scènes de la vie en Algérie. 1
Histoires et Mœurs kabyles. 1

XAVIER AUBRYET.

La Femme de 25 Ans. 1

FÉLIX MORNAND.

La Vie arabe. 1
Bernerette. 1

FRANÇOIS VICTOR HUGO, *traducteur.*

Sonnets de Shakespeare. 1
Le Faust anglais de Marlowe. 1

CHARLES NODIER. *traducteur.*

Le Vicaire de Wakefield 1

JULES DE VAILLY FILS.

Scènes de la vie de famille. 1

Mme BEECHER STOWE. *Trad. E. Forcade.*

Souvenirs heureux. 3

F. PONSARD.

Études antiques. 1

ÉMILE SOUVESTRE.	vol.
Un Philosophe sous les toits	1
Confessions d'un ouvrier	1
Au coin du feu	1
Scènes de la vie intime	1
Chroniques de la mer	1
Les Clairières	1
Scènes de la Chouannerie	1
Dans la Prairie	1
Les derniers Paysans	1
En Quarantaine	1
Sur la Pelouse	1
Les Soirées de Meudon	1
Souvenirs d'un Vieillard, la dern. étape	1
Scènes et Récits des Alpes	1
Les Anges du Foyer	1
L'Echelle de femmes	1
La Goutte d'Eau	1
Sous les Filets	1
Le Foyer breton	2
Contes et Nouvelles	1
Les derniers Bretons	2
Les Réprouvés et les Élus	2
Les Péchés de Jeunesse	1
Riche et Pauvre	1
En Famille	1
Pierre et Jean	1
Deux Misères	1
Les Drames parisiens	1
Au bord du Lac	1
Pendant la Moisson	1
Sous les Ombrages	1
Le Mat de Cocagne	1
Le Mémorial de famille	1
Souvenirs d'un Bas-Breton	1
L'Homme et l'Argent	1
Le Monde tel qu'il sera	1
Histoires d'autrefois	1
Sous la tonnelle	1
Le Mendiant de Saint-Roch	1
Théâtre de la Jeunesse	1
Trois femmes	1
GABRIEL DANTRAGUES.	
Histoires d'amour et d'argent	1
B. H. RÉVOIL, *traducteur*.	
Les Harems du nouveau monde	1
Le Docteur américain	2
EDGAR POE. *Trad. Ch. Baudelaire*.	
Histoires extraordinaires	1
Nouvelles Histoires extraordinaires	1
Aventures d'Arthur Gordon Pym	1
CHARLES DICKENS. *Trad. A. Pichot*.	
Le Neveu de ma tante	2
Contes de Noel	1
HÉGÉSIPPE MOREAU.	
Œuvres, avec une notice par G. Guizot	1
AMÉDÉE ROLLAND.	
Les Martyrs du Foyer	1
A. DE PONTMARTIN.	
Contes et Nouvelles	1
Mémoires d'un Notaire	1
La fin du Procès	1
Contes d'un Planteur de choux	1
Pourquoi je reste à la campagne	1
Or et Clinquant	1
PAUL FOUCHER.	
La Vie de plaisir	1
MAX RADIGUET.	
Souvenirs de l'Amérique espagnole	1

THÉOPHILE LAVALLÉE.	vol.
Histoire de Paris	2
A. DE BERNARD.	
Le Portrait de la Marquise	1
ALFRED ASSOLANT.	
Histoire fantastique de Pierrot	1
GUSTAVE FLAUBERT.	
Madame Bovary	2
JULES DE LA MADELÈNE.	
Les Ames en peine	1
LE DOCTEUR FÉLIX MAYNARD	
Journal d'une dame anglaise.—De Delhi à Cawnpore	1
Un Drame dans les mers boréales	1
GUSTAVE D'ALAUX.	
L'Empereur Soulouque et son Empire	1
CHARLES JOBEY.	
L'amour d'un nègre	1
AUGUSTE VACQUERIE.	
Profils et Grimaces	1
CHARLES DE LA ROUNAT.	
La Comédie de l'Amour	1
HENRI CONSCIENCE. *Trad. Léon Wocquier*.	
Scènes de la vie flamande	2
Le Fléau du Village	1
Le Démon de l'argent	1
La Mère Job	1
Heures du Soir	1
Veillées flamandes	1
L'Orpheline	1
La Guerre des Paysans	1
Batavia	1
Souvenirs de Jeunesse	1
Aurélien	2
Le Lion de Flandre	2
DANIEL STAUBEN.	
Scènes de la vie juive en Alsace	1
CUVILLIER-FLEURY.	
Voyages et Voyageurs	1
HILDEBRAND. *Trad. Léon Wocquier*.	
Scènes de la vie hollandaise	1
La Chambre obscure	1
CHAMPFLEURY.	
Les Premiers beaux jours	1
Aventures de mademoiselle Mariette	1
Le Réalisme	1
Les Excentriques	1
Les Souffrances du Professeur Delteil	1
Les Bourgeois de Molinchart	1
Chien-Caillou	1
L'Usurier Blaizot	1
Souvenirs des Funambules	1
Les Sensations de Josquin	1
PAUL DELTUF.	
Aventures parisiennes	1
Les petits malheurs d'une jeune femme	1
ALF. DE MUSSET, DE BALZAC, G. SAND	
Le Tiroir du Diable	1
Paris et les Parisiens	1
Les Parisiennes à Paris	1
OSCAR DE VALLÉE.	
Les Manieurs d'argent	1
DE STENDHAL (H. BEYLE).	
De l'Amour	1
Le Rouge et le Noir	1
La Chartreuse de Parme	1
Promenades dans Rome	2
EMILIE CARLEN. *Trad. Marie Souvestre*.	
Deux Jeunes Femmes	1

FRÉDÉRIC SOULIÉ.	vol.
Les Mémoires du Diable	2
Confession générale	2
Les deux Cadavres	1
Les quatre Sœurs	1
Au Jour le Jour	1
Marguerite—Le Maitre d'école	1
Le Bananier. —Eulalie Pontois	1
Huit Jours au Chateau	1
Si Jeunesse savait, si Vieillesse pouvait	2
Le Port de Creteil	1
Le Conseiller d'État	1
Un Malheur complet	1
Le Magnétiseur	1
La Lionne	1
La comtesse de Monrion	1
Les Drames inconnus	4
La Maison n° 3 de la rue de Provence	1
Aventures d'un cadet de famille	1
Les Amours de Victor Bonsenne	1
Olivier Duhamel	1
Les Forgerons	1
Un Eté a Meudon	1
Le Chateau des Pyrénées	2
Un Rêve d'amour. — La Chambrière	1
Les Prétendus	1
Diane et Louise	1
Contes pour les enfants	1
Les quatre époques	1
Sathaniel	1
Le Comte de Toulouse	1
Le Vicomte de Béziers	1
Saturnin Fichet	2
ADOLPHE ADAM.	
Souvenirs d'un Musicien	1
Derniers Souvenirs d'un Musicien	1
CHARLES HUGO.	
La Chaise de paille	1
Le Cochon de saint Antoine	1
La Bohème dorée	2
CÉLESTE DE CHABRILLAN.	
Les Voleurs d'or	1
La Sapho	1
FÉLICIEN MALLEFILLE.	
Le Capitaine La Rose	1
Marcel	1
Mémoires de Don Juan	2
Monsieur Corbeau	1
ROGER DE BEAUVOIR.	
Le Chevalier de Saint-Georges	1
Aventurières et Courtisanes	1
Histoires cavalières	1
Mademoiselle de Choisy	1
Le Chevalier de Charny	1
Le cabaret des morts	1
Les soirées du Lido	1
Le pauvre diable	1
CHARLES LAFONT.	
Les Légendes de la charité	1
AMEDÉE PICHOT.	
Les Poëtes amoureux	1
L'Écolier de Walter Scott	1
MAX VALREY.	
Marthe de Monbrun	1
Les Filles sans Dot	1
VALOIS DE FORVILLE.	
Le Marquis de Pazaval	1
Le conscrit de l'an viii	1
Le comte de Saint-Pol	1

LOUIS BOUILHET.	vol.
Mélænis, conte romain	1
***	
Souvenirs d'un Officier du 2e de zouaves	1
JULES DE SAINT-FÉLIX.	
Scènes de la vie de gentilhomme	1
MAX BUCHON.	
En Province	1
LOUIS ULBACH.	
Les Secrets du Diable	1
VICTOR DE LAPRADE.	
Psyché	1
LA COMTESSE D'ASH.	
Les Bals masqués	1
Le Jeu de la reine	1
La Chaîne d'or	1
Le Fruit défendu	1
Les Chateaux en Afrique	1
La Poudre et la Neige	1
La Marquise de Parabere	1
Le Salon du Diable	1
CHARLES DE COURCY.	
Les Histoires du Café de Paris	1
PAUL PERRET.	
Les Bourgeois de campagne	1
Histoire d'une jolie Femme	1
AMÉDÉE ACHARD.	
Parisiennes et Provinciales	1
Brunes et Blondes	1
Les Dernières Marquises	1
Les Femmes honnêtes	1
LÉOPOLD KOMPERT. *Trad. Daniel Stauben.*	
Scènes du Ghetto	1
Les Juifs de la Bohême	1
RAOUL BRAVARD.	
Une petite Ville	1
L'Honneur des Femmes	1
THÉODORE DE BANVILLE.	
Odes funambulesques	1
A. DE BRÉHAT.	
Scènes de la vie contemporaine	1
Bras d'acier	1
NADAR.	
Quand j'étais étudiant	1
Le Miroir aux Alouettes	1
JULES SANDEAU.	
Sacs et Parchemins	1
Nouvelles	1
Catherine	1
MÉRY.	
Les Nuits anglaises	1
Une Histoire de famille	1
Salons et Souterrains de Paris	1
André Chénier	1
Les Nuits italiennes	1
Les Nuits espagnoles	1
Les nuits parisiennes	1
Les Nuits d'Orient	1
Le Chateau vert	1
La Chasse au chastre	1
Une Conspiration au Louvre	1
LOUIS DE CARNÉ.	
Un drame sous la Terreur	1
ÉDOUARD PLOUVIER.	
Les Dernières Amours	1
Mme CAROLINE BERTON.	
Le Bonheur impossible	1
Rosette	1

PARIS. — IMP. SIMON RAÇON ET COMP., RUE D'ERFURTH, 1.

EN VENTE CHEZ LES MÊMES ÉDITEURS

Pièces de théâtre, belle édition, format grand in-18 anglais.

F. PONSARD. f. c.

Lucrèce, tragédie........................ 1 50
Agnès de Méranie, tragédie..... 1 50
Charlotte Corday, tragédie...... 1 50
Horace et Lydie, comédie........ 1 »
Ulysse, tragédie........................ 2 »
L'Honneur et l'Argent, com.... 2 »
La Bourse, comédie.................. 2 »

ÉMILE AUGIER.

Gabrielle, comédie.................. 2 »
La Ciguë, comédie..................... 1 50
L'Aventurière, comédie........... 1 50
L'Homme de bien, comédie.. 1 50
L'Habit vert, proverbe............ 1 »
La Chasse au Roman, comédie. 1 50
Sapho, opéra............................ 1 »
Diane, drame............................ 2 »
Les Méprises de l'Amour, com. 1 50
Philiberte, comédie.................. 1 50
La Pierre de touche, comédie. 2 »
Le Gendre de M. Poirier, com.. 2 »
Ceinture dorée, comédie....... 1 50
Le Mariage d'Olympe, com.... 1 50
La Jeunesse, comédie............ 2 »
Les Lionnes pauvres, comédie. 2 »
Un beau Mariage, comédie..... 2 »

GEORGE SAND.

Le Démon du Foyer, comédie.. 1 50
Le Pressoir, drame.................. 2 »
Les Vacances de Pandolphe, c... 2 »

EUGÈNE SCRIBE.

La Czarine, drame.................. 2 »
Feu Lionel, comédie................ 1 50
Les Doigts de Fée, comédie... 2 »
Rêves d'amour, comédie......... 1 50
La Fille de trente ans, comédie 2 »

MÉRY.

Gusman le Brave, drame........ 2 »
Le Sage et le Fou, comédie.. 1 50
Le Chariot d'Enfant, drame... 2 »
Aimons notre prochain, com.... 1 »
Herculanum, opéra.................. 1 »

LATOUR DE St-YBARS

Rosemonde, tragédie............... 1 »

LÉON GOZLAN

Le Gâteau des Reines, comédie. 2 »
La Famille Lambert, comédie. 1 »
Un petit bout d'Oreille, com... 1 »

ERNEST LEGOUVÉ.

Par droit de Conquête, coméd. 1 50
Le Pamphlet, comédie............ 1 »

VICTOR SÉJOUR.

Richard III, drame.................. 2 »
Les Noces vénitiennes, drame.. 2 »
André Gérard, drame.............. 2 »
Le Martyre du cœur, drame... 2 »
Le Paletot brun, comédie...... 1 »
Les Grands Vassaux, drame.... 2 »
La Tireuse de cartes, drame.. 2 »

OCTAVE FEUILLET.

Le Pour et le Contre, comédie. 1 »
La Crise, comédie.................. 1 50
Péril en la demeure, comédie. 1 50
Le Village, comédie................ 1 »
La Fée, comedie..................... 1 »
Dalila, drame.......................... 1 50
Le Roman d'un jeune homme pauvre, comédie................ 2 »

JULES SANDEAU. f. c.

Mademoiselle de la Seiglière, c. 1 50

ALEX. DUMAS FILS.

La Dame aux Camélias, drame. 1 50
Diane de Lys, drame.............. 1 50
Le Demi-Monde, comédie....... 2 »

Mme ÉMILE DE GIRARDIN.

Lady Tartufe, comédie.......... 2 »
C'est la faute du Mari, com... 1 »
La Joie fait peur, comédie.... 1 50
Le Chapeau d'un Horloger, c.. 1 »
Une Femme qui déteste son Mari, comédie.................. 1 »
L'École des Journalistes, com.. 1 »

P.-J. BARBIER.

Un Poëte, drame..................... 2 »
André Chénier, drame........... 1 »
L'Ombre de Molière, à-propos. » 75
Le Berceau, comédie............. 1 »

MARIO UCHARD.

La Fiammina, comédie.......... 2 »
Le Retour du Mari, comédie. 2 »

FÉLICIEN MALLEFILLE.

Les Mères repenties, drame..... 2 »

LOUIS RATISBONNE.

Héro et Léandre, drame......... 1 »

ROGER DE BEAUVOIR.

La Raisin, comédie................ 1 50

P. FOUCHER ET REGNIER.

La Joconde, comédie............. 2 »

PAUL DE MUSSET.

La Revanche de Lauzun, com.. 1 5
Christine, roi de Suède, coméd. 1 5

CHARLES ROMOND.

La Florentine, drame............ 1 50

ADOLPHE DUMAS.

L'École des Familles, comédie. 1 »

ERNEST SERRET.

Les Familles, comédie........... 1 50
Que dira le Monde? comédie. 2 »
Un mauvais Riche, comédie.. 2 »
L'Anneau de Fer, comédie..... 1 50

ÉDOUARD FOUSSIER.

Une Journée d'Agrippa, com. 1 50
Le Temps perdu, comédie..... 1 50
Les Lionnes pauvres, comédie. 2 »
Un beau mariage, comédie..... 2 »

HENRY MURGER.

La Vie de Bohême, comédie.. 1 50
Le Bonhomme Jadis, comédie. 1 »

LÉON LAYA.

Les Jeunes Gens, comédie...... 1 50
Les Pauvres d'esprit, comédie.. 1 50
Le Duc Job, comédie............ 2 »

LE MARQUIS DE BELLOY.

Pythias et Damon, comédie.... 1 »
Karel Dujardin, comédie........ 1 »

J. AUTRAN.

La Fille d'Eschyle, tragédie..... 1 50

ARMAND BARTHET.

Le Moineau de Lesbie, com.... 1 »
Le Chemin de Corinthe, com... 1 50

VIARD et DE LA MADELÈNE

Frontin malade, comédie. ..... 1 »

JULES LACROIX.

Œdipe roi, de Sophocle, trag. 2 »

CHARLES POTRON. f.

Un Feu de Paille, comédie.... 1

AUGUSTINE BROHAN.

Les Métamorphoses de l'Amour, comédie................................ 1

J. DE PRÉMARAY.

Les Droits de l'Homme, com... 1 5
La Boulangère a des écus, dr.. 1 5

RAOUL BRAVARD.

Louise Miller, drame.......... 2

TH. DE BANVILLE.

Le beau Léandre, comédie..... 1 »
Le Cousin du Roi, comédie... 1 »

DUMANOIR.

L'École des Agneaux, comédie 1 »
Le Camp des Bourgeoises, c... 1 »
Les Femmes terribles, comédie 1 5

LE COMTE D'ASSAS.

La Vénus de Milo, comédie.... 1 5

LÉON HALÉVY

Ce que Fille veut, comédie...... 1 »

PAGÉSIS & DE CHAMBRAIT

Comment la Trouves-tu? com. 1 »

ÉDOUARD MEYER.

Struensée, drame.................... 1 »

H. LUCAS.

Medée, tragédie...................... 1 5

DUHOMME ET SAUVAGE

La Servante du Roi, drame... 2

FERDINAND DUGUÉ.

France de Simiers, drame..... 2
William Shakspeare, drame.... 2

CAMILLE DOUCET

Les Ennemis de la Maison, c. 1 5
Le Fruit défendu, comédie..... 1 5

DECOURCELLE, THIBOUS

Je dîne chez ma Mère, com.. 1

VICTORIEN SARDOU.

La Taverne, comédie............ 1 5

ÉDOUARD PLOUVIER.

Le Sang mêlé, drame............ 1 50
Trop Beau pour rien faire, c.... 1 »
Le Pays des amours, comédie... 1 50

A. ROLLAND et J. DU BOYS

Le Marchand malgré lui, com. 2

TH. MURET.

Michel Cervantes, drame....... 1 5

CHARLES LAFONT.

Le dernier Crispin, comédie.. 1

EDMOND COTTINET.

L'Avoué par amour, comédie. 2

SIRAUDIN et L. THIBOUS

Les Femmes qui pleurent, c... 1

LIADIÈRES.

Les Bâtons flottants, comédie.. 2

F. BÉCHARD.

Les Déclassés, comédie.......... 1 5

CHARLES DE COURCY

Le Chemin le plus long, com.. 1 5

RENÉ CLÉMENT.

L'Oncle de Sycione, comédie... 1

LOUIS BOUILHET.

Madame de Montarcy, drame.

Paris. — Imprimerie de A. Wittersheim, 8, rue Montmorency.





